



2021 - N°218

RECHERCHES  
ALPES - MARITIMES  
ET CONTRÉES LIMITROPHES  
RÉGIONALES



DÉPARTEMENT  
DES ALPES-MARITIMES

# SOMMAIRE

## **RECHERCHES REGIONALES**

Un maître d'hôtel de luxe : Henry Bourgois (1833-1913). Le cap  
d'Antibes, Cannes, Trouville, Paramé par Yves KINOSSIAN ..... 3

***Alpes-Maritimes***

L'une des plus importantes demeures de la Riviera : Valrose  
« sous bénéfice d'inventaire » par Dominique LAREDO ..... 91

***et***

Comptes-rendus bibliographiques ..... 111

***contrées limitrophes***

**62<sup>e</sup> année**

**N° 218**

**janvier-juin**

**2021**

**ISSN 2105-2891**

En couverture : Inauguration de la Villa-Soleil au cap d'Antibes. L'illustration « Fête donnée dans les  
jardins », 1870. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 1 J 261.



# UN MAITRE D'HOTEL DE LUXE : HENRY BOURGOIS (1833-1913). LE CAP D'ANTIBES, CANNES, TROUVILLE, PARAMÉ

---

Yves KINOSSIAN  
directeur des Archives départementales des Alpes-Maritimes

## INTRODUCTION

### *La Côte d'Azur et l'hôtellerie*

Le tourisme balnéaire se développe considérablement au XIX<sup>e</sup> siècle. Apanage d'une élite, il induit la mise à disposition de villas et bientôt d'hôtels somptueux. Il se traduit par une offre hôtelière remarquable sur les littoraux européens et en France, sur la Côte d'Opale, la Côte d'Émeraude, la Côte fleurie, la Côte basque et la Côte d'Azur.

L'hôtellerie dans le Midi de la France prend un essor fulgurant à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle doit d'abord beaucoup au chemin de fer<sup>1</sup>. Avant 1890, à Cannes, le premier hôtel de confort ouvre en 1858 au bord de la mer : c'est l'hôtel Gonnet et de la Reine. Cinq hôtels sont bâtis dans la foulée, jusqu'en 1863, avec le Gray et d'Albion. À la même époque, c'est le Westminster qui est construit à Nice. Menton compte neuf hôtels en 1864 et 19 en 1869. La deuxième vague de construction correspond aux années 1890-1914. Elle s'appuie sur le nouveau goût des villégiateurs. Ils perçoivent la supériorité de l'hôtel : le calme et sociabilité sont favorisés par la dimension des salons ; les allées de parcs permettent aussi les rencontres<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> « À partir du Second Empire et surtout sous la Troisième République, les stations balnéaires accrochent au chemin de fer « comme les feuilles un arbre à ses branches » ». Bernard Toulhier, « L'architecture des bains de mer : un patrimoine marginalisé », dans *Revue de l'Art*, 1993, n° 101, p. 29-40, ici p. 31.

<sup>2</sup> Marc Boyer, *Les Villégiatures du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Panorama du tourisme sédentaire*, Editions EMS, 2008, p. 134-135.

### *Le maître d'hôtel*

La spécialisation dans l'hôtellerie de luxe conduit tout naturellement à la qualification d'activités, dont celle de maître d'hôtel n'est pas la moindre. Pourtant les métiers de l'hôtellerie restent très mal définis au XIX<sup>e</sup> siècle. L'hôtelier est « celui qui fait profession de recevoir et de loger les passants et les voyageurs moyennant une rétribution »<sup>3</sup>. Les métiers s'organisent dès lors qu'une formation permet de les encadrer. Aussi, en amont, la fiscalité et la jurisprudence viennent-elles au secours de l'historien : au XIX<sup>e</sup> siècle, l'aubergiste se distingue du cabaretier, qui lui-même se distingue du maître d'hôtel garni. Le premier « reçoit, loge et nourrit les voyageurs qui ne font que passer » ; en règle générale, il exerce dans une localité de taille modeste, contrairement au cabaretier. Le cabaretier donne à boire et à manger chez lui, quand bien même il ne vend que le vin de sa récolte ; le métier est tout-à-fait associé à la commercialisation du vin. Le maître d'hôtel garni tient des chambres et des appartements meublés pour des clients faisant un séjour plus ou moins prolongé. Les meubles sont *a priori* exclus de la valeur locative de l'hôtel. Dans une catégorie voisine s'inscrit le maître d'hôtel garni tenant restaurant à la carte, dont la caractéristique fiscale diverge légèrement<sup>4</sup>. À Boulogne-sur-Mer, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le père d'Henry Bourgois contribue lui-même à clarifier la frontière entre les professions de maître d'hôtel garni et d'aubergiste.

Originellement, le maître d'hôtel est un officier qui prend soin de tout ce qui regarde la table, dirige le service et sert quelquefois lui-même<sup>5</sup>. Le terme d'« hôtelier » est polysémique. Le directeur d'hôtel assume la responsabilité commerciale devant les clients. Le maître d'hôtel délivre les produits consommables à la clientèle. Il veille aussi au confort de ses hôtes et à la bonne tenue de l'établissement. Il œuvre encore à la bonne réputation de son établissement pour attirer et retenir les clients fortunés. Homme de relations publiques, il se doit de bien connaître l'environnement politique, commercial et mondain de sa ville<sup>6</sup>. Le maître d'hôtel est un entrepreneur. Il est rarement propriétaire des murs – même si les encarts publicitaires mentionnent à l'envi la titulature de « propriétaire directeur » – et parfois même pas du mobilier de l'hôtel.

La fonction de gérant d'un grand hôtel n'est pas qu'une succession d'entretiens mondains avec une clientèle huppée, ni même ordonnée autour de la seule fortune du titulaire. Les accidents du quotidien relèvent de son périmètre. Le 4 avril 1877, le maître d'hôtel Henry Bourgois, à la tête du Splendid hôtel de Cannes, déclare les dégâts d'un incendie dans la chambre 22 provoqué le 31 mars 1877 par la maladresse d'une domestique. Il aurait pu être tragique. Le placage en acajou d'une commode est très dégradé et un tapis de pied l'est légèrement. Il estime le montant des dégâts à 60 francs. Doudement, un des clients du

---

<sup>3</sup> *Dictionnaire général d'administration contenant la définition de tous les mots de la langue administrative*. Paris, 1857, p. 1021. Les termes « aubergiste », « hôtelier » et « logeur » sont considérés comme synonymes.

<sup>4</sup> *Dictionnaire général des contributions directes contenant un résumé des lois, décrets, règlements, circulaires et décisions*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, 1861, p. 44-45, 94 et 354-355.

<sup>5</sup> Larousse du XX<sup>e</sup> siècle en six volumes, tome troisième, éd. Larousse, Paris, s.d.

<sup>6</sup> Jean-Pierre Duten, « Divers métiers de l'hôtellerie à la Belle Époque », dans *Recherches régionales Alpes-Maritimes et contrées limitrophes*, 2008, n° 189, p. 17-24, ici p. 18.

Splendid hôtel « où il était en saison » décède accidentellement le 5 avril 1877 : Bourgois est présent quand le juge de paix de Cannes vient procéder à l'apposition des scellés dans la chambre de défunt, un directeur d'assurances parisien. On trouve près de 2 000 francs en liquide dans le tiroir d'une table à écrire. Il appartient au maître d'hôtel de déclarer le décès au service de l'état civil de Cannes<sup>7</sup>.

Avec les hôtels de luxe, le XIX<sup>e</sup> siècle voit naître une nouvelle catégorie de maîtres d'hôtel, dont la formation est fondée sur l'apprentissage dans les plus grands hôtels. Cette tendance est à l'origine d'une formidable endogamie dans le métier. Les couples dont l'époux est maître d'hôtel et dont les parents l'étaient déjà écumant les hôtels de luxe européens. Des dynasties de maîtres d'hôtel se développent. Les Bourgois s'inscrivent dans ce mouvement.

### *Les sources*

Et pourtant, si la Côte d'Azur est réputée pour ses grands hôtels, ses maîtres d'hôtel ont injustement été peu étudiés. Le parcours remarquable d'Henry Bourgois (1833-1913) est un modèle.

Et de fait, les sources d'archives sont rares qui permettent de cerner tant le métier que le parcours d'un maître d'hôtel. La vie privée du maître d'hôtel influe sur son parcours, et plus encore l'inverse. Ici plus que jamais, le chercheur doit faire feu de tout bois et croiser les sources pour espérer cerner au mieux le maître d'hôtel.

Certes, le chercheur peut l'approcher si le fonds de l'établissement hôtelier ou si les archives du maître d'hôtel en tant que personne physique ont été conservés. Mais les fonds d'hôtels – archives privées – ont été très peu collectés par les services d'archives départementales ou municipales. Des archives personnelles ont bien sûr existé. Elles sont par exemple attestées en août 1890 dans les mansardes de la villa de la Madeleine tenue à Cannes par les Bourgois : liasses de papier, quelques livres de prières, des lettres et portraits de famille, mais aussi et surtout des livres de comptes<sup>8</sup>.

À défaut de tels fonds, le maître d'hôtel apparaît dans des sources imprimées (annuaires, réclames ou articles de presse spécialisée ou d'information générale...). Pour le présent article, et compte tenu des pérégrinations d'Henry Bourgois, sur le site de Gallica ont été consultés les articles du *Figaro*, du *Gaulois* et de la *Gazette des eaux. Revue générale des bains de l'Europe* (<https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/presse-et-revues?mode=desktop>). Régionalement ou localement, *Le Journal de Monaco politique, littéraire et artistique* ([www.journaldemonaco.gouv.mc](http://www.journaldemonaco.gouv.mc)), *Le Journal de Nice*, mais aussi *Le Courrier de Cannes*, *Le Littoral* ou *Les échos de Cannes* (<http://archivesjournaux.ville-cannes.fr/>) sont des sources utiles, mais finalement assez décevantes pour le sujet. Le maître d'hôtel se cache aussi dans les fonds publics. Ainsi les actes ayant fait l'objet d'un enregistrement fiscal sont-ils très révélateurs (Archives départementales des Alpes-Maritimes, 3 Q). Ici les bureaux d'Antibes [actes sous seing privé ; tables des baux], de Cannes

---

<sup>7</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 4 U 21/57 (actes des 4 et 6 avril 1877). Pour le décès de Doudement, voir aussi Arch. dép. Alpes-Maritimes, 2 E 30/30 (acte du 7 avril 1877).

<sup>8</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 U 1/246. L'inventaire compte 55 pages.

[déclaration de mutation par décès] ont été explorés. De même, les actes de mutation de biens transcrits par la conservation des hypothèques de Grasse (Archives départementales des Alpes-Maritimes, 400 Q 2). Les actes notariés sont une source inépuisable (Archives départementales des Alpes-Maritimes, 3 E 78, étude Chauvin). Les actes de la justice de paix de Cannes donnent écho, le cas échéant, aux incendies ou aux décès survenus dans l'hôtel (Archives départementales des Alpes-Maritimes, 4 U 21). Approcher la vie privée du maître d'hôtel est plus complexe. L'état civil (naissance, mariage, décès) de l'homme et de sa famille sont indispensables. Il convient d'y ajouter les dénombremens de population, là où lui et sa famille ont résidé. Les registres journaliers d'inhumation du cimetière de Passy mis en ligne par les Archives de Paris ont enfin permis d'identifier le décès d'Henry Bourgois (<http://archives.paris.fr/s/25/cimetieres-rj/>).

Alors que le Grand-Hôtel du Cap à Antibes a célébré son 170<sup>e</sup> anniversaire en 2020, il est intéressant de découvrir le métier de maître d'hôtel par le biais de celui qui fut le premier à diriger cet exceptionnel hôtel de luxe et dont la trajectoire ne s'est pas limitée à cet établissement de prestige.

Il s'agit ainsi d'accompagner pas à pas le parcours d'Henry Bourgois, parangon du maître d'hôtel de luxe.

## 1. AU COMMENCEMENT ETAIT BOULOGNE-SUR-MER

Boulogne-sur-Mer est un port de commerce et de passagers très actif au XIX<sup>e</sup> siècle. Bonaparte y établit son camp en mai 1803 en vue d'envahir l'Angleterre, et surtout d'y fixer la marine britannique dans la Manche. C'est pourquoi, devenu Napoléon, il le maintient jusqu'en août 1805. Le port est idéalement placé entre Paris et Londres. À la fin des années 1850, par le chemin de fer, on gagne Boulogne depuis Paris en cinq heures, puis, la capitale anglaise de nouveau en cinq heures<sup>9</sup>. La ville et ses quelque 80 hôtels sont chantés par la presse<sup>10</sup>. Visiteurs français et anglais se pressent. L'accès par le chemin de fer à Boulogne est facilité par la création en 1865 d'un viaduc sur la rivière qui se jette dans le port ensablé de Wimereux<sup>11</sup>.

C'est dans ce port prospère que naît le 18 juin 1833, au petit matin, Pierre Nicolas Henry Bourgois. Son père, Antoine Nicolas Bourgois y exerce le métier de marchand de vin. Né à Longvilliers, dans le Pas-de-Calais, c'est le fils de Nicolas Bourgois et Marie Adrienne Catherine Ducrocq<sup>12</sup>. Son épouse, Marie-Anne Françoise Lotte (ou Lhote) n'a pas d'emploi connu<sup>13</sup>.

Peut-être faut-il entendre la profession d'Antoine Nicolas Bourgois comme celle de cabaretier en 1833. Le petit Pierre Nicolas Henry est élevé dans une famille de commerçants

---

<sup>9</sup> *Gazette des eaux. Revue générale des bains de l'Europe*. 1<sup>er</sup> juillet 1858, p. 7-8. On vante au surplus la source d'eau minérale ferrugineuse de Boulogne.

<sup>10</sup> *Gazette des eaux*.... 19 août 1858, p. 3-5.

<sup>11</sup> *Gazette des eaux*..., 6 avril 1865, p. 110.

<sup>12</sup> Arch. dép. Pas-de-Calais, 5 MIR 160/54.

<sup>13</sup> Arch. dép. Pas-de-Calais, 5 MIR 160/19. Registre des naissances de Boulogne-sur-Mer, 1833.

assez aisée. C'est si vrai qu'Antoine Nicolas Bourgois se lance en 1850 dans l'hôtellerie et devient le propriétaire d'un hôtel de luxe, le Pavillon impérial, à Boulogne-sur-Mer<sup>14</sup>. Les hôtels boulonnais sont de toutes qualités ; en 1858, « vous êtes riche, vous aimez l'élégance et le luxe, les souvenirs impériaux et royaux, la vue de la pleine mer, des paquebots et des voiles goudronnées ? Allez au Pavillon impérial »<sup>15</sup>. Les Bourgois habitent leur hôtel. C'est ainsi dans ce monde du luxe hôtelier que grandit Henry Bourgois.

Antoine Nicolas Bourgois est-il pour autant maître d'hôtel ? Il prétend le contraire, non pour qualifier son statut, mais pour se soustraire à une fiscalité défavorable. Ainsi intente-t-il un recours contre un arrêté du 12 octobre 1875 du maire de Boulogne qui le classe fiscalement parmi les maîtres d'hôtel garni et non parmi les aubergistes. Après enquête, le Conseil d'État constate que Bourgois « reçoit habituellement dans l'hôtel qu'il exploite à Boulogne-sur-Mer des voyageurs qu'il loge et nourrit, qu'il tient dans l'hôtel même une table d'hôte principalement destinée auxdits voyageurs » ; c'est donc un aubergiste. Or les droits de patente qui s'exercent sur ces professions sont analogues à celles portant sur les restaurateurs à la carte et à prix fixe. Par ailleurs, Bourgois ne conteste pas la valeur locative de 17 300 francs attribuée à l'ensemble des locaux affectés soit à son habitation personnelle, soit à l'exercice de sa profession. Dès lors, le Conseil d'État rejette sa requête de réduction des droits de patente pour l'année 1875. Il est bien un maître d'hôtel<sup>16</sup>. S'il perd devant la plus haute juridiction de l'État, l'action intentée par Bourgois témoigne non seulement de sa pugnacité, mais encore de l'intérêt qu'il porte aux causes qui lui sont profitables. Une dizaine d'années auparavant, il est déjà en conflit avec la municipalité sur le monopole de l'accès à la plage qu'elle se réserve. J'y reviendrai.

L'hôtel d'Antoine Nicolas Bourgois est un vaste bâtiment à quatre niveaux mansardés. Situé près de la falaise<sup>17</sup>, il donne directement sur la plage de Boulogne ; du premier au troisième étage, soixante fenêtres de la façade donnent sur la mer. L'hôtel bénéficie d'un emplacement exceptionnel.

---

<sup>14</sup> *Gazette des eaux...*, 8 juin 1865, p. 182.

<sup>15</sup> *Gazette des eaux...*, 19 août 1858, p. 3-5.

<sup>16</sup> *Recueil des arrêts du Conseil d'État statuant au contentieux et des décisions du tribunal des conflits*, t. 46, 2<sup>e</sup> série, année 1876, Paris : Marchal, Billard et Cie, p. 764-765.

<sup>17</sup> En février 1907, la falaise située derrière l'hôtel s'écroule. La catastrophe n'empêche toutefois pas l'ouverture de l'hôtel du Pavillon impérial pour la saison 1907 : *Le Temps*, 22 mars 1907, p. 3.





BB 152. Boulogne-sur-Mer. – La digue Sainte-Beuve et l’Hôtel du « Pavillon Impérial ». Cuvillier phot., Boulogne-s.-Mer, sans date. Coll. part.

Le développement de l’établissement est étroitement lié au succès des bains de mer. Leur usage est exclusivement thérapeutique jusqu’au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils deviennent un phénomène de mode à partir de 1860. À la fin des années 1850, Antoine Nicolas Bourgois se targue d’avoir reçu dans son établissement notamment Napoléon III et l’impératrice – l’empereur descend à l’hôtel en mars 1855 à l’occasion de l’inspection des camps –, ainsi que la reine d’Angleterre<sup>18</sup>. La notoriété de l’hôtel est solide ; lorsque la troupe de dame Ristorni donne des spectacles à Boulogne-sur-Mer en août 1856, c’est à l’hôtel du Pavillon impérial qu’elle descend<sup>19</sup>.

Le Pavillon impérial a un éclat tel que la municipalité, après avoir acquis les bains de mer des Mancel en 1858, en confie la gestion à Bourgois<sup>20</sup>. Les bains de mer municipaux sont restaurés. Ils sont couplés aux bains de mer privés de Bourgois. C’est sous le titre « bains de mer de Boulogne » que Bourgois vante son Grand-Hôtel du Pavillon impérial ouvert toute l’année dans la presse pour la saison 1859 : on y prend des bains de mer chauds et froids dans l’hôtel<sup>21</sup>. La direction unique des bains de mer de Boulogne est très stratégique. Bourgois est un interlocuteur indispensable de la mairie de Boulogne-sur-Mer. C’est le début d’une belle histoire entre la municipalité et Bourgois. Elle ne dure que trois ans.

Avec un seul chef d’orchestre en 1858, Bourgois promet aux baigneurs des améliorations notables. Alors que des fêtes brillantes se préparent, des artistes éminents sont

<sup>18</sup> François Morand. *L’année historique de Boulogne-sur-Mer. Recueil de faits et d’événements intéressant l’histoire de cette ville et rangés selon leurs jours anniversaires*. Boulogne-sur-Mer, 1859, p. 49, 88 et 187. *Gazette des eaux...*, 19 août 1858, p. 8.

<sup>19</sup> *Le Nouvelliste. Journal de Paris*, 15 août 1856.

<sup>20</sup> En 1858, les Mancel vendent à la ville leur établissement de bains concurrent de celui de Bourgois : *Gazette des eaux...*, 25 juin 1863, p. 207.

<sup>21</sup> *Paris industriel. Guide illustré*, (Paris), 1859. Non paginé.

attendus et de nombreuses familles réservent leurs appartements : bals, soirées dansantes, concerts, courses (le 22 juillet) séduisent une clientèle fortunée<sup>22</sup>. Le 26 juillet 1858, Bourgois organise un concert avec, en une même soirée, des chanteurs réputés – Pauline Vaneri, Alex Reichardt et Jules Lefort<sup>23</sup> –, un pianiste allemand, Wilhelm Kühe et un violoncelliste italien, Carlo Alfredo Pistait<sup>24</sup>. La ville de Boulogne multiplie les attractions pour qu'au-delà des bains de mer, une clientèle aisée, en fasse sa station d'élection : la presse spécialisée annonce en février 1865 les régates de Boulogne pour les 23 et 24 juillet<sup>25</sup>.

La plage est un enjeu commercial considérable pour les hôteliers. L'objectif est de répondre à l'attente thérapeutique et de divertir une clientèle exigeante. Bourgois ne s'y trompe pas, qui vante ses bals et soirées musicales, mais aussi ses bains à la lame, ses bains de mer chauds et la source minérale ferrugineuse de Boulogne<sup>26</sup>. Pourtant en 1861, Bourgois n'est plus directeur des bains municipaux ; Martel lui a succédé<sup>27</sup>. Le poids économique des bains municipaux connaît des échos durables. En 1865, un procès oppose le rédacteur en chef de la *Gazette des eaux*, Germond de Lavigne, et le maire de Boulogne, à propos de la direction des bains de mer de Boulogne confiée au premier et que la mairie entend récupérer<sup>28</sup>.

D'évidence, Bourgois vit très mal l'adjudication le 18 mars 1859 par l'État à la ville de Boulogne-sur-Mer de l'exclusivité des circulation et stationnement sur la plage longue d'un kilomètre des voitures de baigneurs. Le ministre des Finances ne s'en cache pas : le monopole a pour finalité l'augmentation des revenus de la ville. Les voitures de Bourgois sont séquestrées par l'autorité municipale, l'empêchant d'exercer son industrie sur la plage. Le contentieux est engagé : par un jugement du tribunal de première instance, la ville est condamnée à verser 12 000 francs à Bourgois. Après appel, la peine est alourdie : 15 000 francs, plus les frais de première instance et d'appel, et les intérêts<sup>29</sup>. L'affaire est portée devant le Conseil d'État qui donne gain de cause à Bourgois dans sa sentence du 30 avril 1863<sup>30</sup>. Elle laisse des traces. Les relations entre Bourgois et la municipalité se sont irrémédiablement envenimées. Les chicaneries se multiplient entre 1863 et 1865. En 1863, la ville fait dresser des procès-verbaux à l'encontre de Bourgois pour non-respect des délimitations de la plage ; le juge de paix de Boulogne les annule, mais la Cour de cassation

---

<sup>22</sup> *Gazette des eaux...*, 22 juillet 1858, p. 8.

<sup>23</sup> Pauline Vaneri est une soprano. Elle est professeur de chant au conservatoire de Milan. Jules Lefort est un baryton français.

<sup>24</sup> *Gazette des eaux...*, 22 juillet 1858, p. 5.

<sup>25</sup> *Gazette des eaux...*, 2 février 1865, p. 38.

<sup>26</sup> *Gazette des eaux...*, 26 août 1858, p. 8. Sur la Côte d'Azur, aux bains et bals, s'ajoutent le loisir de la promenade et l'excursion : *Trois siècles de tourisme dans les Alpes-Maritimes*, conseil général des Alpes-Maritimes – Silvana Editoriale, 2013, 210 p., ici p. 31.

<sup>27</sup> *Gazette des eaux...*, 3 janvier 1861, p. 291.

<sup>28</sup> *Gazette des eaux...*, 26 janvier 1865, p. 28.

<sup>29</sup> *Gazette des eaux...*, 7 juillet 1864, p. 285. Voir aussi *Gazette des eaux...*, 25 juin 1863, p. 207-208.

<sup>30</sup> *Recueil des arrêts du Conseil d'État statuant au contentieux. Année 1863*, t. 33, 2<sup>e</sup> série, Paris : Marchal, Billard et Cie, 1864, p. 404-407.

casse le jugement ; l'affaire est pendante en 1864<sup>31</sup>. En 1865, le maire de Boulogne s'oppose à la circulation des omnibus privés de Bourgois destinés à faciliter l'accès à ses bains d'une clientèle qui séjourne en ville et non dans son hôtel. Celle-ci doit emprunter les omnibus municipaux<sup>32</sup>.

La sentence du Conseil d'État de 1863 garantit la liberté des offres dans l'adjudication de la plage et l'impartialité de leur examen. En juillet 1874, la location de la plage est adjugée en trois lots : la partie vis-à-vis de l'hôtel Bourgois est mise à prix 500 francs et adjugée à 505 francs pour neuf ans ; la partie de la plage vis-à-vis de l'établissement des bains connaît la même mise à prix, mais les offres se multiplient et elle est adjugée 800 francs à la ville de Boulogne. Le troisième lot (Capécure) est adjugé pour 305 francs à celui qui exploite cette plage depuis plusieurs années<sup>33</sup>.

Dix ans après l'ouverture de l'hôtel, Bourgois offre deux types d'hébergement : le Grand-Hôtel du Pavillon impérial « situé au bord de la mer ; bains de mer chauds et d'eau douce à toute heure » et l'hôtel du Pavillon « le plus rapproché de l'établissement des bains ». S'il ne dirige plus ces derniers, Bourgois entend bien tirer parti de l'emplacement stratégique de son hôtel<sup>34</sup>.

En 1865, l'hôtel est assez réputé pour être mentionné dans la presse spécialisée : un baigneur parisien « intrépide » se rend tous les ans en janvier à Boulogne prendre un bain de mer. Il « se fait conduire à la mer par l'une des baraques roulantes de l'établissement Bourgois, déjeune après son bain à l'hôtel impérial et retourne à Paris le même jour. C'est le début d'un traitement qu'il suit pendant toute la saison rigoureuse »<sup>35</sup>. Le Pavillon impérial de Boulogne et ses bains de mer sont une référence dans le petit monde des eaux et de l'hôtellerie en 1865. Bourgois père n'hésite pas à s'en faire le héraut. Non seulement les étrangers y trouvent un excellent service, mais encore des soins attentifs, des voitures-baignoires bien installées, des guides baigneurs expérimentés. L'établissement se vante d'offrir des prix attractifs et même meilleur marché que ceux des bains municipaux. Les bains se prennent sur la plus belle partie de la plage de Boulogne et sous la surveillance du canot de la *Société humaine et des naufrages*. Les baigneurs sont ainsi rassurés, alors que la mer reste un élément dissuasif<sup>36</sup>. Les clients logés dans les hôtels du Pavillon et du pavillon impérial n'ont aucune distance à parcourir pour se rendre au bain. Ceux qui sont logés en ville peuvent emprunter les omnibus de la ville, en attendant que Bourgois obtienne du maire – qui y est hostile – le droit de faire circuler les siens. On trouve à l'hôtel du Pavillon impérial des bains chauds d'eau de mer et d'eau douce très bien installés<sup>37</sup>.

---

<sup>31</sup> *Gazette des eaux...*, 8 septembre 1863, p. 285 et 7 janvier 1864, p. 412. Voir aussi M. Dalloz aîné et A. Dalloz. *Jurisprudence générale. Recueil périodique et critique de jurisprudence, de législation et de doctrine*. Paris, 1863, p. 480-481 (jugement de la Cour de cassation).

<sup>32</sup> *Gazette des eaux...*, 8 juin 1865, p. 182.

<sup>33</sup> *Gazette des eaux...*, 8 juillet 1874, p. 196.

<sup>34</sup> *Gazette des eaux...*, 3 janvier 1861, p. 291.

<sup>35</sup> *Gazette des eaux...*, 12 janvier 1865, p. 14.

<sup>36</sup> C'est devant l'hôtel du Pavillon impérial que s'échoue en mars 1896 le bateau n° 1919, victime d'un naufrage qui fait neuf victimes : *La Croix*, 7 mars 1896, p. 5.

<sup>37</sup> *Gazette des eaux...*, 8 juin 1865, p. 182.

Dans les années 1880, ce sont les courses de chevaux qui attirent les foules à Boulogne. Un journaliste du *Figaro* ne manque pas, dans un article qui leur est consacré, d'insister en juillet 1886 sur la plage pleine de baigneurs ou sur les bains de la Reine de Naples dès 8 heures du matin. Une cabine roulante vient la chercher au pied du *Pavillon impérial*. Ce n'est pas la seule célébrité à fréquenter l'établissement ; le journaliste mentionne de nombreux aristocrates : les comtes d'Hespel et de Netumières, le comte et la comtesse du Lau, le comte et la comtesse de La Rochefoucauld, le marquis d'Anglosse, le marquis de l'Aigle, le duc de Vicence, la vicomtesse Borelly, Eggly, L. André, J. Prat, le vicomte Pernety ou mademoiselle Cornalba, la grande étoile de l'Eden<sup>38</sup>.



E.D. 74. Boulogne-sur-Mer. La plage et l'hôtel du Pavillon Impérial, Dejonghe édit., sans date. Coll. part.

En 1876, l'hôtel du Pavillon impérial est un établissement ouvert toute l'année, à l'égal de l'Hôtel royal à Dieppe. C'est ce que l'établissement rappelle à l'envi dans des réclames publiées dans *Le Figaro* en 1886<sup>39</sup>. Au reste, le quotidien ne se prive pas de le recommander à ses lecteurs<sup>40</sup>.

<sup>38</sup> *Le Figaro*, 31 juillet 1886, p. 4.

<sup>39</sup> 1876 : Supplément au *Figaro* du 15 novembre 1876, p. 4. 1886 : *Le Figaro*, 3 janvier 1886, 21 janvier 1886, 4 février 1886, 13 février 1886, 22 février 1886, 3 mars 1886, 15 mars 1886, 26 mars 1886, 7 avril 1886, 24 avril 1886, 12 mai 1886, 25 mai 1886, 10 juin 1886, 19 juin 1886, 27 juin 1886, 20 juillet 1886, 31 juillet 1886, 15 août 1886, 20 août 1886, 27 août 1886, 7 septembre 1886, 14 septembre 1886, 26 septembre 1886, 15 octobre 1886, 31 octobre 1886, 8 novembre 1886, 17 novembre 1886, 13 décembre 1886, p. 3 ou 4.

<sup>40</sup> *Le Figaro*, 30 juillet 1886, p. 3.

Le propriétaire et hôtelier Antoine Nicolas Bourgois décède en son domicile du 150 boulevard Sainte-Beuve, à Boulogne-sur-Mer, le 16 avril 1877 en début d'après-midi, âgé d'un peu plus de 85 ans. Les deux témoins qui font la déclaration en mairie sont le gendre de Bourgois, Marie Camille Cougnacq, un bibliothécaire adjoint, licencié en droit, et le docteur Honoré Duhamel, ami du défunt<sup>41</sup>. Un an plus tard, le 20 mai 1878, le Grand-Hôtel du Pavillon impérial – situé face à la plage des bains de mer – est vendu aux enchères avec mise à prix de 450 000 francs « exploitation superbe, hôtel de premier ordre, produits magnifiques »<sup>42</sup>. C'est la florissante société des hôtels réunis de Nice qui se porte acquéreur, « pour un prix de moitié inférieur à celui qu'on avait offert à l'ancien propriétaire de son vivant »<sup>43</sup>. En 1884, la société des hôtels réunis, qui a succédé à la société des hôtels réunis de Nice, est en faillite ; les meubles de l'hôtel du Pavillon impérial vont être vendus ; leur valeur est estimée à près de 65 000 francs<sup>44</sup>.

En 1893, les travaux de la digue face au Pavillon impérial sont achevés ; *Le Figaro* s'empare de l'événement pour souligner le luxe de l'hôtel<sup>45</sup>. Trois ans plus tard, tandis que l'hôtel a été vendu après la faillite de la société des hôtels réunis et que Vermersch est devenu directeur de l'établissement, non seulement les réclames célèbrent la qualité (hôtel de premier ordre) et la position (face à la mer), mais encore la modernité de l'hôtel du Pavillon impérial : ascenseur et électricité<sup>46</sup>. Son emplacement près du casino contribue à sa notoriété. Bien que moins flamboyante, la notoriété de l'hôtel du Pavillon impérial, devenu hôtel impérial, reste élevée dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle. Hôtel de premier ordre, il se targue non plus d'être ouvert à l'année, mais d'être « le seul sur la plage ».

## 2. ENTRE PARIS, NORMANDIE ET BRETAGNE

Le jeune Pierre Nicolas Henry grandit ainsi dans le monde de l'hôtellerie de luxe. Il est au reste employé dans l'hôtel de son père quand, le 15 février 1864, sous l'œil attentif de ses parents, il contracte mariage à Paris avec Maria Léopoldine Papy, fille du maître d'hôtel Louis Antoine Papy et de Marie Henriette Dandry. C'est une parisienne sans profession. Elle est née dans la capitale le 7 août 1840. Avant son mariage, Maria Léopoldine vit chez ses parents au 40 rue Laffitte (ancienne rue d'Artois) dans le 9<sup>e</sup> arrondissement. Son domicile est situé non loin de la Bourse.

Ils se marient le lendemain à la mairie du 9<sup>e</sup> arrondissement à Paris. Huit ans séparent les deux époux ; Bourgois a 30 ans, son épouse, 22. Le contrat de mariage dispose la communauté de biens réduite aux acquêts. Le futur apporte ses habits, linges, bijoux et effets

---

<sup>41</sup> Arch. dép. Pas-de-Calais, 5 MIR 160/54.

<sup>42</sup> *Le Figaro*, 4 mai 1878, p. 4.

<sup>43</sup> *L'Univers illustré*, n° 1260, 17 mai 1879, p. 315.

<sup>44</sup> *Journal officiel de la République française*, 16 janvier 1884, p. 434, 1<sup>er</sup> janvier 1885, p. 10 et 19 mars 1886, p. 1319. Le siège de la société est passé du 7 rue Lafayette au 41 avenue de l'Opéra à Paris. Ses établissements sont situés à Nice, Boulogne-sur-Mer et Poys près de Dieppe. Voir aussi *Revue du notariat et de l'enregistrement*, année 1884, Rome 25, Paris, 1884, p. 505-510.

<sup>45</sup> *Le Figaro*, 23 juillet 1893, p. 1.

<sup>46</sup> Supplément au *Gaulois* du mardi 7 juillet 1896 (« Liste des hôtels recommandés »). Vermersch dirige aussi l'hôtel Meurice à Paris.

meublés à usage personnel, le tout d'une valeur de 2 000 francs. Il apporte aussi une créance de 15 000 francs. La future apporte ses habits, linges, bijoux et effets mobiliers à usage personnel, le tout d'une valeur de 1 000 francs et un trousseau de 5 000 francs. L'avenir du couple se dessine dans l'hôtellerie. En effet, le contrat dispose que s'il y a un fonds de commerce, l'époux survivant peut le conserver. Le contrat est signé en présence des parents de Bourgois et de son frère Victor<sup>47</sup>.

Il s'agit donc d'une alliance entre familles de l'hôtellerie.

Mais ce n'est pas nécessairement un mariage entre égaux. Six ans plus tôt, en mars 1858, à l'occasion du décès dans l'hôtel Laffitte du Prince d'Oude, *Le Figaro* ne ménage pas le meublé tenu par dame Papy dans la rue éponyme. C'est un hôtel parisien de second ordre dans lequel la mère du Prince est décédée quelques semaines plus tôt. Un chroniqueur du *Figaro* règle le compte de l'hôtel à cette occasion : « La famille royale d'Oude, quelle décadence ! semble désormais ne plus vivre et ne mourir que pour faire des réclames à un hôtel parisien de second ordre. Dans sa reconnaissance envers la destinée et les chroniqueurs, madame Papy, la maîtresse de l'hôtel, vient de donner un dîner à quelques-uns de ces derniers<sup>48</sup> ».

Pourtant, une décennie plus tard, c'est au Grand-Hôtel Laffitte que descend le nouvel ambassadeur de la Confédération allemande du Nord près la République argentine, de passage à Paris<sup>49</sup>.

C'est encore le Grand-Hôtel Laffitte, situé au domicile de Maria Léopoldine, 40 rue Laffitte, qui est racheté en octobre 1875 par les époux Beurois-Lilavoie. Ils invitent les personnes et les familles à y séjourner dans le plus grand confort, à des prix très modérés (chambres à trois francs et appartements de famille à partir de six francs)<sup>50</sup>. S'il ne s'agit pas d'un hôtel de luxe, ce n'est pas non plus un bouge. Au reste, en 1878, l'hôtel est recommandé par le même journal, mais le propriétaire est désormais C. Borgarello<sup>51</sup>. Maria Léopoldine s'est très certainement formée auprès de ses parents. Son mariage avec le fils Bourgois traduit une réussite sociale étonnante.

Les traits du couple Bourgois-Papy épousent les définitions des maîtres d'hôtel données par Véronique Thuin. Elle observe que les maîtres d'hôtel, « travaillent dans des réseaux qui, pour les hôtels les plus importants, sont à l'échelle internationale ». Elle constate non seulement la mobilité internationale de grands hôteliers, mais encore leur alternance saisonnière entre période hivernale et période estivale<sup>52</sup>.

---

<sup>47</sup> Arch. nat., MC/ET/XCII/1332 (15 février 1864) ; je dois cet acte à l'obligeance de Marie-Françoise Limon-Bonnet, cheffe du département du minutier central des notaires de Paris. Arch. Paris, V4E 1003 (acte du 16 février 1864).

<sup>48</sup> *Le Figaro*, 7 mars 1858, p. 3. Le royaume d'Oude (ou Aoude) est situé en Inde septentrionale, entre le Penjab, le Népal et le Delhi. Il est placé sous le protectorat de la Compagnie des Indes : Émile Montégut, « Nussir-U-Din, le dernier roi d'Aoude », dans *Revue des deux mondes*, XXVI<sup>e</sup> année, seconde période, janvier-février 1856, p. 178-197.

<sup>49</sup> *Le Figaro*, 19 janvier 1869, p. 1.

<sup>50</sup> *Le Figaro*, 7 octobre 1875, p. 3.

<sup>51</sup> *Le Figaro*, 13 février 1878, p. 3 par exemple.

<sup>52</sup> Véronique Thuin, « Les familles hôtelières à Nice à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Recherches régionales Alpes-Maritimes et contrées limitrophes*, 2008, n<sup>o</sup> 189, p. 10-16, ici p. 11.

La fortune des directeurs d'hôtel est souvent difficile à déterminer. Ils peuvent être employés, propriétaire du fonds ou propriétaire du fonds et des murs. La propriété du mobilier est une étape première. La propriété du fonds de commerce est l'étape suivante. Enfin, l'acquisition des murs est un cas rare<sup>53</sup>.

Conseillé par son père ? Aiguillonné par ses beaux-parents ? On retrouve Pierre Nicolas Henry Bourgois quelques années plus tard à la direction d'un des plus grands hôtels de la grande station de bains de mer créée en Normandie sous le Second Empire : Trouville. La trajectoire professionnelle de Bourgois s'inscrit dans la direction des Grands-Hôtels. La station de Trouville a déjà acquis une belle notoriété depuis les années 1830<sup>54</sup>. Bourgois passe ainsi de la Côte d'Opale à la Côte fleurie. Le fil conducteur de son parcours demeure l'hôtellerie de luxe. Il conjugue cette spécialité à la mode frénétique des bains de mer aux effets curatifs qui subjugué l'aristocratie et la haute bourgeoisie européennes. Pourtant Trouville, à l'étroit, connaît une vive concurrence avec le développement de Deauville lancé par Morny – en réalité Joseph Olliffe, son médecin personnel – qui devient « une annexe très sélecte de Trouville ». Olliffe reprend à son compte un projet conçu par les édiles de Trouville en vue de l'extension du quartier résidentiel de la cité. Il s'agit ici de concevoir non une simple station de bord de mer, mais une vraie ville dotée d'infrastructures portuaires et ferroviaires<sup>55</sup>. La création de la station balnéaire relève d'une opération spéculative fondée sur un schéma unique : achat de terrains par une personne privée, création d'une société immobilière chargée du morcellement et de la vente des terrains à lotir, sous l'autorité de laquelle sont exécutés les travaux de voirie et la construction des équipements balnéaires. Ce processus connaît son apogée en Normandie au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>56</sup>.

Au reste, avec l'avènement des chemins de fer et des stations balnéaires au XIX<sup>e</sup> siècle, les plages de Normandie sont facilement accessibles pour les fortunes parisiennes ; avant 1859, le train arrive à 11 kilomètres de Trouville dont la gare est inaugurée le 1<sup>er</sup> juillet 1863. La large plage de sable fin, le bourg abrité des vents marins font de Trouville l'objet de convoitises privées qui échappent à toute règle d'urbanisme<sup>57</sup>. Des hôtels de luxe éclosent sur la côte. Le Grand-Hôtel des Roches Noires que Bourgois dirige en bord de plage est un vaste bâtiment à trois niveaux et mansardé, dont la grande terrasse domine la plage. Il atteint une réputation exceptionnelle par son confort et attire une clientèle de renom, dont les écrivains Gustave Flaubert et Marcel Proust. Claude Monet en partance pour Londres séjourne à Trouville en 1870. Il n'a pas les moyens de s'établir dans un palace. L'espoir de ventes de tableaux avantageuses lui fait réaliser sur site l'« Hôtel des Roches Noires »<sup>58</sup>. Les bains de mer soutenus par l'hôtellerie de luxe sont, pour Pierre Nicolas Henry Bourgois, le trait d'union avec le Pavillon impérial de Boulogne. Le Grand-Hôtel est situé sur la plage,

---

<sup>53</sup> Véronique Thuin, « Les familles hôtelières à Nice... », art. cit., p. 14-15.

<sup>54</sup> Nicolas Stoskopf, « Deauville (1859-1875). Une histoire d'entreprise. », dans *Société française d'histoire urbaine*, 2014/3, n° 41, p. 23-44, ici p. 26-27.

<sup>55</sup> Jean Chennebenoist, « Activités, urbanisme et ségrégation à Deauville », dans *Cahier des Annales de Normandie* n° 19, 1985. Villes et sociétés urbaines : Basse-Normandie, XVI<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle. p. 237-279. Didier Hébert, « Deauville : création et développement urbain », dans *In situ. Revue des patrimoines*, 6/2005, p. 2-3.

<sup>56</sup> Didier Hébert, « Deauville : création... », art. cit., p. 1.

<sup>57</sup> Nicolas Stoskopf, « Deauville (1859-1875)... », art. cit., p. 3 et 9.

<sup>58</sup> L'huile sur toile mesure 81 x 58,5 centimètres. Elle est conservée au Musée d'Orsay (RF 1947 30).

donnant une dimension remarquable aux bains de mer de Trouville<sup>59</sup>.



Trouville-sur-Mer. Hôtel des Roches Noires, V. P. Paris, n° 43, sans date. Coll. part.

Les bains de mer sont bien connus de Bourgois : lorsqu'en 1863 son père obtient du Conseil d'État le libre accès à la plage de Boulogne-sur-Mer pour lui et ses clients contre le monopole municipal, le rapport de la plus haute juridiction administrative invoque le précédent de Trouville : en 1858, l'arrêté du maire de la station disposant l'obligation pour les usagers de la plage de louer les cabanes fixes municipales est abrogé. L'accès à la plage, qui relève du domaine public, doit être libre et gratuit<sup>60</sup>.

Si les réclames affirment que Bourgois a dirigé le Grand-Hôtel des Roches Noires à Trouville, seul les services fiscaux de Cannes attestent que Bourgois a aussi été hôtelier à Paramé. Le temps a manqué pour s'en assurer dans les fonds des Archives départementales d'Ille-et-Vilaine.

La notoriété de maître d'hôtel a peut-être conduit Bourgois à diriger en même temps le Grand-Hôtel à Paramé. Les similitudes sont troublantes. À l'image de la rivalité Deauville-Trouville, Dinard et Paramé se disputent l'excellence des plages et le luxe des hôtels. La plage de sable fin de Paramé est chantée sans retenue par *Le Figaro* en 1881 ; bordée par une digue de granit, elle est d'une longueur de trois kilomètres. Après la Normandie, c'est la nouvelle destination prisée des Parisiens pour les bains de mer. Elle attire les capitaux. On gagne Saint-Malo depuis Paris en six heures par le chemin de fer. La société de la baie de Saint-Malo - Paramé – composée d'actionnaires parisiens – décide à son tour la

<sup>59</sup> *Gazette des Eaux...*, 1<sup>er</sup> juillet 1858, p. 8.

<sup>60</sup> *Recueil des arrêts du Conseil d'État statuant au contentieux. Année 1863*, t. 33, 2<sup>e</sup> série, Paris : Marchal, Billard et Cie, 1864, p. 404-407.



construction d'un bain de mer modèle à la façon anglaise ou américaine. Des villas commencent d'être bâties. De Paramé, on se rend aisément à Dinard, Cancale, au Mont Saint-Michel et même, après trois heures de bateau, à Jersey. Un casino est sur le point d'ouvrir, tout comme un Grand-Hôtel dont la livraison est prévue en 1882<sup>61</sup>. Les deux établissements bordent la plage et sont mitoyens. Les mérites du Grand-Hôtel sont soulignés dans un article d'Arthur Heulard tout à sa gloire<sup>62</sup>. Hommes politiques et aristocrates fréquentent l'établissement<sup>63</sup>. Il est prisé des Anglais : un bal fastueux est donné par leurs soins dans le hall du Grand-Hôtel le 30 août 1894<sup>64</sup>. Dans les années 1890, *Le Paramé. Liste officielle des étrangers sur le littoral et Paramé mondain. Programme hebdomadaire du casino de Paramé* diffuse des informations sur l'immobilier et les réjouissances de la station. La saison s'ouvre à la fin du mois de juin.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans *Le Figaro*, le Grand-Hôtel de Paramé invoque deux qualités, outre qu'il est un hôtel de premier ordre : les bains de mer – il est situé sur « la plus belle plage de sable fin de la Bretagne » – et la proximité de Paramé avec Saint-Malo. La clientèle parisienne fortunée est délibérément visée<sup>65</sup>.

En 1927, les réclames dans *Le Figaro* portent sur le Grand-Hôtel de Paramé, sur la plage et bordant le casino, ainsi que l'hôtel des Roches Noires à Trouville, donnant directement sur la plage. Mais ils subissent une vive concurrence. À Trouville, le Trouville Palace invoque sa modernité, ses 300 chambres et 200 salles de bains ; il donne aussi sur la plage. À Boulogne-sur-Mer, l'hôtel du Pavillon impérial n'est plus mentionné ; c'est l'hôtel Meurice et son restaurant qui sont promus<sup>66</sup>.

Avec Paramé qu'il dirige à une période indéterminée, Bourgeois devient un des seigneurs de l'hôtellerie de luxe de la Côte fleurie et de la Côte d'Émeraude. Il est déterminé à séduire aussi le nouvel Eden hôtelier : la Côte d'Azur.

### 3. À L'ASSAUT DE LA COTE D'AZUR

#### **Le Grand-Hôtel du Cap à Antibes : une étape prestigieuse, mais brève**

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Antibes entend suivre le développement très rapide des villes du littoral, mais est entravé par son architecture militaire et son cortège de servitudes. Par le décret du 10 juillet 1851, le territoire d'Antibes est ainsi ordonné en trois zones. Dans la première – d'une étendue de 250 mètres –, toute construction est proscrite ; dans la deuxième zone, il est défendu de construire des bâtiments en maçonnerie ; dans la troisième – d'une étendue de 947 mètres – les chemins et les chaussées sont soumis à l'autorisation préalable du génie<sup>67</sup>.

---

<sup>61</sup> *Le Figaro*, 16 juin 1881, p. 1.

<sup>62</sup> *Le Figaro*, 9 juillet 1894, p. 2. Voir d'autres articles dithyrambiques : *Le Figaro*, 22 juillet 1894, p. 4.

<sup>63</sup> *Le Figaro*, 28 juillet 1888, p. 4.

<sup>64</sup> *Le Figaro*, 9 septembre 1894, p. 4.

<sup>65</sup> *Le Figaro*, 11 juillet 1898, p. 6 ; 20 août 1900, p. 6 ; 21 juin 1918, p. 4.

<sup>66</sup> *Le Figaro*, 24 juillet 1927, p. 5.

<sup>67</sup> Marie-Antoinette Settineri, *Antibes sous la mandature de Robert Soleau (1884-1901)*, Université de Nice-Sophia Antipolis. Mémoire pour l'obtention de la maîtrise préparé sous la direction de Monsieur le Professeur Ralph Schor, octobre 2000, 85 pages, annexes, p. 43-45.

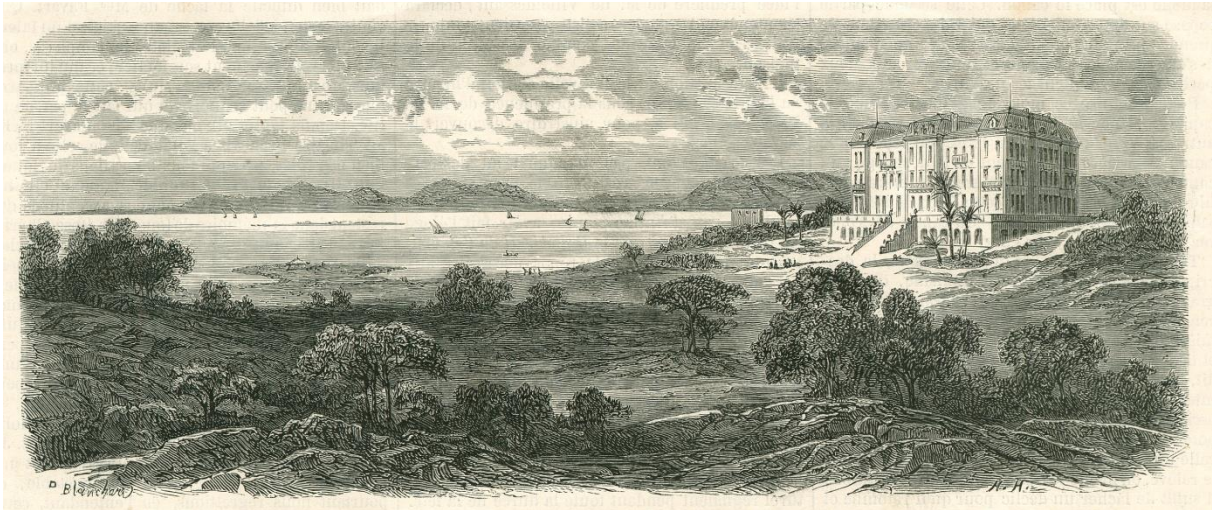


Hugh Macmillan. *The Riviera*, London, 1885, p. 47.

Les étrangers, et notamment les Russes, ne s’y trompent pas : Antibes est une belle endormie qui ne demande qu’à s’éveiller. Avant que la ville ne se développe en rasant ses remparts, ils s’intéressent au territoire du Cap. Et c’est en traitant avec un aristocrate russe, Alexis de Plestcheyeff, que Bourgeois fait son entrée sur la Côte d’Azur.

Alors qu’il dirige le Grand-Hôtel des Roches Noires, Bourgeois se lance dans l’aventure azurée. L’immeuble du Grand-Hôtel du Cap d’Antibes appartient à la société anonyme des propriétaires unis du territoire d’Antibes, fondée en mai 1869. L’aristocrate russe Alexis de Plestcheyeff, en est officiellement le président, puis l’administrateur au décès de son fondateur, le comte de Fersen en avril 1865. Le Grand-Hôtel du Cap d’Antibes est sur le point d’ouvrir ses portes.

Sa construction est néanmoins très laborieuse. Plestcheyeff est en contentieux de la fin de l’année 1868 au printemps 1870 avec des entrepreneurs à qui il reproche des retards injustifiés et des malfaçons.



*L'illustration, « La nouvelle station d'hiver du cap d'Antibes. - Vue générale de la Villa-Soleil et du Golfe-Juan »*, 1870. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 1 J 261.

C'est dans ce contexte que Bourgois prend à bail le Grand-Hôtel du Cap d'Antibes, alors nommé villa Soleil. En mars 1868, la villa Soleil est en cours de construction, au grand dam de journalistes hostiles à l'exubérant Hippolyte de Villemessant, le fondateur et propriétaire du *Figaro*, accusé de favoriser une publicité particulière et « de chercher à tout prix et sous n'importe quel généreux prétexte l'occasion d'entretenir l'univers de sa bruyante personnalité ». Et certes, Villemessant soutient l'idée de la construction d'une villa d'hiver pour les gens de lettres. La presse monégasque reproduit au printemps 1868 une lettre du dramaturge en vogue Adolphe d'Ennery à Villemessant, modifiant le projet initial pour attirer des souscripteurs peu enthousiastes. D'Ennery convainc les propriétaires unis du territoire d'Antibes d'opter, non pour une austère maison de santé, mais pour une villa susceptible d'accueillir certes les hommes de lettres, mais aussi les touristes. Le projet est accepté. Un bail est signé entre la société et les époux Bourgois. Ceux-ci ont déjà la pratique du service hôtelier des littérateurs au Grand-Hôtel des Roches Noires à Trouville. Les époux Bourgois acceptent que les hommes de lettres du monde entier soient logés et nourris à la villa Soleil au tarif exceptionnel de 6 francs (article 9). Ceux-ci doivent être recommandés par Villemessant ou, pour les Français, par le président de la société des auteurs dramatiques ou par le président de la société des gens de lettres de Paris. La construction de la villa est avancée ; on en est presque au premier étage. La salle à manger compte 100 couverts, des salons, bientôt une centaine de chambres. Et le journaliste de conclure, « cet hiver, le tout Paris intelligent affluera au Cap d'Antibes d'où il rayonnera sur toutes les stations environnantes, Cannes, Nice, Monaco, etc., etc. »<sup>68</sup>.

Le premier maître d'hôtel du Grand-Hôtel du Cap, Henry Bourgois, manifeste le savoir-faire, mais aussi l'exigence du maître d'hôtel de luxe. En janvier 1870, il trouve un accord de dernière minute avec le ferblantier niçois Guignonis. En effet, à quelques jours de son inauguration, Guignonis tarde à fournir et poser les appareils d'éclairage du Grand-Hôtel ;

---

<sup>68</sup> *Journal de Monaco politique, littéraire et artistique*, 3 mai 1868, p. 1-2.

il n'a installé que dix appliques à lampes dans la salle à manger. Bourgeois s'en plaint, « *le retard apporté par Mr Guignonis [lui] pouvait occasionner des dommages considérables, ne pouvant se servir de son local pour recevoir les étrangers et de plus s'étant aperçu que les appareils posés en très faible partie et ceux restant à placer n'étaient pas conformes aux modèles qui lui avaient été présentés au moment des accords [...] soit sous le rapport de l'apparence, soit sous celui de leur valeur* ». Un constat d'huissier est dressé. Les parties désignent chacune un ferblantier-lampiste expert pour contrôler les installations, en vérifier le prix et estimer les éventuels dommages et intérêts<sup>69</sup>.

Malgré ces vicissitudes, le Grand-Hôtel *alias* villa Soleil est livré au début de l'année 1870.



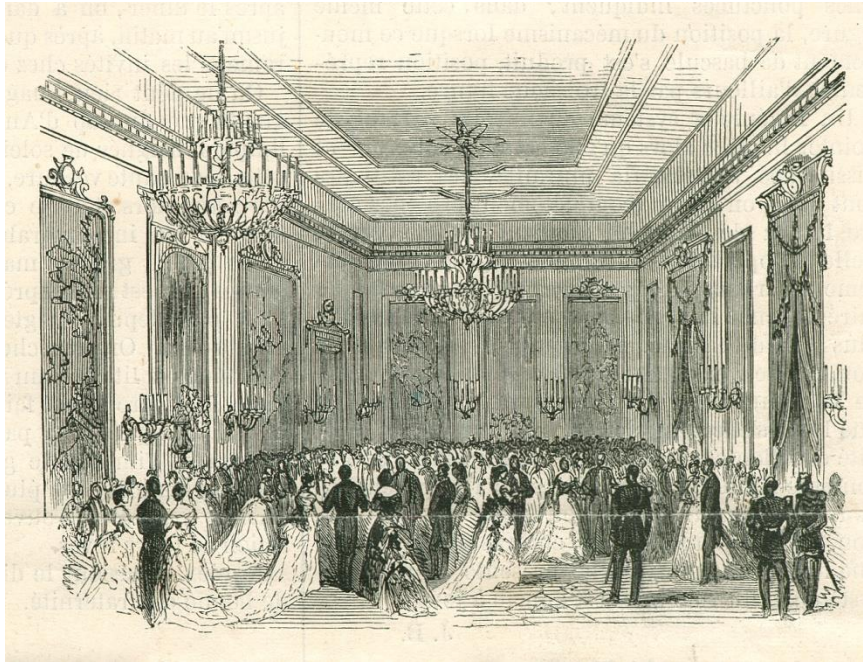
Inauguration de la Villa-Soleil. *L'illustration*, « Le banquet », 1870. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 1 J 261.

Dans un faste ostentatoire, Plestcheyeff ouvre la villa Soleil le samedi 26 février 1870. Les conditions climatiques sont épouvantables. Alziary de Roquefort, l'un des hôtes, rédige pourtant un article dithyrambique d'une demi-page sur trois colonnes. Ni la beauté du site, ni les hôtes charmés, ni la qualité de l'architecture, ni la générosité de Plestcheyeff ne sont oubliés. Le site est un *Eden* à la lumière incomparable. Les hôtes niçois et cannois sont convoyés par train spécial. À 13 heures 30, rejoints par les hôtes antibois, ils prennent place à bord de voitures à la gare d'Antibes. Le Grand-Hôtel est composé d'un corps de bâtiment principal de 56 mètres de long avec deux ailes en retour de 28 mètres chacune ; il est orné de « *larges et élégantes terrasses* ». Plus de 200 fenêtres donnent sur le Golfe Juan. Le vaste jardin est parcouru d'avenues, boulevards et rues. Plestcheyeff a convié 180 hôtes à un

---

<sup>69</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 Q 472, fol. 72-72v.

généreux banquet ; en amont, concerts et bals ont égayé les participants. Au dessert, ce sont les discours : d'abord Plestcheyeff, suivi de Hüber-Saladin, au nom de la colonie étrangère des Alpes-Maritimes, puis l'Irlandais Butler et enfin le duc de Vallombrosa « *au nom de Cannes, sœur cadette de Nice* ». Les danses se poursuivent jusqu'à une heure du matin.



Inauguration de la Villa-Soleil. *L'illustration*, « Le bal » 1870. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 1 J 261.

Le feu d'artifice prévu devant le fort du Graillon souffre du temps pluvieux. Plestcheyeff virevolte et manifeste sa prévenance aux convives. La presse parisienne est représentée par Villemessant et Albert Wolff, du *Figaro*. Au reste ce dernier publie un article autant à la gloire de Villemessant que de Plestcheyeff, vantant l'idée première de Villemessant et d'une commission du *Figaro* composée d'Ennery, Victor Massé et Henri Rochefort, qui envisageait de construire sur le terrain du Grand-Hôtel du Cap (8 000 m<sup>2</sup>) une maison de repos pour les artistes<sup>70</sup>.

---

<sup>70</sup> *Le Journal de Nice*, 28 février-1<sup>er</sup> mars 1870, p. 2. *L'illustration. Journal universel*, 2 avril 1870, p. 245-246. Curieusement, *Le Figaro* des 27, 28 février, 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mars 1870 ne fait aucune allusion à l'inauguration.



Inauguration de la Villa-Soleil. *L'illustration* « Fête donnée dans les jardins », 1870. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 1 J 261.

Le maître d'hôtel Henry Bourgois est ainsi le premier à exercer ses talents au Grand-Hôtel du Cap. Non seulement l'hôtel est prêt, malgré les difficultés de sa construction, mais il a su ravir 180 hôtes fins connaisseurs. On voit ensuite Bourgois agir par une succession de billets à ordre ou mandats pour l'achat de marchandises entre 1870 et 1872. Les montants sont élevés, de 200 à 3 000 francs l'acte<sup>71</sup>.

Par une publicité emphatique, il chante simultanément son Grand-Hôtel du Cap et son Grand-Hôtel du casino à Trouville ; il célèbre le Cap qui, « surnommé par la colonie étrangère la *Nuova Napoli*, situé entre Cannes et Nice (10 minutes de l'une et 20 minutes de l'autre), est la plus belle position du littoral. L'hôtel, récemment construit, possède tout le confort moderne ; bains de mer chauds, voitures à volonté, omnibus à tous les trains (station d'Antibes) »<sup>72</sup>. Le cadre du Cap est enchanteur, mais les divertissements sont pauvres<sup>73</sup>. Le maître d'hôtel et son épouse alternent saison d'été à Trouville et saison d'hiver à Antibes.

Bourgois vise une clientèle parisienne qui connaît la qualité du maître d'hôtel depuis la Normandie et n'a pas manqué d'être frappée par une inauguration réussie. Alors que la guerre franco-allemande fait rage et que les habitants de la capitale peuvent craindre pour leur

<sup>71</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 Q 473, fol. 57v, 71, 78, 82, 84 ; 3 Q 474, fol. 3v, 21.

<sup>72</sup> Encart publicitaire non daté. Coll. part. Il ne cite pas le Grand-Hôtel des Roches Noires, mais le Grand-Hôtel du casino à Deauville-Trouville « attenant aux magnifiques jardins du casino et en face de la mer. 200 chambres et salons particuliers. Table d'hôte et salons de restaurant ».

<sup>73</sup> Au printemps 1863, les régates de Cannes inspirent les villes voisines. Pour inaugurer la saison des bains, Nice, Antibes et Menton envisagent d'organiser aussi des régates : *Gazette des eaux...*, 12 mars 1863, p. 91.

sécurité, il les incite plus que jamais à opter pour le Grand-Hôtel du Cap par un « Avis aux Parisiens » publié en dernière page du *Figaro* du 17 mars 1871 : « la direction du Grand Hôtel (villa Soleil) au cap d'Antibes fait savoir aux personnes désireuses de quitter Paris qu'elle peut, vu les circonstances, offrir aux familles ou par personne des arrangements très avantageux : pension à raison de 8 à 10 fr[ancs] par jour tout compris. – On y trouvera avec la beauté du climat et le calme dont cet heureux pays n'a cessé de jouir tout le confort d'un établissement de premier ordre<sup>74</sup>. »

À la fin de l'année 1871, des encarts publicitaires vantant le Grand-Hôtel du Cap d'Antibes (*alias* villa Soleil) sont publiés dans *Le Courrier de Cannes*. Les chambres et salons sont accessibles à partir de 3 francs par jour. Vin compris, le déjeuner est fixé à 3 francs, le dîner à 4 francs. La pension complète est de 10 francs par jour et par personne. En raison de l'éloignement du Grand-Hôtel, un omnibus est disponible à la gare d'Antibes<sup>75</sup>.

### **Un boulimique d'hôtellerie de luxe : d'Antibes à Cannes**

En 1871, Bourgois est toujours directeur du Grand-Hôtel des Roches Noires à Trouville, mais il dirige de front le Grand-Hôtel du Cap d'Antibes jusqu'en 1872, et le tout nouveau Splendid hôtel à Cannes à compter de la même année.

En décembre 1871, immédiatement sous l'encart publicitaire du Grand-Hôtel figure celui du Splendid Hôtel, que le même Bourgois tient avec son épouse à Cannes<sup>76</sup>. Le Splendid hôtel est inauguré au début de l'hiver 1871. Il est édifié sur la vaste propriété que le marseillais Louis Philippe Morlot a fait construire à Cannes sur la Promenade des Allées, à deux pas de la Croisette. Remarquablement exposé, il jouit d'une vue splendide sur la baie de Cannes. Bourgois tient au rez-de-chaussée un restaurant à la carte de qualité ; cette création – assez rare à Cannes – entend rivaliser avec Paris. L'établissement compte six niveaux. C'est un hôtel de premier ordre, situé en centre-ville<sup>77</sup>.

---

<sup>74</sup> *Le Figaro*, 17 mars 1871, p. 4. Le salaire journalier de l'ouvrier parisien est en 1870 d'environ 3,62 francs : Georges Renaud, « Prix et salaires à Paris en 1870 et 1872 », dans *Journal de la société statistique de Paris*, t. 14, 1873, p. 176-185, ici p.177 ([http://www.numdam.org/article/JSFS\\_1873\\_\\_14\\_\\_176\\_0.pdf](http://www.numdam.org/article/JSFS_1873__14__176_0.pdf) : consulté le 28 février 2021).

<sup>75</sup> *Le Courrier de Cannes*, 7, 12, 21, 24 et 31 décembre 1871.

<sup>76</sup> *Le Courrier de Cannes*, 7, 12, 21, 24 et 31 décembre 1871.

<sup>77</sup> *Les Échos de Cannes*, 15 décembre 1872.



Splendid Hôtel – Cannes, A. Trüb & Cie., Aarau (Suisse) n° 2579, sans date. Coll. part.

Le Splendid hôtel offre l'avantage de permettre des échanges avec le Grand-Hôtel du Cap d'Antibes que Bourgois dirige « *encore* » aux dires de la presse cannoise, qui espère certainement voir le célèbre maître d'hôtel se dédier exclusivement à Cannes. Et la presse de vanter la villa Soleil « *dont l'élégance est connue de tous* ». Les hôtes descendus dans l'un ou l'autre hôtel peuvent déjeuner ou dîner, sans supplément, alternativement dans l'établissement antibois ou cannois. La promesse d'une liaison entre Cannes et le Cap d'Antibes plusieurs fois par semaine du bateau à vapeur qui dessert les îles laisse augurer d'une belle complémentarité entre les deux établissements<sup>78</sup>.

Bourgois écourte-t-il le bail du Grand-Hôtel du Cap ? N'a-t-il signé qu'un bail de trois ans ? La guerre franco-prussienne a-t-elle eu raison de ses espoirs – Blanche Bianchi parle de l'hiver 1870-1871 comme d'une saison morte à Cannes<sup>79</sup> – ? A-t-il été victime des conditions financières léonines du bail de 1868 signé avec Plestcheyeff ? Est-il informé des inquiétudes de trésorerie de la société anonyme des propriétaires unis du territoire d'Antibes, propriétaire du Grand-Hôtel ? Les actes font défaut. Tout au plus ne voit-on plus Bourgois agir pour le compte du Grand-Hôtel du Cap à compter de l'année 1872.

<sup>78</sup> *Le Courrier de Cannes*, 7 décembre 1871.

<sup>79</sup> Blanche Bianchi, « La saison d'hiver à Cannes de 1870 à 1914 », dans *Documents, textes et mémoires pour servir à l'histoire de Cannes et de sa région*, Cannes, 1964, p. 19.





CANNES EN 1863

Cannes en 1863. Arch. dép. Alpes-Maritimes 47 Fi 418 (fonds Dhumez).

Henry Bourgois se consacre désormais au Grand-Hôtel des Roches Noires à Trouville et au Splendid Hôtel à Cannes. Il n'ignore pas que sa riche clientèle cherche le divertissement. Aussi, maintenant cannois, Bourgois soutient-il activement la création d'un corps de musique municipal à Cannes ; il fait un don de 350 francs en 1874, comme la plupart des hôteliers, à l'instigation du syndicat des maîtres d'hôtel de Cannes<sup>80</sup>. À Cannes, déjà les régates et les bains, bientôt les courses hippiques, le Yacht club, la bibliothèque, le musée satisfont le goût de colonies étrangères opulentes et en partie désœuvrées<sup>81</sup>. Bourgois contribue aussi à embellir le Splendid hôtel : en mai 1875, il obtient de la municipalité non seulement le droit de clôturer par une grille l'espace entre les façades sud et ouest de l'hôtel et la bordure des trottoirs, mais encore de planter le long du trottoir des arbustes analogues à ceux situés devant le café des Allées<sup>82</sup>.

Les affaires sont prospères pour Henry Bourgois entre 1878 et 1880 : il publie de nombreuses publicités dans la presse locale vantant le Splendid Hôtel, un « *édifice remarquable, sur le cours, au centre de la ville, vue de la mer et des îles. Tenu par M. Bourgois, directeur de l'hôtel des Roches-Noires à Trouville*<sup>83</sup>. » En 1876, il se faisait recommander auprès des lecteurs du *Figaro* en insistant sur l'équipement d'un ascenseur pour son établissement<sup>84</sup>.

<sup>80</sup> *Les Échos de Cannes*, 5 juillet 1874. Voir aussi Arch. mun. Cannes, 1 D 20 (délibération du 11 juin 1879).

<sup>81</sup> *Trois siècles de tourisme...*, « Les loisirs de la villégiature », *op. cit.*, p. 59-70. Patricia Namvrine, « L'essor de la Croisette... », art. cit., p. 45-50.

<sup>82</sup> Arch. mun. Cannes, 1 D 18 (délibération du 10 mai 1875).

<sup>83</sup> *Le Courrier de Cannes*, 24 janvier 1878, 5 janvier 1879 ou encore 18 avril 1880.

<sup>84</sup> Supplément au *Figaro* du 15 novembre 1876, p. 4.

Comme précédemment pour le Grand-Hôtel du Cap à Antibes, Bourgois alterne saison d'été à Trouville et saison d'hiver à Cannes.



494 – Cannes. – Splendid Hôtel. Edition. Giletta, sans date. Coll. part.

Dans ce contexte de succès, il est difficile de comprendre le choix du couple Bourgois-Papy de vendre le fonds de commerce du Splendid Hôtel de Cannes à la fin de l'année 1881 et d'acquérir l'année suivante un beau terrain pour y édifier la coûteuse pension de la Madeleine. Audace ou excentricité d'entrepreneur ? Volonté de découvrir le monde lucratif des propriétaires de pensions et ne plus dépendre du propriétaire des murs d'un hôtel de luxe ? Ou simplement choix d'entrepreneur qui se fracasse sur le mur d'une crise économique majeure ? En effet, en France, en Europe et aux États-Unis déclarée vers 1878-1883 et qui se traduit en France par un krach boursier en 1882 causé par la faillite brutale de *L'Union générale* inaugurant une grande dépression économique jusqu'à la fin du siècle<sup>85</sup>. Si l'ambition de Bourgois est sans doute dévorante, ses intentions sont contrariées par la crise économique aux effets larges : ainsi, la conjoncture globale de croissance de l'immobilier à Nice entre 1858 et 1884 s'illustre-t-elle notamment par une euphorie des mutations de biens entre 1881 et 1883, alimentée essentiellement par des étrangers. La brutalité de la crise de 1884 est d'autant plus dévastatrice<sup>86</sup>.

<sup>85</sup> David Le Bris, « Les krachs boursiers en France depuis 1854 », dans *Revue économique*, Presses de Sciences Po, 2010/3, vol. 61, p. 421-430, ici p. 428.

<sup>86</sup> La reprise ne se constate qu'après 1890. Véronique Thuin-Chaudron, *La construction à Nice de 1860 à 1914*, Thèse de doctorat d'histoire sous la direction de M. le professeur Ralph Schor. Université de Nice-Sophia

Au reste, entre 1870 et 1877, ce sont les villas qui croissent à Cannes : c'est l'œuvre d'hivernants qui séjournent d'octobre à mai. C'est pour les séjours plus courts qu'ils font le choix de palaces ou de pensions. Entre 1855 et 1865, les hivernants, prioritairement anglais, français, russes et suisses, passent à Cannes d'une centaine à 1 500<sup>87</sup>.

Les spéculations vont bon train : Lacour et Dethou aménagent le quartier de la Californie entre 1876 et 1882. Ils créent des boulevards ; la valeur des terrains s'envole. La société immobilière méditerranéenne leur emboîte le pas, comme les capitalistes parisiens Lemoine et Maillot sur la colline de la Croix-des-Gardes en 1880-1883 et plus encore la société foncière lyonnaise qui aménage l'axe Cannes - Le Cannet à partir de 1881. La frénésie spéculative fait place à de retentissantes faillites dont l'épicentre est européen ; à Cannes, la faillite de la banque Rigal émeut les investisseurs et les clients ; des sociétés immobilières sont dissoutes<sup>88</sup>. Ce contexte menace les ambitions azuréennes de Bourgois.

### **Une étape prestigieuse et fatale : la pension de la Madeleine à Cannes**

En 1878, Bourgois est directeur du Splendid hôtel à Cannes et du Grand-Hôtel des Roches Noires à Trouville. Il est domicilié à Cannes, mais réside à Trouville pendant la saison d'été. Et c'est peu avant de partir pour Trouville qu'il fait une acquisition majeure à Cannes.

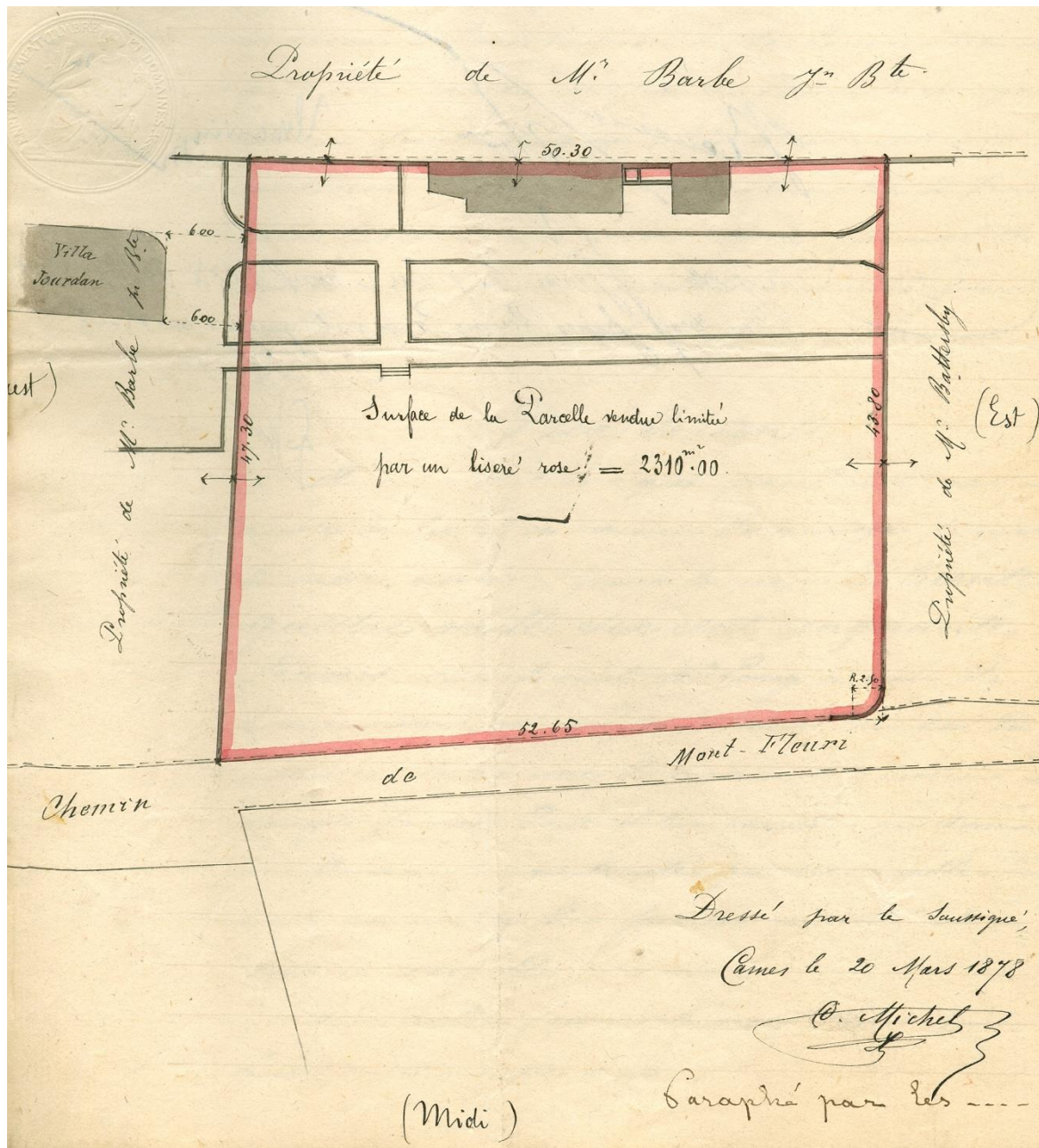
Le 7 avril 1878, Henry Bourgois reçoit dans un des salons du Splendid hôtel Louis Long, un tailleur de pierres cannois. Long est propriétaire d'une parcelle de terre que convoite Bourgois. Le terrain est planté de quelques oliviers et orangers avec un petit bâtiment et toutes ses dépendances. Il est situé à Cannes, quartier de la Lèpre, rue des Gabres.

---

Antipolis, faculté des lettres, arts et sciences humaines, centre de la Méditerranée moderne et contemporaine, t. 1-4, décembre 2002, p. 71-98.

<sup>87</sup> *Trois siècles de tourisme...*, *op. cit.*, p. 31.

<sup>88</sup> Blanche Bianchi, « La saison d'hiver à Cannes... », *art. cit.*, p. 20-28.



Plan de la parcelle acquise quartier de la Lèpre, à Cannes, 7 avril 1878. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 E 78.

Le prix de vente est fixé à 34 650 francs. Bourgeois n'acquitte dans un premier temps que 380 francs et s'engage à régler le solde en quatre versements : 6 000 francs en mars 1880, 8 000 francs en mars 1883, 8 000 francs en mars 1886 et 12 270 francs en mars 1889. Le tout avec intérêts à 5 % l'an<sup>89</sup>.

<sup>89</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 E 78/297.

Le terrain a une superficie de 2 310 m<sup>2</sup>. Il confronte à l'est la propriété d'un anglais, le docteur Battersby (mur de clôture mitoyen), au sud le chemin de Montfleury, à l'ouest et au nord la propriété de Jean-Baptiste Barbe. Ce terrain et celui de Battersby faisaient partie d'un même immeuble rural. Adjudicataire des deux biens, Long vend l'un des deux à Battersby au prix de 34 270 francs. Lors de la vente, Long obtient le droit de démolir la construction qui existe sur le terrain et disposer des matériaux. Il se charge de tout déblayer au plus tôt. Le terrain est libre de toute servitude.

Signature autographe d'Henry Bourgois sur l'acte d'achat de la parcelle du quartier de la Lèpre à Cannes, 7 avril 1878. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 E 78.

Le même jour, Bourgois s'engage à ne créer aucune remise, écurie, fosse ni aucun établissement insalubre pouvant occasionner de mauvaises odeurs dans une distance de moins de 10 mètres de la villa mitoyenne de Battersby<sup>90</sup>.

C'est sur cette parcelle que Bourgois fait édifier la pension de la Madeleine. Et certes, une architecture hôtelière se développe sur la Côte d'Azur dès les années 1860 sous l'impulsion d'architectes spécialisés, dont Laurent Vianey à Cannes<sup>91</sup>. Parmi les créanciers de Bourgois, on note l'architecte parisien Alphonse Nicolas Crépinet. Architecte de renom, il est notamment le concepteur du Grand-Hôtel des Roches Noires à Trouville et est donc une ancienne connaissance d'Henry Bourgois. Il est vraisemblable qu'il ait construit la pension de la Madeleine. Hélas, aucun document de la construction ne subsiste.

En 1890, la maison d'habitation cannoise dénommée « hôtel de la Madeleine », bien que la fonction hôtelière soit interdite à Bourgois après la vente du fonds de commerce du Splendid hôtel, est élevée de quatre étages, avec mansardes au-dessus, sous-sol, jardin d'agrément au sud ; l'immeuble est percé à chaque étage de 14 ouvertures au sud, l'étage comprenant les mansardes compte 10 ouvertures. La Madeleine est une grande et luxueuse villa comportant huit vastes appartements. Elle est située dans le quartier de Montfleury, au pied de la colline de la Californie, à dix minutes à pied de la mer. Elle bénéficie d'une vue remarquable sur la ville, la mer, les montagnes de l'Estérel et les Alpes. Elle est dotée d'un jardin ombragé avec terrasse. Les appartements sont richement meublés et confortables. Ils sont tous desservis par l'eau courante chaude et froide. La villa est dotée d'un ascenseur et de

<sup>90</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 Q 2246, fol. 36v (enregistrement d'un acte sous seing privé).

<sup>91</sup> *Trois siècles de tourisme...*, op. cit., p. 57-58.

l'éclairage électrique. Une écurie et des remises complètent la bâtisse. L'immeuble confronte au sud le chemin de la Peyrière, à l'est la villa de Battersby, au nord la propriété de M. Barbe.

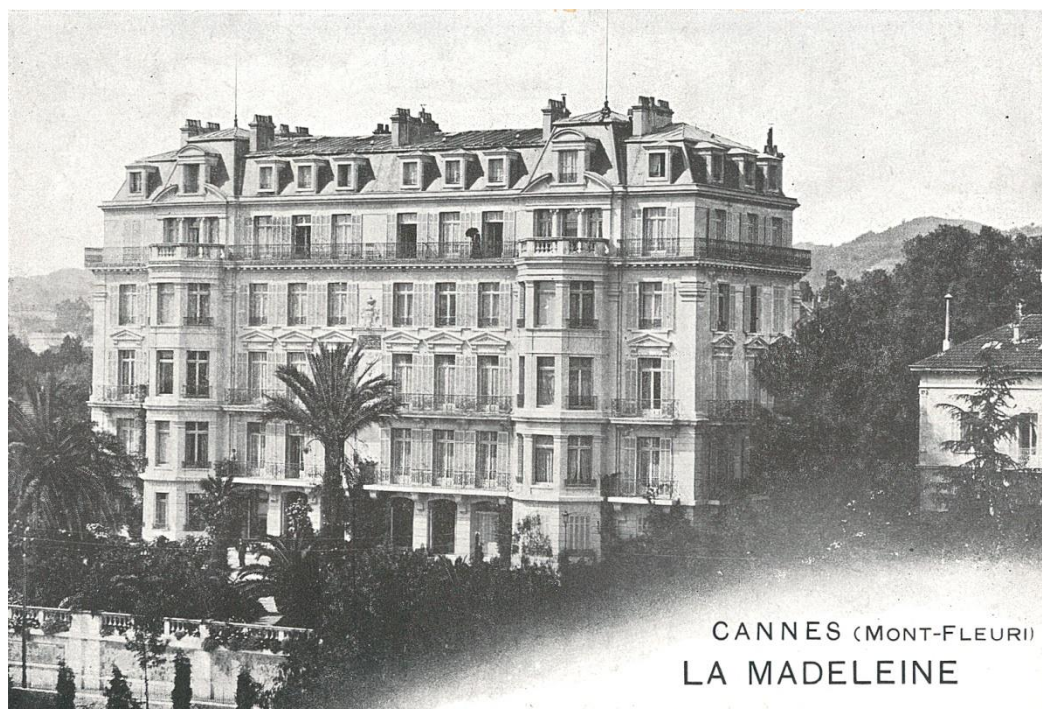
Au rez-de-chaussée, côté est, on trouve un premier appartement : un salon, une salle-à-manger, une lingerie, cinq chambres et deux cabinets de toilette. Côté ouest, sont distribués un office, une salle à manger, un salon, quatre chambres et deux cabinets de toilette.

Au premier étage, on trouve un office, une lingerie, une cuisine, deux salles-à-manger, deux salons, neuf chambres et un cabinet de toilette.

Au deuxième étage, côté est, il y a une lingerie, un office, une cuisine, une salle-à-manger, un salon, trois chambres et un cabinet de toilette. Côté ouest, on trouve un office, une cuisine, une salle-à-manger, un salon, trois chambres et deux cabinets de toilette.

Au troisième étage, côté est, se situent un office, une cuisine, une lingerie, une salle-à-manger, un salon et quatre chambres. Côté ouest, il y a la même distribution.

Au quatrième étage, on compte 20 chambres de domestiques.



Cannes (Mont-Fleuri). La Madeleine, sans date. Coll. part.

Les époux Bourgeois sont déterminés. Le 22 décembre 1881, ils vendent à Benoît Etienne Alexandre Robin, restaurateur dans la cité thermale iséroise d'Uriage-les-Bains, et son épouse, le fonds de commerce de l'hôtel-restaurant du Splendid hôtel<sup>92</sup>, avec annexe dans

---

<sup>92</sup> Morlot s'est porté acquéreur du bâtiment, qui ne comporte que deux étages et n'est pas encore un hôtel, auprès de Gazielle, un autre Marseillais, le 6 avril 1862, pour le prix de 65 000 francs : Arch. dép. Alpes-Maritimes, 400 Q 2/260 (n° 43).

un autre immeuble situé route de Grasse. Le fonds comprend la clientèle, le titre de « Splendid hôtel » à Cannes, tous les objets mobiliers (linge, vaisselle, argenterie...) attachés à l'hôtel, y compris l'omnibus qui fait le service de la gare, à l'exception des vins, liqueurs et spiritueux conservés dans les caves de l'hôtel. Le fonds comprend aussi le droit au bail des immeubles affectés à l'exploitation de l'hôtel. Deux baux ont été signés entre les époux Bourgois et Louis Philippe Morlot, l'un le 7 juin 1873 à Marseille, l'autre le 25 mars 1876 à Cannes. Morlot y loue aux Bourgois l'immeuble qu'il possède, allées de la Liberté à Cannes, pour une durée devant expirer le 29 septembre 1890, moyennant le prix de 27 000 francs. En outre, par convention privée du 8 février 1876 à Cannes, dame Borniol loue à Bourgois, une maison sise 11 route de Grasse à Cannes jusqu'au 29 septembre 1890, moyennant le prix de 1 600 francs par an.

Les époux Robin entrent en jouissance du bien le 20 décembre 1890 (hôtel, meubles et baux). Ils exécutent dès lors toutes les polices d'assurance contre l'incendie. Les Bourgois « ne pourront désormais se livrer directement ni indirectement à l'exploitation d'un hôtel à Cannes. Ils ne pourront donc pas donner à leur maison appelée « La Madeleine » une autre destination que celle qu'elle a actuellement ou du moins la transformer en hôtel proprement dit ». Le prix de cession est fixé à 155 000 francs dont 40 000 francs sont payés par les Robin en liquide. Le solde doit être réglé en 16 billets sur timbre, comprenant le principal et les intérêts à 5 % l'an, payables en trois échéances le 20 février 1882, le 20 août 1882 et le 20 février 1883. Et ainsi de suite de six mois en six mois jusqu'au 16<sup>e</sup> billet le 20 août 1889. Les 40 000 francs sont empruntés le 22 décembre 1881 par les Robin et Marie Alexandrine Chalon, veuve d'Auguste Robin, demeurant elle aussi à Uriage, auprès de Poydenot, un propriétaire parisien<sup>93</sup>.

Quatre jours après la vente, les époux Bourgois accueillent dans leur foyer cannois une petite fille, Adrienne Louise Marie Bourgois. Elle naît au matin du 26 décembre 1881. Deux témoins signent l'acte de naissance, dont son grand-père maternel, Louis Antoine Papy, 70 ans, rentier à Cannes<sup>94</sup>. C'est le sixième enfant des Bourgois. Avant elle, le couple a accueilli Georges (en 1869), René (en 1870), Henry (en 1873), Jeanne (en 1877) et Madeleine (en 1879). Ils vivent tous à la Madeleine en 1886<sup>95</sup>.

Tout porte à croire que les beaux-parents de Bourgois ont quitté Paris et eux aussi élu domicile à Cannes : en avril 1877, Louis Papy assiste son gendre dans une déclaration à l'état civil de Cannes<sup>96</sup>. En 1881, Papy habite avec son épouse Henriette, de quatre ans sa cadette, elle aussi rentière au 5 rue du Bivouac à Cannes<sup>97</sup>. Il décède à Paris le 25 septembre 1882, à l'âge de 70 ans<sup>98</sup>.

---

<sup>93</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 E 78/314 (notaire Chauvin). *Le Courrier de Cannes*, 15 janvier 1882. Le seul bien cannois de la succession de Louis Philippe Morlot, décédé le 26 avril 1885, est le Splendid hôtel, d'un revenu annuel de 24 000 francs. La valeur de l'immeuble est estimée à 240 000 francs : Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 Q 2377 (succession n° 436).

<sup>94</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 2 E 30/35.

<sup>95</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 M 61 (p. 587).

<sup>96</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 2 E 30/30 (acte du 7 avril 1877).

<sup>97</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 M 60. La veuve Papy n'y habite plus en 1886 : Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 M 61 (p. 108). Tout porte à croire qu'elle a quitté Cannes au décès de son mari. Elle ne figure pas dans les tables des décès 1883-1892 à Cannes.

<sup>98</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 2 E 30/36 (décès transcrit le 31 décembre 1882).

L'année 1881 est faste pour les Bourgois. Dans le dénombrement de population de Cannes de 1881, la pension de la Madeleine (intitulée « hôtel ») figure avec, à sa tête, les époux Bourgois secondés par cinq domestiques âgés pour la plupart d'une vingtaine d'années<sup>99</sup>.

Bourgois connaît-il quelques difficultés dès 1880 ? Ce n'est pas exclu. En moins d'un an, il a affaire deux fois au juge de paix de Cannes. D'abord pour exiger un paiement qui lui est dû. Ensuite pour transiger avec un entrepreneur qui lui réclame son dû.

En septembre 1880, Bourgois est débouté de sa demande de condamnation d'une commerçante cannoise à 300 francs pour loyer impayé depuis un an pour un magasin et une cour. Celle-ci attaque Bourgois pour non-jouissance du bien qui était envahi par les eaux ; elle réclame 200 francs. Après enquête, et compte tenu que Bourgois a loué le bien immédiatement après la fin du bail, les parties sont déboutées de leurs demandes<sup>100</sup>.

En avril 1881, la justice de paix de Cannes enregistre le rapport d'experts dans le différend entre Bourgois et Antoine Degan, entrepreneur maçon. Celui-là lui reproche de ne pas avoir rempli complètement sa mission de travaux, comprenant notamment la réfection des chambres du quatrième étage du Splendid hôtel, du magasin de la route de Grasse et la pose du carrelage de la pension de la Madeleine. Les travaux d'un montant de près de 1 300 francs ont été assez largement menés. Il reste à Bourgois à s'acquitter de près de 323 francs au lieu des quelque 450 francs réclamés par Degan<sup>101</sup>.

En juin 1882, soit six mois après la vente du fonds de commerce du Splendid hôtel, Pierre Nicolas Henry Bourgois et Maria Léopoldine Papy se portent acquéreurs auprès du docteur Charles Henri Battersby, médecin, demeurant à Cannes, représenté par Philipp Thomas Riddett, homme d'affaires à Cannes, d'un immeuble situé à Cannes, quartier de Montfleury, comprenant un terrain de 1 200 m<sup>2</sup> environ, une villa élevée d'un étage, avec sous-sol et mansardes, dénommée villa Battersby, et précédemment villa Ida. Elle a son entrée chemin de la Peyrière.

Mitoyenne de la pension de la Madeleine, la villa des Pinsons est une grande demeure bourgeoise. Elle est éclairée au sous-sol par trois fenêtres donnant sur la terrasse au sud, par trois fenêtres à l'ouest, par sa porte de service et une croisée au nord. Au rez-de-chaussée, trois portes-fenêtres donnent sur la terrasse au sud, avec perron allant au jardin, deux croisées à l'ouest, une porte d'entrée avec escalier et une croisée au nord et une petite croisée à l'est illuminent l'espace ; y sont distribués un grand salon, une salle à manger, une première chambre au sud-est, une seconde à l'ouest. Au premier étage, trois croisées au sud, une croisée à l'ouest, trois autres au nord, et trois autres à l'est éclairent six chambres dont cinq sont richement meublées. Dans les mansardes quatre ouvertures donnent sur la toiture ; on compte trois chambres certainement destinées aux domestiques. La villa est équipée d'une luxueuse vaisselle, de la verrerie de cristal et de l'orfèvrerie Christofle avec chiffre. Les domestiques ont leur cuisine et leur salle à manger<sup>102</sup>.

---

<sup>99</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 M 60, p. 593-954.

<sup>100</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 4 U 21/70 (acte du 30 septembre 1880).

<sup>101</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 4 U 21/73 (acte du 21 avril 1881). L'affaire est pendante depuis le 26 février 1881, date de l'assignation des époux Bourgois à comparaître.

<sup>102</sup> Voir annexe 1.



La construction attenante au nord-est servant d'écurie et remise est élevée d'un étage, éclairée au rez-de-chaussée par une grande ouverture pour la remise à l'ouest et par trois ouvertures au sud et le premier étage par deux ouvertures dont une grande donnant accès au grenier. Au sud de la villa se trouve un beau jardin d'agrément avec pelouse, arbustes, fleurs et une volière. La propriété est entièrement close de murs.

Elle confronte au sud le chemin de la Peyrière, à l'est la villa des Vosges, et au nord M. Barbe et à l'ouest la propriété de la Madeleine appartenant aux époux Bourgois-Papy. Battersby avait acquis la villa des Pinsons quatre ans plus tôt, en février 1878. Les Bourgois l'achètent pour 67 500 francs. Ils versent 30 000 francs à Riddett, et s'engagent à acquitter 15 000 francs le 15 août 1882 et 22 500 francs le 10 mars 1883, le tout avec intérêts de 5 % l'an<sup>103</sup>.

En 1886, outre le couple Bourgois et ses sept enfants, la Madeleine héberge une famille d'étrangers, Joshua et Marie Metterville accompagnés de leurs sept filles. Deux domestiques sont logées dans la villa, qui sont âgées respectivement de 18 et 22 ans, Rose Paillaud et Barbara Siedele<sup>104</sup>. Entre-temps, le foyer Bourgois accueille un petit garçon : Marie Jean Louis Bourgois naît à Cannes le 13 novembre 1884 en milieu d'après-midi. Ses parents sont étonnamment domiciliés à la villa Louis-Marie à Cannes, et non à la villa des Pinsons qu'ils ont acquise deux ans plus tôt<sup>105</sup>.

### **L'effondrement cannois de Bourgois**

Les Bourgois continuent d'alterner la saison d'été au Grand-Hôtel des Roches Noires à Trouville et la saison d'hiver à la pension de la Madeleine à Cannes. La bonne santé des affaires cannoises de Bourgois laisse peu présager un avenir sombre. La première publicité des ennuis financiers de Bourgois n'apparaît qu'en juin 1889. Le tapissier cannois Eyrard est en faillite depuis le 27 décembre 1888. Et la première créance en valeur porte que la liquidation Bourgois, qualifié d'ancien directeur du Splendid hôtel et désormais propriétaire de la Madeleine, se monte à un peu plus de 11 600 francs<sup>106</sup>.

Pourtant le dossier de faillite du maître d'hôtel Henry Bourgois révèle une cessation de paiement arrêtée dans un premier temps au 14 août 1890 (jugement du tribunal commerce de Cannes du 4 septembre 1890), puis au 17 avril 1884 (jugement du tribunal civil de Grasse du 28 mars 1884)<sup>107</sup>, et enfin avancée au 2 janvier 1882 par le même tribunal le 22 janvier 1891. En décembre 1890, le syndic de faillite Fleury Bret invoque qu'« il est [...] de notoriété publique, à Cannes, que bien antérieurement à cette époque, [Bourgois] ne pouvait plus faire face à ses engagements et que, notamment à la date du 17 avril 1884, il avait, par une circulaire adressée à tous ses créanciers, fait connaître sa situation à ces derniers, dont la

---

<sup>103</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 E 78/316 (notaire Chauvin). Acte du 13 juin 1882.

<sup>104</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 M 61 (p. 587).

<sup>105</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 2 E 30/38 (acte n° 724).

<sup>106</sup> *Le Courrier de Cannes*, 2 juin 1889.

<sup>107</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 400 Q 2/749 (acte n° 10).

majeure partie lui avait verbalement consenti un contrat d'atermolement<sup>108</sup>. »

Autrement dit, Henry Bourgois acquiert la villa de la Madeleine alors qu'il n'ignore rien de la précarité de ses finances. Pendant la période crise économique de 1884, on constate que la valeur du patrimoine est fortement dépréciée quand la fortune est essentiellement immobilière. Des débiteurs ne peuvent plus rembourser des emprunts chirographaires ou hypothécaires<sup>109</sup>.

De 1882 à 1884, Bourgois espère se refaire. Mais devant son incapacité récurrente à honorer ses dettes, l'un de ses créanciers, le négociant niçois Joseph Cassin, l'assigne devant le tribunal civil de Grasse le 28 mars 1884. Le 10 juin 1884, Bourgois est condamné à payer les 1 200 francs, outre les quelque 420 francs d'intérêts, les frais et accessoires de droit qu'il doit à Cassin. Bourgois n'obtempérant pas, un huissier procède le 6 décembre 1884 à la saisie des villas de la Madeleine et des Pinsons dont il demande la mise en vente, au prix de 2 000 francs pour l'une et de 500 francs pour l'autre. À son tour, le Crédit foncier réclame la vente forcée le 14 février 1885. Un autre créancier, le propriétaire parisien Honoré Pierre Pichot leur emboîte le pas. Il demande que les deux immeubles soient vendus ensemble et, pour la villa des Pinsons, souhaite le 6 mars 1885 que la mise à prix passe de 500 francs à 40 000 francs. L'avoué du couple Bourgois-Papy demande au contraire la dissociation des ventes, prétextant un projet avancé de vente volontaire à un prix très avantageux. La publication du cahier des charges de la vente est reportée par décision du 10 mars 1890.

Pichot n'est pas un inconnu. C'est le directeur de *La Revue britannique* depuis 1877. Âgé d'une quarantaine d'années, il est domicilié à Paris, boulevard Haussmann. Son père est Amédée Pichot, médecin, romancier et historien originaire d'Arles. En sa mémoire, Honoré Pierre Pichot fait ériger à Arles en 1887 la fontaine Amédée-Pichot et confie à la bibliothèque municipale ses ouvrages sur la fauconnerie<sup>110</sup>.

Le mouvement s'accélère quand, le 6 janvier 1890, le créancier Pichot est subrogé à Cassin dans sa poursuite contre le couple Bourgois-Papy. Par jugement du tribunal de Grasse 6 mars 1890, il les poursuit pour dettes. C'est d'abord la villa des Pinsons qui est visée. Le 10 mars 1890, les créanciers et les deux époux négocient encore une vente volontaire, plutôt qu'une vente forcée. Le tribunal reporte la publication du cahier des charges.

Seize jours plus tard, la vente n'a pas eu lieu. Le tribunal décide la saisie de la villa des Pinsons pour vente à la criée, avec ses meubles, le 25 avril suivant. La publication du cahier des charges du deuxième immeuble – pension de la Madeleine – est reportée au 28 mars 1890. La mise à prix est fixée à 40 000 francs.

---

<sup>108</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 U 1/246 (fonds du tribunal de commerce de Cannes ; dossier de faillite Bourgois). « Les premiers signes de malaise économique peuvent être décelés dès la fin de l'année 1882 » : Véronique Thuin-Chaudron. *La construction à Nice...*, op. cit., p. 87.

<sup>109</sup> Véronique Thuin-Chaudron. *La construction à Nice...*, op. cit., p. 88.

<sup>110</sup>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:S%C3%A9pulture\\_d%E2%80%99Am%C3%A9d%C3%A9e\\_PICHOT,\\_m%C3%A9decin,\\_historien,\\_romancier\\_et\\_de\\_Pierre-Am%C3%A9d%C3%A9e\\_PICHOT,\\_publiciste\\_%E2%80%93\\_Cimeti%C3%A8re\\_Montmartre.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:S%C3%A9pulture_d%E2%80%99Am%C3%A9d%C3%A9e_PICHOT,_m%C3%A9decin,_historien,_romancier_et_de_Pierre-Am%C3%A9d%C3%A9e_PICHOT,_publiciste_%E2%80%93_Cimeti%C3%A8re_Montmartre.jpg) ; <http://correspondancefamiliale.ehess.fr/index.php?11685> consultés le 6 mars 2021. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 400 Q 2/749 (acte n° 10).

Etude de M<sup>e</sup> CHARLES ROUSTAN  
Licencié en droit et Avoué près le Tribunal Civil séant à Grasse (Alpes-Maritimes), sise Place du Cours, n<sup>o</sup> 2.

## VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

PAR EXPROPRIATION FORCÉE ET APRÈS SUBROGATION

# D'UN IMMEUBLE

Situé sur le territoire de la commune de CANNES, quartier de la Lèpre, chemin de la Peyrière ou de Mont-fleury  
ALPES-MARITIMES

Adjudication le vendredi vingt-cinq Avril mil huit cent quatre-vingt-dix, au palais de Justice à Grasse, à une heure et demie de l'après-midi.

Suivant procès-verbal de M<sup>e</sup> Ciriot, huissier à Cannes, en date du six décembre mil huit cent quatre-vingt-quatre, visé, enregistré, dénoncé et transcrit au bureau des hypothèques de Grasse, le vingt-sept décembre mil huit cent quatre-vingt-quatre, volume soixante-un, numéro vingt-deux, il a été procédé à la saisie réelle de l'immeuble ci-après désigné, à la requête de M. Joseph Cassin, négociant demeurant et domicilié à Nice.

Et suivant jugement rendu par le Tribunal Civil de Grasse, le six janvier mil huit cent quatre-vingt-dix, enregistré, Monsieur Honoré Pierre Pichot, propriétaire et Directeur du Journal "La Revue Britannique" demeurant et domicilié à Paris, a été subrogé aux poursuites en expropriation forcée, entreprises puis délaissées par le dit M. Joseph Cassin.

**DESIGNATION DE L'IMMEUBLE A VENDRE**  
Cet immeuble consiste en :

### UNE PROPRIÉTÉ

située sur le territoire de la Commune de Cannes, au quartier de la Lèpre en façade au midi sur l'ancien chemin de *Montfleury*, actuellement *Chemin de la Peyrière*, canton du dit Cannes, arrondissement de Grasse, département des Alpes-Maritimes, sur laquelle et au nord se trouve édiflée une maison d'habitation avec dépendances, par derrière, anciennement dénommée villa Battersby, actuellement **villa des Pinsons**, entièrement meublée, élevée d'un étage et mansardes sur rez-de-chaussée et sous-sol; elle est éclairée au sous-sol, par trois fenêtres donnant dans la terrasse au midi; par trois fenêtres au couchant; par sa porte de service et une croisée au nord; au rez-de-chaussée, par trois portes-fenêtres donnant sur la terrasse au midi, avec perron allant au jardin; par deux croisées au couchant; par sa porte d'entrée avec escalier et une croisée au nord, et par une petite croisée au levant; au premier étage, par trois croisées au midi; par une croisée au couchant; par

trois autres au nord, et par trois autres au levant; et enfin aux mansardes, par quatre ouvertures donnant sur la toiture;

La construction, attenante à la villa au Nord-Est, servant d'écurie et remise, est élevée d'un premier étage sur rez-de-chaussée, éclairée au rez-de-chaussée par une grande ouverture pour la remise vers le couchant, et par trois petites ouvertures donnant sur le midi, et le premier étage par deux ouvertures, dont une grande donnant accès au grenier.

Au midi de la villa se trouve le jardin d'agrément avec pelouse, arbustes et fleurs, dans lequel jardin, entre la villa et les dépendances, se trouve une volière.

Cette propriété entièrement close de murs prend son entrée sur le chemin de la Peyrière; elle est d'une superficie d'environ douze cents mètres carrés, et confronte dans son ensemble: au midi, le dit chemin de la Peyrière; au levant, la propriété de la villa des Vosges; au nord, la propriété de la "Madeleine" aux époux Bourgois-Papy, ci-après qualifiés et domiciliés; elle est portée à la matrice cadastrale de la dite commune de Cannes, ensemble avec la propriété de la "Madeleine" à la section D, sous les numéros 336 p, 337 p, 336 p, 337 p, 336-337, 336, 336, pour une contenance superficielle totale de trente-quatre ares vingt-sept centiares, et pour un revenu total de mille cent vingt-six francs dix-neuf centimes.

### QUALITES DES PARTIES

Cette vente est poursuivie à la requête de Monsieur Honoré Pierre Pichot, propriétaire et Directeur du journal *La Revue Britannique*, demeurant et domicilié à Paris, boulevard Haussmann numéro 132, lequel fait élection de domicile à Grasse, en l'étude de M<sup>e</sup> Charles Roustan, licencié en droit, avoué près le Tribunal Civil de cette ville, qu'il a constitué pour son avoué.

CONTRE :

1<sup>o</sup> La dame Maria Léopoldine Papy, épouse sans profession de

M. Pierre Nicolas Henri Bourgois, propriétaire, maître d'hôtel, ensemble demeurant et domiciliés à Cannes; 2<sup>o</sup> le dit M. Bourgois, tant en son nom propre et personnel qu'à raison de son épouse et pour la validité, lesquels font élection de domicile à Grasse, en l'étude de M<sup>e</sup> Hermitte, avoué près le Tribunal civil de cette ville, leur avoué constitué.

### JOUR, LIEU ET HEURE DE LA VENTE

L'immeuble ci-devant désigné, avec les meubles qui y sont contenus et qui sont immeubles par destination, sera exposé en vente aux enchères publiques par expropriation forcée, à l'audience des criées du Tribunal civil de Grasse du **vendredi vingt-cinq avril mil huit cent quatre-vingt-dix, au Palais de Justice à Grasse, à une heure et demie de l'après-midi.**

### MISE A PRIX

Les enchères s'ouvriront sur la mise à prix de quarante mille francs, offerte par le créancier poursuivant, et ci. **40.000**

Et en outre aux closes et conditions du cahier des charges, dressé par M<sup>e</sup> Charles Roustan, avoué, pour parvenir à la vente du dit immeuble et déposé au greffe du Tribunal civil de Grasse où on peut le consulter.

Il est déclaré conformément à l'article six cent quatre-vingt-seize du code de procédure civile, modifié par la loi du vingt-un mai mil huit cent cinquante-huit, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription à raison d'hypothèques légales, ou autres, sur l'immeuble à vendre, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication, à peine de déchéance.

Pour renseignements s'adresser à M<sup>e</sup> Charles Roustan, avoué, poursuivant la vente, dont l'étude est sise à Grasse, Place du Cours, n. 2.  
Fait à Grasse le vingt-sept mars 1890.

Pour extrait:  
Signé: Charles ROUSTAN, avoué.

Enregistré à Cannes le vingt-huit mars 1890, P<sup>o</sup> 74, C<sup>o</sup> 13. Reçu un franc 88 centimes, décimes compris. A. REY.

Imp. Lith. & Typ. F. ROBAUDY. — Cannes

Vente aux enchères de la villa des Pinsons à Cannes, 25 avril 1890. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 U 2/497.

La juridiction refuse de retirer les meubles de la vente, au grand dam des créanciers. Après l'extinction de trois feux, aucune enchère n'est avancée. En conséquence, le tribunal civil de Grasse adjuge la villa des Pinsons et son mobilier à Honoré Pierre Pichot au prix de 40 000 francs. Une surenchère est proposée le 2 mai 1890 par un négociant parisien. Il porte l'offre à 46 680 francs, outre les charges. À la fin du mois de mai 1890, de nouvelles enchères sur ce prix sont convoquées. La prise de possession de la villa ne pourra se faire qu'après l'estimation du mobilier qui doit être exécutée dans le délai d'un mois. On procède à une nouvelle mise aux enchères de la villa Les Pinsons le 2 juin 1890. Trois feux s'éteignent sans enchère. L'immeuble est adjugé à Honoré Pierre Pichot pour le montant de 47 000 francs, outre les charges<sup>111</sup>.

Etude de M<sup>e</sup> CHARLES ROUSTAN  
Licencié en droit, avoué près le Tribunal civil seant à Grasse (Alpes-Maritimes), sise Place du Cours, 2

## VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

PAR EXPROPRIATION FORCÉE, APRÈS SUBROGATION ET SURENCHÈRE DU SIXIÈME

# D'UN IMMEUBLE

Situé sur le territoire de la Commune de CANNES, quartier de la Lépre, chemin de la Peyrière ou de Montfleury

ADJUDICATION le VENDREDI TRENTE MAI mil huit cent quatre-vingt-dix  
au Palais de Justice à Grasse, à huit heures et demie du matin.

Suivant procès-verbal de M<sup>e</sup> Cléret, huissier à Cannes, en date du six décembre mil huit cent quatre-vingt-quatre, visé, enregistré, dénomé et transcrit au bureau des hypothèques de Grasse, le vingt-sept décembre mil huit cent quatre-vingt-quatre, volume sixcent-cinquante-deux, il a été procédé à la saisie réelle de l'immeuble ci-après désigné, à la requête de Monsieur Joseph Cassin, négociant demeurant et domicilié à Nice.

Et suivant jugement rendu par le Tribunal Civil de Grasse, le six janvier mil huit cent quatre-vingt-dix, enregistré, Monsieur Honoré Pierre Pichot, propriétaire et directeur du journal *La Revue Britannique*, demeurant et domicilié à Paris, a été surchargé aux poursuites en expropriation forcée, entreprises puis délaissées par le dit Monsieur Joseph Cassin.

**DÉSIGNATION DE L'IMMEUBLE à vendre**

Cet immeuble consiste en : **Une Propriété** située sur le territoire de la commune de Cannes, au quartier de la Lépre en façade au Midi sur l'ancien chemin de Montfleury, actuellement chemin de la Peyrière, canton du dit Cannes, arrondissement de Grasse, département des Alpes-Maritimes, sur laquelle et au Nord, se trouve édifiée une maison d'habitation avec dépendances par derrière, assementement dénommé villa **Hittesvly**, actuellement **Villa des Pinsons**, et diversément meublée, élevée d'un étage et mansardes sur rez-de-chaussée et sous-sol; elle est éclairée au sous-sol, par trois fenêtres donnant dans la terrasse au Midi; par trois fenêtres au Couchant; par sa porte de service et une croisée au Nord; au rez-de-chaussée, par trois portes-fenêtres donnant sur la terrasse au Midi; par deux croisées au Nord; par sa porte d'entrée avec escalier et une croisée au Nord, et par une petite croisée au Levant; au premier étage, par trois

croisées au Midi; par une croisée au Couchant; par trois autres au Nord, et par trois autres au Levant; et enfin aux mansardes par quatre ouvertures donnant sur la toiture.

La construction, attenante à la villa au Nord-Est, servant d'écurie et remise, est élevée d'un premier étage sur rez-de-chaussée, éclairée au rez-de-chaussée par une grande ouverture pour la remise vers le Couchant, et par trois petites ouvertures donnant sur le Midi, et le premier étage par deux ouvertures, dont une grande donnant accès au grenier.

Au midi de la villa se trouve le jardin d'agrément avec pelouse, arbrustes et fleurs dans lequel se trouve, entre la villa et les dépendances, se trouve une volière.

Cette propriété entièrement close de murs prend son entrée sur le chemin de la Peyrière; elle est d'une superficie d'environ deux cents mètres carrés, et contrefait dans son ensemble au midi, le dit chemin de la Peyrière; au levant, la propriété de la villa des Voges; au nord, la propriété Barbe, et au couchant, la propriété de la " Madeline " aux époux Bourgeois-Papy, ci-après qualifiés et domiciliés; elle est portée à la matrice cadastrale de la dite commune de Cannes, assemblée avec la propriété de la " Madeline " à la section D, sous les numéros 336 p. 337 p. 338 p. 337 p. 336-337-336 338, pour une contenance superficielle totale de trente quatre ares vingt-sept centiares, et pour un revenu total de mille cent vingt-six francs dix-neuf centimes.

La dit immeuble avait été exposé en vente à l'audience des criées du sus dit tribunal civil de Grasse, du vingt-huit Avril mil huit cent quatre-vingt-dix, et adjugé à Monsieur Honoré Pierre Pichot, poursuivant la vente, ayant M<sup>e</sup> Roustan pour avoué, moyennant le prix de quarante mille francs outre les charges.

Mise par acte fait au greffe

du sus-dit tribunal, le deux mai mil huit cent quatre-vingt-dix, Monsieur Albert Laure, licencié en droit, avoué près le tribunal civil de Grasse, y domicilié et demeurant à Agréssat en qualité de mandataire spécial de Monsieur Lubin, négociant, domicilié et demeurant à Paris, boulevard Haussmann N° 36, aux termes d'une procuration sous signature privée, en date à Paris du vingt-neuf avril mil huit cent quatre-vingt-dix, enregistré à Grasse, le deux mai 1890, folio 197, recto, case 2, aux devoirs de trois francs soixante-quinze centimes, décimes compris à sous sa propre consignation en sa dite qualité a surenchéri de plus du prix de son acquisition et on a porté le prix à la somme de quarante six mille six cent quatre-vingt francs, outre les charges.

**QUALITÉS DES PARTIES**

Cette vente est poursuivie à la requête de Monsieur Honoré-Pierre Pichot, propriétaire et directeur du journal *La Revue Britannique*, demeurant et domicilié à Paris, boulevard Haussmann n° 192, lequel fait élection de domicile à Grasse, en l'étude de M<sup>e</sup> Charles Roustan, licencié en droit, avoué près le tribunal civil de cette ville, qu'il a constitué pour son avoué.

**CONTRE :**

1<sup>o</sup> La dame Maria Léopoldine Papy, épouse sans profession de Monsieur Pierre Nicolas Henri Bourgeois, propriétaire, maître d'hôtel, ensemble demeurant et domiciliés à Cannes; 2<sup>o</sup> le dit Monsieur Bourgeois, tant en son nom propre et personnel, qu'à raison de son épouse et pour la validité, lesquels font élection de domicile à Grasse, en l'étude de M<sup>e</sup> Hermitte, avoué près le Tribunal civil de cette ville, leur avoué constitué.

**JUR. LIEU ET HEURE DE LA VENTE**

L'immeuble ci-dessus désigné, avec les meubles qui sont contenus dans la villa,

qui sont immeubles par destination, et dont la description est annexée au cahier des charges, sera exposé en vente aux enchères publiques par expropriation forcée, après surenchère du sixième, à l'audience des criées du Tribunal civil de Grasse, du **Vendredi trente mai, mil huit cent quatre-vingt-dix, au Palais de Justice à Grasse, à huit heures et demie du matin.**

**MISE A PRIX**

Les enchères s'ouvriront sur la mise à prix de quarante six mille six cent quatre-vingt francs, résultat de la surenchère sus énoncée, et ci. . . . 46.680 fr.

Et en outre aux clauses et charges, dressés par M<sup>e</sup> Charles Roustan, avoué, pour parvenir à la vente du dit immeuble et déposés au greffe du Tribunal civil de Grasse, où on peut le consulter, et n'ayant été annexés l'inventaire du mobilier garantissant la Villa.

Il est déclaré conformément à l'article six cent quatre-vingt-seize du code de procédure civile, modifié par la loi du vingt-un mai mil huit cent cinquante-huit, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription, à raison d'hypothèques légales, ou autres, sur l'immeuble à vendre, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication, à peine de déchéance.

Pour renseignements s'adresser à M<sup>e</sup> Charles Roustan, avoué poursuivant la vente, dont l'étude est sise à Grasse, Place du Cours, n° 2.

Fait à Grasse, le cinq mai mil huit cent quatre-vingt-dix.

Pour extrait :  
Signé : Charles ROUSTAN, avoué.  
Enregistré à Grasse, le cinq mai mil huit cent quatre-vingt-dix, F° 162, C° 22. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.  
Signé : HUET.  
Imp. F. BERAUD, Cannes.

Vente aux enchères de la villa des Pinsons, 30 mai 1890. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 U 2/497.

<sup>111</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 U 2/497 ; 400 Q 2/749 (acte n° 10). Les frais d'adjudication s'élèvent à 2 550 francs et 80 centimes et 285 francs.

S'il est régulièrement convoqué au tribunal de Grasse, Bourgois ne comparait jamais personnellement. À partir de 1890, il n'est plus domicilié à Cannes, mais à Paris<sup>112</sup>. Peut-être son déménagement s'est-il fait dans la hâte. L'inventaire des meubles de la villa de la Madeleine atteste en août 1890 la présence de biens appartenant en propre au failli. Ils sont exclus des meubles à estimer pour vente. Ils sont rangés dans les mansardes de la villa de la Madeleine. Peut-être y ont-ils été déposés au sortir de la vente de la villa des Pinsons : linges et chapeaux de femme et d'enfants essentiellement, malles portant l'initiale du propriétaire, quelques objets de toilette, mais aussi des livres de comptes et des papiers, quelques livres de prières, des lettres et portraits de famille<sup>113</sup>.

On retrouve Bourgois au début du XX<sup>e</sup> siècle de nouveau dans le Calvados et à Paris. J'y reviendrai.

Dès le 28 mai 1890, le tribunal civil de Grasse examine la mise en vente forcée de la pension de la Madeleine. Le syndic de faillite de la banque cannoise A. Rigal et fils exige la publication immédiate du cahier des charges<sup>114</sup>. La question du mobilier peut attendre. Pourtant, c'est l'estimation du mobilier, autant qu'une hypothétique transaction plus avantageuse qui conduit là encore à reporter la publication du cahier des charges de la villa de la Madeleine. Des comparutions ont lieu les 25 juin et 20 octobre 1890.

Parallèlement à l'action intentée au civil, le tribunal de commerce de Cannes est saisi de la faillite Bourgois. Le 14 août 1890, le tribunal de commerce prononce la faillite du maître d'hôtel Henry Bourgois<sup>115</sup>. Dès août 1890, les scellés sont apposés par le juge de paix de Cannes sur la villa de la Madeleine<sup>116</sup>.

Le bilan approximatif d'Henry Bourgois déposé au tribunal de commerce de Cannes par Fleury Bret avant les ventes des villas Les Pinsons et La Madeleine se décline en un actif s'élevant à 335 000 francs et un passif se montant à 1 189 076 francs.

L'actif se compose de l'immobilier et du mobilier. L'immeuble de la Madeleine est estimé à 250 000 francs, la villa des Pinsons à 40 000 francs ; le mobilier de la Madeleine vaudrait 40 000 francs, celui des Pinsons 5 000 francs.

Le passif se décline en un privilégié, un hypothécaire et un chirographaire. Le passif privilégié (percepteur des impôts pour l'année 1890) s'élève à un peu plus de 1 535 francs, le passif hypothécaire à près de 732 062 francs et le passif chirographaire à environ 455 479 francs. Le déficit ou la balance s'établit ainsi à près de 854 077 francs.

---

<sup>112</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 U 2/497 : actes des 22 décembre 1890, 22 novembre 1892 (il est domicilié à l'hôtel des Ministres, 32 rue de l'Université à Paris) et 6 juin 1895 (il est domicilié 70 avenue de la Grande-Armée à Paris).

<sup>113</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 U 1/246. L'inventaire compte 55 pages.

<sup>114</sup> La banque Rigal, la plus ancienne de Cannes, connaît aussi la faillite en 1884 : Patricia Namvrine, « L'essor de la Croisette (1870-1914) », dans *Recherches régionales Alpes-Maritimes et contrées limitrophes*, 1996, n° 136, p. 16-53, ici p. 27.

<sup>115</sup> *Le Littoral*, 19 août 1890.

<sup>116</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 4 U 21/110 (actes des 16-22 août 1890).

Parmi les créanciers privilégiés, on trouve des banques, des Parisiens dont Pichot à hauteur de 75 000 francs, deux Cannois. Parmi les créanciers chirographaires, figurent la banque populaire (63 356 francs), Boland maître d'hôtel de l'hôtel Saint-James, rue Saint-Honoré à Paris (24 000 francs), le notaire grassois Chauvin (20 000 francs), l'architecte parisien Crépinet (19 000 francs), des nombreux artisans cannois (boulangier, tapissier, boucher...), de Paris et même de Deauville.

En août 1890, on procède à l'inventaire du mobilier de la pension de la Madeleine. Le 27 août 1890, on trouve des caisses, meubles, effet et objets au nom de Lord Acton, le célèbre historien et homme politique anglais. C'est un des locataires habituels de cette villa pendant la saison d'hiver. Taylor et Riddett, mandataires habituels de Lord Acton, les reprennent, sans que ces biens ne figurent à l'inventaire. Le 30 octobre 1890, Taylor et Riddett, obtiennent de pouvoir récupérer pour le même locataire les bouteilles de vin qu'il conservait dans la cave n° 7.

Le 11 septembre 1890, les créanciers approuvent Bret comme syndic définitif et nomment deux contrôleurs, Loubet (maison de commerce Bonniard et compagnie) et Crotte-Jullian horloger à Cannes. Le tribunal de commerce de Cannes entérine cette nomination.

Le procès-verbal de vérification et d'affirmation des créances est dressé le 30 octobre 1890 devant le tribunal de commerce de Cannes.

Le 6 novembre 1890, Fleury Bret est autorisé à exploiter provisoirement pour le compte des créanciers la villa La Madeleine pour la saison 1890-1891, ladite villa se composant « de divers logements qui depuis dix à douze ans sont loués chaque année à des prix relativement importants à des familles venant passer la saison à Cannes ». Henry Bourgeois donne son accord écrit ; le tribunal de commerce de Cannes entérine. Bret peut également se rembourser sur le prix des locations et conserver 10 000 francs entre ses mains pour permettre le bon fonctionnement de l'établissement<sup>117</sup>.

Le 22 décembre 1890, le tribunal de première instance prend acte de cette décision, à la presque unanimité des créanciers. Il s'agit de faire faire dans l'hôtel les réparations nécessaires, et d'« opérer pendant la période d'hiver actuelle les locations d'usage. » Bret conclut cinq baux pour la saison 1890-1891 entre le 14 novembre et 17 décembre 1890 avec William Schall, la comtesse Aliotti, Lucien Charpentier, le comte de Montbrian et monsieur Rousset, pour un montant total de 25 250 francs. Bret demande que les meubles soient distraits du cahier des charges et que l'adjudicataire soit tenu d'honorer les baux qui viennent d'être passés. Il le demande de nouveau le 17 décembre 1891.

Au titre du *Code de procédure civile*, Bourgeois reste en possession de l'immeuble tant qu'il n'en est pas ordonné en référé par le président du tribunal civil.

À la demande des créanciers le 26 décembre 1890, la publication du cahier des charges de la villa Madeleine est encore reportée pour permettre l'expertise des meubles « dans le cas où une transaction actuellement en voie de réalisation n'aboutirait pas ».

---

<sup>117</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 U 1/246 (fonds du tribunal de commerce de Cannes ; dossier de faillite Bourgeois).

La publication est fixée au 24 avril 1891. Elle est une nouvelle fois reportée au 29 mai 1891, à la demande d'un créancier, « attendu qu'une transaction était en ce moment en voie de réalisation ». Pour permettre l'expertise des meubles, elle l'est encore à six reprises : 3 août 1891, 19 octobre, 21 décembre 1891, 29 février 1892, 4 avril 1892, et enfin 25 avril 1892.

L'expertise des meubles de la Madeleine est close le 12 avril 1892 : environ deux tiers des meubles sont immeubles par destination – avec une valeur estimée à 78 448 francs – et un tiers est des meubles meublants (dont la valeur estimée est à 43 088 francs).

Le 21 avril 1892, le syndic de la faillite Bourgois demande que les meubles soient distraits de la vente et que leur valeur estimée par expertise du 12 avril 1892 à 43 088 francs soit payée par l'adjudicataire en sus du prix d'adjudication. Quatre jours plus tard, l'avoué du créancier Pichot demande la publication du cahier des charges de la villa de la Madeleine. Par jugement du 29 avril 1892, les meubles immeubles par destination sont déclarés à vendre avec l'immeuble. Les autres sont confiés au syndic de la faillite Bourgois pour être vendus au profit de la faillite.

Le 2 mai 1892, à la demande de l'avoué de Pichot, le tribunal civil de Grasse porte la mise à prix de la villa « La Madeleine », avec ses immeubles par destination, de 2 000 à 50 000 francs. La vente à la criée est fixée au matin du 13 juin 1892.

Une semaine plus tard, le syndic de la faillite Bourgois s'engage à l'égard de l'acquéreur de la villa « La Madeleine » à lui laisser le mobilier au prix fixé par les experts de 43 088 francs.



Vente aux enchères de la villa « La Madeleine » à Cannes, 13 juin 1892. Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 U 2/497.

Le 13 juin 1892, à l'occasion de la vente à la criée, on fait part d'un doute quant à la propriété du chemin qui sépare les villas « La Madeleine » et « les Pinsons ». Au cours du premier feu, l'avoué Roustan fait une offre de 267 000 francs. Deux autres feux sont allumés sans nouvelle offre. Le tribunal adjuge la pension « La Madeleine » à maître Roustan, au prix de 267 000 francs. Roustan agit pour le compte du maître d'hôtel cannois Hermann Daniel Foltz et du négociant bruxellois Jules Georges Foltz qui acquièrent la pension pour moitié chacun<sup>118</sup>.

Par ordonnance du 18 août 1892, un juge du tribunal de commerce, devant le défaut de comparution de Bourgois malgré présentation d'huissier à Paris le 1<sup>er</sup> août 1892, autorise Bret à consentir à l'offre de Jules Foltz, négociant à Bruxelles, de 36 000 francs pour le mobilier réservé à la masse chirographaire de la faillite par jugement du tribunal civil de Grasse du 29 avril 1892. Ce montant est déclaré avantageux pour les créanciers.

Les grands maîtres d'hôtel se connaissent bien. Déjà après Bourgois, c'est Hermann Daniel Foltz qui prend à bail, d'Alexis de Plestcheyeff, le Grand-Hôtel du Cap à Antibes, au prix annuel de 3 000 francs. La durée du bail est étrangement brève : Foltz entre en jouissance le 1<sup>er</sup> mai 1877 pour six mois<sup>119</sup>. Foltz n'est pas un inconnu. En qualité de maître d'hôtel, il a déjà pris à bail en mars 1870 la Parfumerie de l'Île Notre-Dame, un immeuble et son jardin situés au quartier de la Foux à Cannes que son propriétaire destine à l'exploitation d'un hôtel<sup>120</sup>.

Le 15 décembre 1892, les créanciers de Bourgois accordent devant le tribunal de commerce de Cannes un délai à Bourgois pour le paiement de ses créances<sup>121</sup>. Celles-ci s'élèvent à un peu plus de 256 649 francs. Les créanciers sont au nombre de 111. Les principaux créanciers hypothécaires se répartissent principalement entre la Banque de France (37 856 francs), Dupont, Rouyre, Gisler et Bember (35 000 francs), Riggs (50 000 francs). Les créanciers chirographaires sont d'abord Boland (24 000 francs), Morlot (1 600 francs), Nicolai (15 500 francs), veuve Rochardt (5 000 francs), la société d'ameublement (20 000 francs).

L'exploitation de La Madeleine pour les saisons 1890-1891 et 1891-1892 et la vente du mobilier de la Madeleine augmentent un peu l'actif de la faillite.

Le 28 février 1895, l'état de la faillite s'élève à un peu plus de 984 730 francs. Après vente de la villa des Pinsons, de son mobilier et celle de la Madeleine, l'état de faillite se solde à près de 734 490 francs. L'actif s'élève à 13 746 francs.

Les créanciers sont informés qu'ils ne peuvent espérer que 1,87 % de leurs créances s'il n'y a pas de concordat<sup>122</sup>. Le 28 mars 1895, ceux-ci, résignés, y consentent. Dès lors les événements se précipitent : Bret est autorisé le 6 juin 1895 à retirer de la Caisse des dépôts et consignations de Grasse la totalité des sommes déposées.

---

<sup>118</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 U 2/497.

<sup>119</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 Q 25 n° 344bis.

<sup>120</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 400 Q 2/348.

<sup>121</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 U 1/246.

<sup>122</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 U 1/246.



Les indemnités du syndic de faillite de Bourgois, Fleury Bret, s'élèvent à plus de 12 000 francs. Chaque fois qu'il règle des dépenses liées à la faillite, il sollicite l'autorisation du tribunal de commerce<sup>123</sup>.

La faillite est soldée par reddition définitive des comptes de faillite du 27 juin 1895. L'union des créanciers est dissoute et le failli est excusé par jugement du tribunal de commerce de Cannes du 4 juillet 1895<sup>124</sup>.

### Une vie après la Côte d'Azur ?

Après la liquidation cannoise, Bourgois, l'hôtelier de luxe, est plus discret. Sans être nécessairement ruiné, sa faillite cannoise constitue un sévère revers de fortune. On retrouve sa trace dans le Calvados et à Paris, où il alterne ses résidences. C'est à Lion-sur-Mer qu'en 1906, Henry Bourgois est encore enregistré comme maître d'hôtel – à 66 ans, c'est le patron –, en compagnie de sa femme, dans le dénombrement de population. Leur établissement est situé rue de Ouistreham. Les époux sont accompagnés d'un domestique, Auguste Lafosse, âgé de 34 ans<sup>125</sup>. Ils n'y résident ni en 1891 ni en 1896. Ils ne figurent plus en 1911. Et c'est encore à Lion-sur-Mer que deux ans plus tard, le 16 juin 1908, devant le comte de Blanquy, maire de la ville, Adrienne Bourgois, qui était née à Cannes en décembre 1881, domiciliée chez ses parents à Lion-la-Mer, épouse Raymond Bigot, agriculteur, de dix ans son aîné, domicilié chez ses parents. Il est fils d'un propriétaire d'Orbec (Calvados). Les deux futurs sont assistés de quatre témoins : pour Bigot, ce sont son oncle Pierre Georges Baumard, propriétaire demeurant à Duranville (Eure), et maître Bourguignon, notaire à Octeville. Pour Bourgois, ce sont ses deux frères : Georges, maître d'hôtel à Caen, et Henry, professeur libre, veuf, domicilié avenue de l'Alma à Paris<sup>126</sup>.

La santé d'Henry Bourgois se dégrade avec l'âge. Il est sans doute affecté par le décès de son épouse. Il retourne à Paris. Il est hospitalisé en octobre 1913 à la Maison de santé des frères Saint-Jean-de-Dieu, 19 rue Oudinot dans le septième arrondissement. Il y décède le 22 octobre 1913 à 81 ans, muni des sacrements de l'Église. Ses obsèques ont lieu trois jours plus tard en l'église Saint-François-Xavier, boulevard des Invalides. Le faire-part est délivré par monsieur et madame Georges Bourgois, René Bourgois, capitaine au 28<sup>e</sup> régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, madame René Bourgois, monsieur Henry Bourgois, mademoiselle Jeanne Bourgois, en religion Madame Louise-Stanislas, des Dames de l'Assomption, mademoiselle Madeleine Bourgois, monsieur et madame Raymond Bigot, ses fils, filles, gendres et belles-filles, monsieur Georges Bourgois, de monsieur Jean Bigot, de mesdemoiselles Maria Jeanne et Paulette Bourgois, ses petits-fils et petites-filles, madame veuve Cougnacq et ses enfants, madame veuve Dupuy et ses enfants, ses sœur, belle-sœur,

---

<sup>123</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 U 1/246.

<sup>124</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 U 1/246.

<sup>125</sup> Arch. dép. calvados, 6 M (<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/5smh9c8bftxq/c391c35e-78f1-4381-8e53-76abcef12858> consulté le 15 janvier 2021).

<sup>126</sup> Arch. dép. Calvados, 4 E 13540.

neveux et nièces, les familles Bourgois (de Guines), Damouse, Papy et Célos. L'inhumation a lieu au cimetière de Passy<sup>127</sup>.



Villes d'élection d'Henry Bourgois et liaisons par le chemin de fer.  
Arch. dép. Alpes-Maritimes, infographie Yannick Vanacker.

## CONCLUSION

Le parcours d'Henry Bourgois est révélateur : né dans une famille d'hôteliers du Boulonnais qui ont su élever le Pavillon impérial au rang des hôtels de luxe français, il connaît une ascension fulgurante dans de très grands hôtels qu'il dirige : en Normandie et probablement Bretagne (Trouville, Paramé) d'abord et durablement, ensuite dans les Alpes-Maritimes (Antibes, puis Cannes). On observe chez Bourgois des traits constants : l'hôtellerie de luxe, la proximité de la mer, la plage, les bains.

Son succès et sa réputation l'amènent à être le premier maître d'hôtel du Grand-Hôtel du Cap à Antibes et du Splendid hôtel à Cannes. Le krach boursier de 1882-1884 est sans doute à l'origine de sa faillite cannoise. Il emporte avec lui nombre d'hôteliers, artisans et commerçants. Le succès de Bourgois sur la Côte d'Azur s'effondre en un an : de la vente du fonds de commerce du Splendid hôtel à la cessation de paiement arrêtée au 2 janvier 1882 par

---

<sup>127</sup> <http://archives.paris.fr/s/25/cimetieres-rj/?> consulté le 6 mars 2021.

le tribunal de première instance de Grasse. Pourtant, la confiance des créanciers en Bourgois est telle qu'elle perdure plus de deux ans avant que ses retards de paiement soient portés en justice et huit ans (1882-1890) avant que ses biens ne soient vendus à l'encan.

S'il quitte l'hôtellerie de luxe sur la Côte d'Azur vers 1885, Henry Bourgois cultive son métier. Et il a la satisfaction de voir son fils aîné suivre sa voie et poursuivre la tradition familiale des maîtres d'hôtel ; Georges exerce à Caen, traduisant l'implantation normande des Bourgois, hôteliers de luxe.

## ANNEXE 1

*Inventaire de la villa des Pinsons*<sup>128</sup>

*La villa est située à Cannes, chemin de la Peyrière.*

*L'inventaire est dressé pour la location de la villa pour la saison 1889-1890.*

*Il est déposé au tribunal civil de Grasse par l'avoué Roustan, représentant l'acheteur Pichot, le 5 mai 1890.*

Grand salon. Tenture cretonne<sup>129</sup>

4 rideaux de fenêtre et 6 portières cretonnes et  
4 tulles brodés, avec accessoires  
4 rideaux de vitrage guipure  
1 glace cadre doré  
1 pendule Renaissance  
2 candélabres Renaissance  
2 flambeaux dorés  
7 bobèches<sup>130</sup> mousseline  
2 porte-bouquets cristal sur pieds bronze doré  
2 chenets à galerie, 1 pelle et pincettes  
1 soufflet, 1 balai  
1 canapé cretonne  
2 fauteuils pouffes cretonnes  
2 fauteuils Voltaire velours défraîchis et mités  
2 tabourets de pieds toile cirée vieux  
2 chaises bois noir satinette et tapisserie,  
1 tachée  
6 chaises cannées  
1 chaise genre bascule velours vert et tapisserie  
6 voiles dossiers  
2 voiles brassières  
1 table carrée incrustation mosaïque et ivoire  
1 table ronde marqueterie détériorée

1 table à jeu (2 accrocs au tapis vert extérieur)  
1 guéridon fantaisie avec 2 étagères à oiseaux  
2 vases à fleurs Gien  
1 tapis de pieds moquette veloutée, dégradé et taché  
1 tapis de foyer moquette et 1 carpette orientale  
1 bibliothèque tournante sapin vernis

## Salle à manger. Tenture orientale

4 rideaux de fenêtres et deux portières orientales  
4 rideaux de vitrage étamine  
2 lampes modérateur<sup>131</sup> porcelaine à oiseaux  
2 verres, 2 globes  
1 garde-cendres  
2 chenets, 1 pelle et pincettes  
1 soufflet, 1 balai  
3 buffets bois sculpté (les 2 plus petits très tachés)  
7 chaises bois sculpté cannées  
1 table à manger, éraillures et tachées avec rallonges  
1 tapis de table, quelques taches  
1 tapis de pieds moquette (usure devant le grand buffet)  
2 cache-pots cuivre repoussé

## Verrerie cristal

7 verres de table  
11 verres à Bordeaux  
10 verres à Madère  
10 verres à champagne (coupes) 1 ébréché  
6 carafes, 1 ébréchée au goulot  
1 petit flacon odeur  
6 dessous de carafes dépareillés  
1 porte-huilier monture Christophle  
4 salières doubles  
1 moutardier sans couvercle ébréché  
1 cloche à fromage et plateau  
8 porte-couverts dépareillés  
6 rince-bouches blancs complets (1 fêlé)

<sup>128</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 U 2/497.

<sup>129</sup> La cretonne est une forte toile, de coton ou de lin et de chanvre, blanche ou imprimée : <https://www.cnrtl.fr/definition/Cretonne> consulté le 12 janvier 2021.

<sup>130</sup> Sur les bobèches, voir <https://www.cnrtl.fr/definition/bob%C3%A8che>. Consulté le 12 janvier 2021.

<sup>131</sup> Sur les lampes à modérateur, voir [http://metronius.free.fr/Lampes\\_mII\\_01.htm](http://metronius.free.fr/Lampes_mII_01.htm). Consulté le 12 janvier 2021.

## Vaisselle porcelaine à filets grenat

1 soupière, 2 légumières  
 3 plats ronds, 1 plat creux, 4 plats ovales  
 (1 ébréché)  
 3 ravers, 2 saucières, 7 coquetiers  
 6 pots à crème sur plateau  
 46 assiettes plates, 4 ébréchées  
 12 assiettes creuses  
 18 assiettes à dessert, 1 ébréchée  
 4 assiettes montées, 2 compotiers, 1 fraisier  
 5 pots-à-lait dont 4 de porcelaine blanche  
 1 sucrier rond, 1 sucrier à sucre en poudre  
 6 tasses à déjeuner porcelaine unie  
 6 soucoupes porcelaine unie  
 6 tasses à café, 1 ébréchée légèrement  
 8 soucoupes, 3 ébréchées fortement  
 12 tasses à thé, 1 ébréchée légèrement  
 12 soucoupes dont 5 plus grandes

## Orfèvrerie Christophle avec chiffre

18 cuillères et 18 fourchettes  
 12 couverts à dessert  
 9 cuillères à café  
 1 louche à potage  
 1 cuillère à punch  
 1 cuillère à sauce  
 1 pince à sucre  
 1 truelle à poisson  
 4 pièces à hors-d'œuvre  
 1 manche à gigot, 3 brochettes, 1 pelle à sel  
 1 théière métal anglais, 1 petite passoire  
 1 cafetière, 1 sucrier sans couvercle  
 (Christophle)  
 2 plateaux tôle vernie défraîchie.

## Coutellerie

12 couteaux de table manches ruolz<sup>132</sup> avec chiffres  
 12 couteaux à dessert manches ruolz avec chiffres  
 1 service à découper manches ruolz avec chiffres  
 1 service à salade ivoire manches ruolz avec

## chiffres

1 brosse à table, 1 ramasse-miettes à étoiles  
 1 ramasse-couverts zinc verni

## Lingerie

31 draps de lit en toile  
 21 taies d'oreiller en toile dont 12 avec chiffre  
 11 nappes dont 8 damassées, 3 pour domestiques  
 66 serviettes de table en toile  
 70 serviettes toilette à œil de perdrix dont 13 à franges  
 18 serviettes toilette pour domestiques à nid d'abeilles  
 67 torchons à liteaux divers  
 21 tabliers dont 13 blancs et 8 bleus  
 5 dessus de toilette russes à franges  
 1 armoire et 1 table bois blanc  
 1 petit escabeau et 1 porte-manteaux bois blanc

## Couvertures

6 couvertures laine blanche dont 3 à raies rouges  
 7 couvertures molleton blanc  
 5 couvre-lits piqué blanc  
 2 couvertures laine couleur grise  
 3 couvertures satinette ouatées  
 3 couvre-lits ouatés  
 2 couvre-lits tenture

## Rez-de-chaussée

Première chambre sud, côté est  
 2 rideaux de fenêtre et 2 portières cretonne  
 2 rideaux de vitrage avec guipure  
 1 lit bois, 1 sommier  
 1 traversin, 1 oreiller, 1 matelas  
 1 table de nuit et accessoires  
 1 bougeoir métal  
 1 glace cadre garni  
 1 pendule et 2 coupes  
 2 flambeaux métal blanc, 2 bobèches  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 soufflet, 1 balai  
 1 armoire à glace  
 1 commode avec marbre  
 1 verre d'eau, 4 pièces sur plateau laqué  
 2 fauteuils garnis moleskine  
 1 velours frappé et tapisserie  
 5 chaises cannées  
 1 voile  
 1 tabouret de pieds, toile cirée vieux

<sup>132</sup> Le ruolz est un alliage de cuivre, nickel et argent mis au point par le chimiste français Henri de Ruolz. Il est employé pour la joaillerie et les couverts.

1 glace psyché  
 1 table à écrire  
 1 table à thé bambou  
 1 écritoire cristal  
 1 tapis de pieds moquette veloutée  
 1 clochette bronze, 2 cendriers verre bleu  
 1 table de toilette avec marbre  
 1 pot-à-eau porcelaine blanche  
 1 cuvette porcelaine blanche  
 1 boîte à brosses porcelaine blanche  
 1 boîte à savon porcelaine blanche  
 1 bol à éponge filtre porcelaine blanche  
 1 carafe et verre  
 1 seau porcelaine légèrement ébréché  
 1 broc zinc  
 1 bain de pieds zinc  
 1 porte-serviettes  
  
 Water-closet au rez-de-chaussée  
 1 porte-balayette et 1 urinoir porcelaine  
 1 balayette chiendent  
 1 toile cirée  
  
 2<sup>e</sup> chambre, ouest  
 Tenture bourre de soie bleue  
 2 rideaux de fenêtre comme la tenture avec accessoires  
 2 rideaux de vitrage guipure  
 1 rideau de lit comme la tenture  
 1 lit en fer et 1 sommier  
 1 traversin, 1 oreiller, 1 matelas taché  
 1 table de nuit et accessoires  
 1 porte-allumettes à filets  
 1 glace cadre garni  
 1 pendule marbre  
 2 flambeaux cuivre, 1 bobèche  
 2 chenets, 1 pelle, 1 crochet à réparer  
 1 soufflet, 1 balai  
 1 garde-cendres  
 1 commode sans marbre  
 1 fauteuil moleskine  
 1 chaise cannée  
 1 chaise paille verte  
 1 table ancienne, tablier très taché  
 2 porte-manteaux  
 1 tapis de pieds moquette  
 1 lavabo fer et glace  
 1 pot-à-eau porcelaine blanche  
 1 cuvette porcelaine blanche  
 1 boîte à savon plateau porcelaine blanche  
 1 verre  
 1 seau zinc

1 broc zinc  
 1 natte pour la toilette linoléum  
  
 3<sup>e</sup> chambre sud côté ouest, tenture cretonne à fleurs roses  
 2 rideaux de fenêtre et 2 portières comme à la tenture avec accessoires  
 2 rideaux de vitrage guipure  
 1 rideau de lit pareil à la tenture  
 1 lit acajou, 1 sommier  
 1 traversin, 1 oreiller, 2 matelas  
 1 édredon satin taché  
 1 table de nuit et accessoires porcelaine  
 1 bougeoir à filets  
 1 porte-allumettes  
 1 glace cadre garni  
 1 pendule marbre  
 2 flambeaux nickel  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 soufflet, 1 balai  
 1 garde-cendres  
 1 armoire à glace, 1 clef  
 1 verre d'eau, 3 pièces  
 1 fauteuil garni moleskine  
 5 chaises cannées dont 1 basse  
 1 table bois noir taché  
 1 tapis de table  
 1 tapis de pieds moquette (rapiécé et usure)  
 1 sucrier cristal (9 pièces)  
 1 table de toilette avec marbre et glace  
 1 pot-à-eau porcelaine blanche  
 1 cuvette porcelaine blanche  
 1 cuvette porcelaine blanche  
 1 boîte à brosses porcelaine blanche  
 1 boîte à savon porcelaine blanche  
 1 bol à éponge filtre  
 1 seau porcelaine  
 1 broc  
 1 porte-serviettes  
  
 4<sup>e</sup> chambre sud milieu. Tenture cretonne à fleurs rouges  
 2 rideaux de fenêtre et 3 portières pareilles à la tenture avec accessoires  
 2 rideaux de vitrage guipure  
 1 rideau de lit pareil à la tenture  
 1 lit acajou, 1 sommier  
 1 traversin, 1 oreiller, 1 matelas  
 1 table de nuit et accessoires  
 1 bougeoir métal blanc  
 1 glace cadre garni  
 1 pendule marbre

2 flambeaux nickel, 2 bobèches  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 soufflet, 1 balai  
 1 garde-cendres  
 1 armoire à glace (1 clef)  
 1 commode avec marbre, 2 clefs  
 1 verre d'eau cristal (3 pièces baccarat)  
 1 fauteuil garni moleskine  
 3 chaises cannées dont 1 basse  
 1 table bois noir fendue et tachée  
 1 tapis de table  
 1 tapis de pieds moquette taché  
 1 sucrier cristal baccarat  
 1 table mosaïque ancienne très dégradée  
 1 table de toilette avec marbre, peinture dégradée  
 1 pot-à-eau porcelaine blanche  
 1 cuvette porcelaine blanche  
 1 boîte à brosses porcelaine blanche  
 1 boîte à savon porcelaine blanche  
 1 bol à éponge filtre ébréché porcelaine blanche  
 1 seau porcelaine  
 1 broc zinc  
 1 bain de pieds, 1 bidet  
 1 toile cirée (usure)

5<sup>e</sup> chambre sud, côté est. Tenture cretonne à fleurs roses  
 2 rideaux de fenêtre et 2 portières pareils à la tenture avec accessoires  
 2 rideaux de vitrage guipure  
 1 rideau de lit pareil à la tenture  
 1 rideau de lit garniture pareille à la tenture  
 1 lit pitch-pin<sup>133</sup> verni, 1 sommier  
 1 matelas  
 1 table de nuit et accessoires porcelaine  
 1 porte-allumettes à filets  
 1 glace cadre garni  
 2 flambeaux nickel  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 garde-cendres  
 1 armoire à glace pitch-pin, 1 clef

1 fauteuil moleskine  
 4 chaises cannées  
 1 table bois noir  
 1 tapis de pieds moquette usure  
 1 tapis de foyer  
 1 chiffonnier pitch-pin (2 clefs)

Cabinet de toilette  
 1 table de toilette avec marbre et glace  
 1 pot-à-eau porcelaine blanche  
 1 cuvette porcelaine blanche  
 1 boîte à brosses porcelaine blanche  
 1 boîte à savon porcelaine blanche  
 1 seau porcelaine  
 1 bain de pieds zinc  
 2 porte-manteaux  
 1 rideau de vitrage étamine  
 1 urinoir  
 1 bidet

Vestibule du 1<sup>er</sup> étage  
 1 tapis de corridor moquette  
 1 table bois blanc  
 1 bec de gaz  
 3 porte-manteaux dans un placard  
 1 vieux coffre à bois

Water closet  
 1 porte balayette porcelaine  
 1 balayette chiendent  
 1 tapis de pieds toile cirée  
 1 urinoir porcelaine

6<sup>e</sup> chambre sud côté ouest  
 1 lit en fer et sommier  
 1 traversin, 1 oreiller, 1 matelas  
 1 table de nuit et accessoires  
 1 bougeoir cuivre  
 1 glace cadre bois peint  
 1 commode avec marbre (1 clef)  
 2 chaises paille verte  
 1 table bois blanc  
 1 porte-manteaux bois blanc  
 1 tapis de pieds moquette raccommodé  
 1 lavabo fer  
 1 cuvette porcelaine blanche  
 1 pot-à-eau porcelaine blanche  
 1 boîte à savon plateau porcelaine blanche  
 1 pot à pommade porcelaine blanche  
 1 carafe  
 1 flacon à odeur, 1 verre  
 1 seau zinc  
 1 broc zinc

---

<sup>133</sup> Le pitch-pin est un arbre de plaine, très abondant à la Nouvelle-Angleterre et aux États-Unis ; rouge, très résineux et fort estimé pour les constructions navales : <https://www.littre.org/definition/pitch-pin> consulté le 12 janvier 2021.

7<sup>e</sup> chambre sud milieu

1 lit bois, 1 sommier  
 1 traversin, 1 oreiller, 1 matelas  
 1 table de nuit et accessoire porcelaine  
 1 porte-allumettes à filets  
 1 glace cadre bois doré  
 2 flambeaux cuivre  
 1 pelle et pincettes  
 1 commode de bois blanc (1 clef)  
 2 chaises paille verte  
 1 table bois blanc  
 2 porte-manteaux bois blanc  
 1 tapis de pieds moquette rapiécé  
 1 lavabo fer et glace  
 1 pot-à-eau porcelaine blanche  
 1 cuvette porcelaine blanche  
 1 boîte à savon porcelaine blanche  
 1 pot à pommade porcelaine blanche  
 1 carafe  
 1 flacon à odeur  
 1 seau  
 1 broc

8<sup>e</sup> chambre en suivant

1 lit en fer, 1 sommier  
 1 traversin, 1 oreiller, 1 matelas  
 1 table de nuit  
 1 bougeoir cuivre, plus 1 en fer blanc  
 1 glace (cassée) miroir bois peint  
 1 commode avec marbre (1 clef)  
 3 chaises paille verte  
 1 table bois blanc  
 1 porte-manteaux bois blanc peint  
 1 tapis de pieds moquette rapiécé  
 1 lavabo fer  
 1 pot-à-eau porcelaine  
 1 cuvette porcelaine  
 1 carafe, 1 flacon à odeur  
 1 porte-serviettes

## Vestibule des mansardes

1 armoire bois blanc (1 clef)  
 1 tapis de corridor moquette vieux

## Salle à manger des domestiques

1 table à manger bois blanc  
 4 chaises paille (vieilles)  
 1 buffet bois blanc  
 1 porte-manteaux bois blanc

## Vaisselle de cuisine

5 plats ronds dont 3 à feu petits  
 2 plats ovales  
 1 soupière  
 3 bols  
 12 assiettes plates (2 ébréchées)  
 4 assiettes creuses  
 1 tasse à déjeuner  
 1 soucoupe  
 1 carafe  
 6 verres  
 7 cuillères et 7 fourchettes métal  
 1 cuiller à café  
 6 couteaux de table

## Office

Un balai chiendent, 1 pelle à main  
 1 échelle en fer pliant, 1 toile cirée  
 1 fumivore porcelaine  
 1 lampe modérateur bronze, verre et abat-jour

## Cuisine. Fer battu

4 bouillottes, 1 bassine  
 6 casseroles, 6 couvercles de casseroles  
 4 cuillères et 6 fourchettes  
 1 cuillère à pot, 1 à arroser  
 9 cuillères à bois (vieilles)  
 1 grande fourchette  
 1 écumoire, 1 écouloir  
 1 gril à côtelettes  
 1 gril fil de fer  
 2 moules  
 2 plats ronds, 1 plat ovale  
 1 poissonnière  
 2 passoires vieilles  
 2 passe-bouillons vieux

## Cuisine. Cuivre

1 bouilloire  
 10 casseroles dont 2 sauteuses  
 3 couvercles de casseroles  
 1 bassine, 1 bassinole  
 1 daubière, 1 marmite  
 1 moule, 2 plats  
 2 bassines (conques) en terre cuite  
 4 marmites, 2 ayant servi, en terre cuite  
 1 terrine en terre cuite

## Divers à la cuisine

1 balai paille  
 1 balai crin  
 1 balai chiendent, 1 tête de loup



1 balance anglaise  
4 boîtes fer blanc plus 1 à compartiment  
1 boîte à allumettes  
1 bougeoir fer blanc  
1 broc, 1 burette à huile  
1 cafetière à filtre  
2 chaises dont 1 en mauvais état  
2 corbeilles à bois osier  
1 couperet, 1 hâchoir  
1 couteau commun, 1 de cuisine  
1 égouttoir pour les assiettes  
1 entonnoir, 2 fers à repasser  
1 fouet à œufs  
1 fourneau économique fendu  
2 fers de fourneau  
1 filtre en grès sur pieds  
1 mortier et pilon  
1 moulin à café  
1 panier à salade  
2 pelles à main  
1 planche à hacher 1 rouleau  
1 planche à pâtisserie  
1 planche à couteaux

1 plumeau (usure)  
3 poêles dont 1 ovale  
1 râpe, 2 seaux à balayures  
1 table en bois blanc  
4 tamis vieux et hors service  
1 ventilateur, 1 baquet bois  
1 roulette à pâtisserie

#### Entrée et escaliers

1 porte-parapluie et porte-manteaux façon bambou et glace (1 tige cassée)  
3 décrottoirs caoutchouc  
1 table petit guéridon bois noir  
1 chaise cannée  
1 lampe suspendue à gaz avec fumivore et globe  
1 cadre électrique  
6 rideaux de vitrage étamine  
1 tapis de corridor, usure avancée  
1 tapis d'escalier, usure avancée  
1 crachoir, 1 plaque cuivre repoussé  
1 banc et 1 table dans le jardin.

## ANNEXE 2

*Inventaire de l'hôtel de la « Madeleine »  
situé à Cannes, chemin de la Peyrière<sup>134</sup>*

*L'inventaire est déposé au tribunal civil de  
Grasse par l'avoué Roustan, agissant pour  
le compte de l'acheteur Pichot le 22 mai  
1890.*

Rez-de-chaussée

Vestibule

9 fauteuils en jonc

2 canapés en jonc

1 billard avec ses billes

1 bureau ministre en acajou

Rez-de-chaussée, côté est

Salon

5 chaises bois noir

1 table bois noir

1 table recouverte drap rouge

1 table de jeu

3 tapis, 2 cache-pots en fonte

6 rideaux de fenêtres avec accessoires

4 rideaux en guipure

1 glace, 1 candélabre

1 pendule, 2 flambeaux

12 bobèches, 1 porte-allumettes

2 chenets et 1 pelle en fer

2 fauteuils en velours

1 canapé et un divan

Salle à manger

1 glace, 1 pendule

4 rideaux blancs

2 vases à fleur en verre

1 lampe porcelaine bleue

2 chenets

1 suspension en cuivre avec sa lampe

1 buffet vieux chêne

1 tapis en molleton

1 tapis en moquette

41 verres dimensions diverses en cristal

12 coupes à champagne

8 plats, 2 salières, 6 carafes en ruolz

1 compotier, 1 moutardier

1 soupière, 1 saladier, 2 légumes

1 saucière, 4 rapiers, 9 coquetiers

61 assiettes différentes grandeurs

5 autres compotiers, 2 sucriers

3 pots à lait, 36 tasses, 46 soucoupes le tout en  
porcelaine blanche

12 cuillers, 12 fourchettes

12 couverts à dessert

18 petites cuillers, 9 autres cuillers

1 cafetière, 1 théière

1 sucrier, un pot à lait le tout en ruolz

1 service à découper

1 service à salade

4 plateaux en tôle

24 couteaux manches ruolz

Lingerie

34 draps de lits

18 taies d'oreiller

54 serviettes, 10 nappes

59 serviettes de toilette

24 tabliers, 46 essuie-mains

12 dessus de toilette

2 couvre-lits piquet blancs

1<sup>ère</sup> chambre

2 rideaux de fenêtre en reps

4 rideaux en mousseline

2 lits en acajou, 2 sommiers

2 matelas, 3 oreillers, 2 traversins

2 couvertures en laine blanche

1 couverture en molleton

1 couvre-lit piqué

1 table de nuit avec accessoires en porcelaine

1 pendule en marbre, 2 flambeaux

2 chenets, 1 pelle et pincette en fer

1 armoire à glace acajou

1 verre d'eau cristal, 2 chaises cannées

1 table en acajou

1 tapis moquette

Cabinet de toilette

1 table de toilette avec marbre

1 glace avec accessoires

1 carafe, 1 verre, 1 seau

1 porte-serviettes

<sup>120</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 3 U 2/497.  
L'inventaire de la villa de la Madeleine réalisé le  
16 août 1890 diffère du présent : Arch. dép. Alpes-  
Maritimes, 6 U 1/246.

2° chambre  
 4 rideaux en cretonne  
 4 rideaux de vitrage  
 2 rideaux de lit en mousseline  
 2 lits en acajou, 2 sommiers  
 2 matelas, 3 oreillers, 1 édredon  
 4 couvertures dont 2 en laine, 2 en molleton  
 2 couvre-lits  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 pendule avec coupes en marbre  
 2 flambeaux en métal blanc  
 1 armoire à glace en acajou  
 1 table en acajou  
 1 tapis en moquette

Cabinet de toilette  
 1 table de toilette avec marbre  
 1 glace et accessoires en porcelaine  
 1 seau, 1 table bois blanc  
 1 armoire en noyer  
 4 rideaux en cretonne

3° chambre  
 2 rideaux en cretonne rouge  
 4 rideaux en guipure  
 1 lit en acajou, 1 sommier  
 1 matelas, 1 traversin  
 2 couvertures sont en laine et 1 en molleton  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 pendule avec coupe en marbre  
 2 flambeaux en métal  
 2 chenets avec pelle et pincettes  
 1 armoire à glace en acajou  
 1 table en acajou, 1 tapis moquette

4° chambre (grand vestibule)  
 6 rideaux de fenêtres en cretonne rouge  
 2 rideaux de lit en cretonne  
 12 rideaux en guipure  
 1 lit en palissandre, 1 sommier  
 1 matelas  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 glace, 1 pendule  
 2 flambeaux en cuivre  
 2 chenets, 2 verres à fleurs  
 5 fauteuils  
 1 table vieux chêne, 1 tapis moquette  
 1 console en bois de rose  
 1 pot à eau et cuvette en fayence

5° chambre  
 4 rideaux de fenêtres blancs  
 4 rideaux de vitrage  
 2 rideaux de lits en guipure  
 1 lit en fer, 1 sommier, 1 matelas  
 2 couvertures, 1 couvre-lit  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 pendule en marbre, 2 flambeaux en cuivre  
 2 chenets avec pelle et pincettes  
 1 armoire à glace en bois peint  
 1 table ronde en noyer  
 1 tapis en moquette  
 1 table de toilette avec accessoires

Rez-de-chaussée côté ouest

Lingerie  
 16 draps de lits en fil  
 12 taies d'oreillers, 8 nappes en fil  
 48 serviettes  
 12 serviettes à éponge  
 36 serviettes de toilette  
 48 torchons, 1 couvre-pied

Office  
 1 table en bois blanc  
 1 plateau en tôle  
 56 verres diverses grandeurs en cristal  
 4 bols en faïence  
 48 assiettes en porcelaine  
 1 salière, 1 ravier, 12 coquetiers  
 5 compotiers, 24 tasses  
 12 cuillers à café, 12 à soupe  
 1 louche, 12 couteaux de table  
 1 service à découper, le tout en ruolz

Salle à manger  
 1 buffet en bois noir sculpté  
 1 table en bois de noyer  
 6 chaises en velours, 1 tapis  
 1 glace cadre noir  
 1 suspension en cuivre  
 1 autre buffet  
 2 rideaux avec embrasse

Salon  
 1 canapé, 3 fauteuils, 2 chaises  
 1 vase à fleurs, 1 table à jeu avec tapis  
 3 autres tables  
 1 pendule bronze doré  
 2 candélabres en bronze  
 1 glace cadre doré  
 1 corbeille et 1 vase à fleurs  
 3 paires de rideaux bleus et 1 store

1<sup>ère</sup> chambre

1 lit en bois de noyer, 1 sommier  
 1 matelas, 1 traversin  
 2 couvertures de laine  
 1 couvre-pied  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 glace, 1 pendule marbre noir  
 2 flambeaux en cuivre  
 1 garde-cendres en cuivre  
 2 chenets, 2 chaises cannées  
 1 table en bois noir  
 4 paires de rideaux en mousseline avec  
 embrasse

## Cabinet de toilette

1 paire de rideaux, 1 bouillotte en métal  
 2 chaises en bois noir  
 1 lavabo en marbre, 1 cuvette  
 1 carafe, 2 verres, 1 glace

2<sup>e</sup> chambre

1 lit en bois de noyer, 1 sommier  
 1 matelas, 1 traversin  
 1 paire de rideaux en mousseline  
 2 couvertures de laine  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 pendule en bronze  
 2 flambeaux en cuivre  
 2 chenets avec pelle et pincettes  
 1 table en noyer, 2 chaises cannées  
 1 fauteuil, 1 tapis  
 1 armoire à glace  
 1 paire de rideaux en mousseline

3<sup>e</sup> chambre

1 lit en bois de noyer, 1 sommier  
 1 matelas, 1 traversin  
 1 paire de rideaux en mousseline  
 2 couvertures en laine  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 glace, 1 pendule marbre noir  
 2 flambeaux  
 2 chenets avec pelle et pincettes  
 1 garde-cendres en cuivre  
 1 table en bois blanc  
 1 tapis de pieds  
 1 armoire à glace  
 1 lavabo en tôle, 1 pot-à-eau, 1 cuvette

## Cabinet de toilette

1 lavabo en marbre, 1 glace  
 1 bouillotte en métal  
 1 carafe, 1 verre à eau  
 1 paire de rideaux

4<sup>e</sup> chambre

1 lit en bois de noyer, 1 sommier  
 1 matelas, 1 traversin  
 1 paire de rideaux en mousseline  
 2 couvertures en laine  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 glace, une pendule  
 2 flambeaux, 1 garde-cendres en cuivre  
 2 chenets avec pelle et pincette  
 2 tables en bois de noyer  
 1 fauteuil, deux chaises, 1 tapis  
 1 armoire à glace, 1 paire de rideaux

## Premier étage

## Office

24 couteaux de table  
 1 service à découper  
 24 cuillers, 24 fourchettes  
 24 cuillers à dessert, 1 louche  
 24 cuillers à café  
 1 service à salade, manche buffle  
 1 truelle à poisson  
 1 pince à sucre  
 1 ménagère en ruolz avec 5 pièces en cristal  
 1 théière, 1 cafetière, 1 sucrier  
 1 pot-à-lait, 2 casse-noisettes  
 4 pièces hors-d'œuvre  
 3 plateaux, le tout en ruolz

## Lingerie

36 draps de lits  
 20 taies d'oreiller  
 147 serviettes diverses, 97 torchons  
 24 tabliers blancs

## Cuisine

1 fourneau en fonte  
 7 casseroles en cuivre avec couvercles  
 4 casseroles en fer battu  
 1 poissonnière, 2 bouilloires dont 1 en cuivre  
 1 en fer battu  
 2 bougeoirs en cuivre  
 2 filtres à café, 2 fers à repasser  
 4 plats en fer battu  
 4 moules en fer  
 12 couverts en métal blanc

12 cuillers à café en métal  
 1 chauffe-lit en cuivre  
 1 brasière en cuivre  
 12 couteaux de table en buffle  
 2 tables en bois blanc, 1 bassin en zinc

#### Salle à manger

108 verres de différentes grandeurs  
 14 carafes, 12 dessous de carafes  
 12 rince-bouches le tout en cristal  
 2 compotiers, 3 moutardiers  
 2 soupières, 1 saladier  
 8 plats ronds, 4 ovales  
 2 sauciers, 8 rapiers  
 176 assiettes diverses  
 60 tasses à déjeuner et à café  
 24 cocotiers, 24 pots à crème  
 2 sucriers le tout en porcelaine  
 1 soupière, 12 bols  
 6 tasses à café, 1 huilier  
 12 assiettes blanches  
 2 carafes, 3 plats ronds  
 12 verres, 4 pot à lait le tout en porcelaine  
 blanche  
 1 buffet en bois sculpté  
 1 table à manger en noyer avec ses rallonges  
 6 chaises en bois noir, 1 tapis moquette  
 1 suspension en cuivre et sa lampe  
 2 chandeliers en cuivre, 1 glace  
 1 pendule, 2 chenets, pelle et pincettes  
 1 paire de rideaux en mousseline

#### Salon

1 canapé, 2 fauteuils avec housse  
 1 guéridon bois noir  
 1 table en acajou, 1 pendule bronze doré  
 2 candélabres en cuivre  
 2 flambeaux dorés  
 1 glace cadre doré  
 2 chenets en cuivre, 1 pelle et pincettes  
 1 tapis moquette  
 3 paires de rideaux laine soie  
 1 armoire à glace

#### 1<sup>ère</sup> chambre

1 lit en acajou, 1 sommier  
 1 matelas, 1 traversin  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 pendule, 1 glace  
 2 flambeaux en cuivre  
 2 chenets, pelle et pincettes  
 1 table en bois blanc

2 chaises en rotin  
 1 tapis moquette  
 1 armoire à glace en acajou

#### Cabinet de toilette

1 lavabo en marbre  
 1 carafe, 1 verre à eau  
 1 seau en porcelaine, 1 boîte à savon

#### 2<sup>e</sup> chambre

1 glace, 1 pendule en bronze doré  
 2 flambeaux en cuivre  
 1 garde-cendres en cuivre  
 2 chenets en cuivre, pelle et pincettes  
 1 table en acajou  
 2 chaises en rotin  
 1 fauteuil avec housse  
 1 tapis moquette  
 1 armoire à glace en acajou  
 4 paires de rideaux en mousseline

#### 3<sup>e</sup> chambre

2 lits en acajou, 2 sommiers  
 2 matelas, 2 traversins  
 2 coussins, 1 paire de rideaux en mousseline  
 2 tables de nuit avec accessoires  
 1 glace, 1 pendule  
 2 flambeaux en cuivre  
 1 garde-cendres en cuivre  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 table bois palissandre  
 2 chaises rotin, 1 fauteuil avec housse  
 1 tapis moquette  
 1 armoire à glace acajou  
 1 paire de rideaux mousseline

#### 4<sup>e</sup> chambre

2 lits en acajou, 2 sommiers  
 2 matelas, 2 traversins  
 2 rideaux mousseline  
 2 tables de nuit, 1 glace  
 1 pendule dorée  
 2 flambeaux en cuivre  
 1 garde-cendres en cuivre  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 2 chaises rotin, 1 fauteuil avec housse  
 1 tapis moquette  
 1 armoire à glace palissandre  
 1 paire rideaux étoffe

#### 5<sup>e</sup> chambre

2 lits jumeaux en acajou avec sommiers,

matelas, traversins, coussins

2 rideaux, 1 glace

1 pendule dorée, 2 flambeaux

1 pelle et pincettes

2 chaises rotin

1 fauteuil capitonné

1 tapis de pieds moquette

1 armoire à glace en palissandre

1 paire rideaux étoffe

1 paire rideaux guipure

1 cuvette, 2 seaux porcelaine

1 glace

6<sup>e</sup> chambre

1 lit en acajou, 1 sommier

1 matelas, 1 traversin

1 paire de rideaux

1 table de nuit avec accessoires

1 glace

1 pendule borne en marbre avec coups

2 flambeaux métal blanc

1 garde-cendres, 1 pelle et pincettes

1 table bande noyer

2 chaises, 1 fauteuil

1 tapis moquette

1 armoire à glace acajou

1 paire de rideaux étoffe

1 lavabo en marbre, 1 glace palissandre, 1 seau

7<sup>e</sup> chambre

1 glace, 1 pendule avec coupes

1 table acajou, 4 chaises rotin

1 fauteuil, 1 tapis moquette

1 armoire à glace acajou

1 pelle et pincette, 1 paire chenets en cuivre

1 paire de rideaux en étoffe

1 cuvette à bascule, 1 glace

8<sup>e</sup> chambre

1 lit palissandre, 1 sommier

1 matelas, 1 traversin

1 paire de rideaux pour le lit

1 table de nuit avec ses accessoires

2 flambeaux dorés

1 table, 2 chaises en rotin

1 fauteuil, 1 tapis moquette

1 armoire à glace acajou

2 paires de rideaux étoffe

1 lavabo en marbre

1 cuvette à bascule

1 glace en palissandre

1 carafe, 1 seau, 1 broc en zinc

9<sup>e</sup> chambre

1 lit en acajou, 1 sommier

1 matelas, 1 traversin, 1 coussin

1 paire de rideaux

1 table de nuit en acajou

1 glace, 1 pendule

2 flambeaux en cuivre doré

1 table bois blanc

1 tapis moquette, 1 glace

1 paire de rideaux cretonne

1 chaise, 1 pot-à-eau, 1 cuvette

1 seau, 1 broc, 1 carafe

2<sup>e</sup> salle à manger

1 buffet en bois sculpté

1 table à manger de noyer avec rallonges

6 chaises en bois noir

1 tapis moquette

1 suspension en cuivre

1 lampe, 2 chandeliers en cuivre

1 glace, 1 pendule

2 chenets, 1 pelle et pincettes

1 paire de rideaux en mousseline

2<sup>e</sup> salon

1 canapé, deux fauteuils avec housse

1 guéridon en bois noir

1 table en acajou

1 pendule, 2 candélabres en cuivre

2 flambeaux dorés, 1 glace cadre doré

2 chenets en cuivre, 1 pelle et pincettes

1 tapis moquette

9 paires de rideaux laine et soie

1 armoire à glace

Deuxième étage, côté est

Lingerie

8 draps de lit en fil

7 draps de lit en coton

8 taies d'oreillers

4 nappes en fil, 27 serviettes en fil

11 serviettes damassées

13 serviettes de toilette

16 serviettes, 13 torchons

12 tabliers blancs, 6 tabliers bleus

Office

12 couteaux de table manche ruolz

6 couteaux à dessert manche ruolz

12 cuillers à café manche ruolz

1 louche, 1 cuillère à ragout  
 1 pince à sucre, 1 truelle à poisson  
 1 cafetière, 1 théière, 1 sucrier  
 1 bouilloire bascule métal blanc  
 27 verres divers, 12 coupes à champagne  
 8 carafes en cristal,  
 1 porte-huilier avec burettes  
 2 beurriers, 2 plateaux avec couvercles  
 1 porte-bouteilles, 1 soupière, 3 plats  
 4 rapiers, 1 moutardier  
 9 assiettes à soupe, 23 assiettes  
 2 compotiers, 8 tasses, 6 coquetiers  
 2 pots-à-lait, 6 pots à crème, 1 sucrier

#### Cuisine

6 casseroles en cuivre, 4 couvercles en cuivre  
 1 daubière, 1 marmite, 1 bassine  
 1 bouilloire, 1 broc, 1 moule  
 2 passoires en cuivre, 2 cafetières  
 2 fers à repasser  
 8 cuillers, 1 casserole  
 4 couvercles, 1 poissonnière  
 4 bouillottes, 2 plats en fer battu  
 7 fourchettes, 6 couteaux de table

#### Salle à manger

1 tapis moquette, 1 paire rideaux cretonne  
 1 grand buffet en noyer  
 1 table à rallonges  
 1 corps de cheminée en noyer avec pendule et glace  
 6 chaises cannées en noyer  
 1 suspension avec sa lampe  
 2 flambeaux en cuivre  
 1 paire de chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 table bois blanc avec son tapis

#### Salon

2 canapés, 2 fauteuils  
 2 chaises cannées étoffe  
 3 chaises recouvertes en velours  
 1 table bois noir, 1 autre table  
 1 guéridon, 2 tabourets  
 1 glace, 2 candélabres en cuivre  
 2 flambeaux cuivre  
 2 vases à fleurs  
 1 tapis moquette  
 3 paires rideaux étoffe rouge  
 2 paires rideaux guipure

#### 1<sup>ère</sup> chambre

1 lit avec 1 sommier, 1 matelas

2 couvertures en laine et molleton  
 1 glace, 1 garde-cendres en cuivre  
 1 pendule marbre  
 2 flambeaux argentés  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 table noyer, 4 chaises cannées  
 1 fauteuil, 1 armoire à glace  
 1 tapis moquette  
 2 paires de rideaux

#### Cabinet de toilette avec ses accessoires

#### 2<sup>e</sup> chambre

1 lit en acajou avec 1 sommier  
 1 matelas, 2 couvertures en laine avec molleton  
 1 table de nuit acajou avec ses accessoires  
 1 glace, 1 garde-cendres en cuivre  
 1 table acajou  
 4 chaises rotin, 1 fauteuil osier  
 1 armoire à glace  
 1 tapis moquette, 2 paires de rideaux  
 1 lavabo avec marbre, 1 glace  
 1 pendule, deux flambeaux argentés

#### 3<sup>e</sup> chambre

1 lit en fer avec sommier, matelas, traversin, oreiller et couvertures  
 1 tapis moquette, 2 rideaux guipure  
 1 armoire à glace acajou  
 1 table de nuit  
 2 chenets en fonte, 1 pelle et pincettes  
 1 pendule, deux flambeaux cuivre  
 1 table bois blanc  
 1 cuvette, 1 seau, 1 broc en zinc

#### Deuxième étage, côté ouest

##### Lingerie

8 draps de lit en fil, 8 en coton  
 6 taies d'oreillers, 24 torchons  
 4 nappes, 42 serviettes diverses

##### Office

12 assiettes à soupe, 38 assiettes plates  
 12 assiettes à dessert, 2 soupières  
 4 compotiers, 1 saladier  
 3 plats ovales, 1 plat rond, 4 rapiers  
 4 tasses à déjeuner, 6 tasses à café  
 11 soucoupes, 6 pots à lait  
 1 sucrier, 6 coquetiers, 8 verres divers  
 6 coupes à champagne, 4 carafes  
 2 compotiers, 2 salières  
 4 bols rince-bouches, 1 théière, 1 cafetière

1 sucrier, 1 pot à crème  
 12 couverts de table, 6 cuillers entremets  
 6 cuillers à café le tout en ruolz  
 12 couteaux de table  
 6 couteaux avec manche en ruolz  
 1 service à découper  
 1 louche à potage, 1 couvert à salade  
 4 dessous de carafes en cristal  
 1 pince à sucre  
 1 truelle à poisson et 1 huilier avec flacons

#### Cuisine

1 fourneau, 5 casseroles en cuivre  
 1 bouilloire, 1 chaudron  
 1 marmite, 1 moule, 1 plat à rôtir le tout en cuivre  
 2 passoires, 1 passe-bouillon en fer battu  
 4 casseroles, 4 plats fer battu  
 3 bougeoirs en cuivre  
 3 bouillottes fer battu, 3 fers à repasser  
 1 moulin à café, 1 tamis soie  
 1 table bois blanc, 1 poissonnière

#### Salle à manger

1 tapis moquette  
 1 paire rideaux cretonne  
 1 grand buffet en noyer  
 1 table à rallonges  
 1 corps de cheminée en noyer avec pendule et glace  
 6 chaises cannées ou noyer  
 1 suspension avec sa lampe  
 2 flambeaux en cuivre  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 table bois blanc avec tapis

#### Salon

1 tapis moquette, 1 table bois noyer  
 3 draperies de fenêtres, 1 canapé  
 4 fauteuils, 4 chaises bois noir  
 1 table et son tapis  
 1 secrétaire marqueterie  
 4 rideaux guipures  
 1 garde-feu en cuivre et 2 chenets  
 1 pendule marbre, deux coupes  
 2 flambeaux dorés, 1 glace

#### 1<sup>ère</sup> chambre

1 tapis moquette, 4 rideaux cretonne  
 1 lit avec sommier, matelas, traversin, couvertures, 1 armoire à glace en acajou  
 1 table de nuit, un bureau

1 fauteuil, 1 chaise longue  
 2 chaises cannées, 4 rideaux guipure  
 1 glace, 1 garde-cendres en cuivre  
 1 pendule, deux flambeaux  
 1 bougeoir, 2 chenets

#### Cabinet de toilette

1 tapis moquette, 2 rideaux cretonne  
 1 table de toilette avec ses accessoires

#### 2<sup>e</sup> chambre

1 tapis moquette, 2 rideaux cretonne  
 1 ciel de lit, 1 fauteuil  
 1 lit en acajou avec sommier  
 1 matelas, 1 traversin, 2 couvertures  
 1 table de nuit avec ses accessoires  
 1 bureau, 1 armoire à glace  
 2 chaises cannées, 1 garde-feu en cuivre  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 glace, 1 pendule marbre rouge  
 2 flambeaux argent  
 1 paire de rideaux en guipure  
 1 table bois blanc

#### Cabinet de toilette

1 tapis, 1 table de toilette avec appareil anglais,  
 1 glace, 1 carafe  
 3 porte-manteaux

#### 3<sup>e</sup> chambre

1 lit avec sommier, matelas, traversin, couverture, 1 édredon soie rose  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 tapis moquette, 2 paires rideaux  
 1 fauteuil, 2 chaises cannées  
 1 bureau, 1 armoire à glace  
 1 garde-feu en cuivre  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 glace, 1 pendule  
 2 flambeaux argent  
 1 table bois blanc

#### Cabinet de toilette

1 tapis, 1 table de toilette avec accessoires  
 1 glace, 1 porte-manteaux

#### Troisième étage côté est

##### Office

12 couteaux de table  
 12 couteaux à dessert  
 1 service à découper, 12 couverts  
 12 couverts à dessert, 1 service à découper



1 louche, le tout en ruolz  
 4 pelles à sel, 1 théière, 1 cafetière  
 1 pot à lait en métal blanc  
 36 verres de différentes dimensions  
 11 coupes à champagne  
 8 carafes le tout en cristal  
 1 porte-huillier avec burettes  
 2 salières, 10 compotiers, 2 soupières  
 8 plats ronds, 36 tasses, 36 soucoupes  
 64 assiettes de différentes dimensions  
 12 coquetiers, 4 pots à lait, 1 sucrier en porcelaine  
 1 soupière, 6 tasses, 6 soucoupes  
 24 assiettes, 4 plats  
 6 cuillers et 6 fourchettes, 6 cuillers à café tout étain  
 6 couteaux de table

#### Cuisine

5 casseroles en cuivre, 2 en fer battu  
 1 bouilloire, 1 poissonnière, 3 bouillottes  
 4 plats en fer battu, 2 fers à repasser  
 1 bassine fer battu  
 2 tables bois blanc, 1 planche à hacher

#### Lingerie

24 draps de lit, 12 taies d'oreiller  
 6 nappes en fil, 24 serviettes de table  
 72 serviettes de toilette, 50 torchons  
 12 tabliers blancs et douze [de] couleur

#### Salle à manger

1 buffet en chêne, 6 chaises rotin  
 1 table avec rallonges, 1 tapis moquette  
 1 suspension en nickel  
 1 pendule chêne, 2 lampes modérateur  
 2 chenets cuivre, 1 pelle et pincettes  
 1 paire de rideaux, 2 chapeaux de lampes

#### Salon

1 canapé, 4 fauteuils  
 4 chaises recouvertes en soie noire  
 1 table carrée avec son tapis  
 2 tabourets, 2 candélabres cuivre doré  
 1 garde-cendres en cuivre, pelle et pincettes  
 2 chenets, 1 tapis moquette  
 3 paires de rideaux en cretonne  
 2 paires de rideaux guipure, 1 housse en toile

1<sup>ère</sup> chambre  
 1 lit en acajou avec matelas, sommier, traversin et 2 couvertures  
 1 table de nuit avec accessoires  
 1 glace, 1 pendule, deux flambeaux nickel  
 2 chenets, 1 pelle et pincette  
 1 commode, 1 table en noyer  
 1 tapis moquette, 1 paire de rideaux cretonne  
 1 lavabo porcelaine, 1 pot-à-eau, 1 cuvette

#### 2<sup>e</sup> chambre

2 lits en acajou avec sommier, matelas, traversin, 4 couvertures  
 1 table de nuit acajou, 1 pendule  
 1 glace, 2 flambeaux nickelés  
 1 garde-cendres en cuivre  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 table en acajou, 2 chaises rotin  
 1 fauteuil, 1 tapis moquette  
 1 armoire à glace acajou  
 2 paires rideaux cretonne  
 1 lavabo en marbre  
 1 glace, 1 cuvette, 1 carafe, 1 verre  
 1 tapis toile, 1 chaise allemande  
 1 paire de rideaux étoffe  
 1 glace cadre palissandre, 1 cuvette bascule

#### 3<sup>e</sup> chambre

1 lit sapin verni, 1 sommier  
 1 matelas, 1 traversin, 2 coussins  
 2 couvertures, 1 table de nuit avec accessoires  
 1 glace, 1 pendule, 2 flambeaux nickelés  
 1 garde-cendres en cuivre, 1 chaise Longue  
 1 tapis moquette, 1 table sapin vernie  
 2 chenets, 1 pelle et pincettes  
 1 service (6 pièces), 3 chaises bambou  
 1 armoire à glace, 1 paire rideaux cretonne  
 1 lavabo en marbre, 1 glace  
 1 carafe, 1 verre, 1 bidet acajou  
 1 tapis toile, 1 bouillotte

#### 4<sup>e</sup> chambre

1 lit en acajou avec sommier, matelas, traversin, coussin, 2 couvertures  
 1 table de nuit en acajou avec accessoires  
 1 glace, 1 pendule, 1 garde-cendres cuivre

2 flambeaux nickelés, 1 table acajou  
2 chenets, 1 pelle et pincettes  
2 chaises rotin, 1 tapis moquette  
1 armoire à glace acajou  
1 paire de rideaux cretonne  
1 paire de rideaux guipure  
1 lavabo en marbre, 1 glace  
1 tapis toile cirée

Troisième étage, côté ouest  
L'appartement du troisième étage côté ouest est composé identiquement des mêmes objets et meubles que celui du côté est ci-devant décrit.

Quatrième étage  
Cet étage, exclusivement composé de chambres de domestiques au nombre de

vingt également meublées de la même façon, sont composées de :  
1 lit en fer, 1 sommier  
1 matelas, 1 traversin  
1 oreiller, 2 couvertures  
2 chaises ordinaires  
1 table bois blanc  
1 vase, 1 cuvette  
1 pot-à-eau, 1 carafe, 1 verre  
1 chandelier, 1 descente de lit.

Le présent inventaire de l'hôtel de la Madeleine est annexé au cahier des charges pour la vente dudit hôtel.

Grasse, le 22 mai 1890

[Signé] Charles Roustan

## ANNEXE 3

*Inventaire de la villa meublée La Madeleine. 16 août 1890<sup>135</sup>.*

*Il est réalisé par Fleury Bret, ancien président, avocat, demeurant à Cannes, comme syndic de la faillite Henry Bourgois, exploitant à Cannes cette villa, à 9 heures du matin, accompagné du juge de paix et de son greffier. Ils y trouvent Louis Cachard, qui déclare ne pas avoir les clefs. Ils se font ouvrir la porte d'entrée par un tiers.*

**I - Rez-de-chaussée***Galerie au Midi*

1 bureau acajou fermé 70 francs ; 1 fauteuil de bureau 15 francs	85 francs
1 billard et ses accessoires	250 francs
1 meuble composé de 2 canapés jonc, 6 fauteuils jonc, 6 chaises jonc, 1 fauteuil thonet <sup>136</sup> avec appuie-jambes, 1 canapé thonet d'enfant et un fauteuil cané articulé	110 francs
1 tapis avec thébaude 60 francs ; 1 porte-parapluie fer 1 franc	61 francs
2 paillassons et 1 racle-pied	4 francs
6 appliques à gaz	72 francs

*Chambre ouest*

1 lit palissandre, 1 sommier, 1 matelas, 2 draps, 1 couverture molleton, 1 couvre-lit satin, 1 table de nuit palissandre	180 francs
1 armoire acajou 100 francs ; 1 table vieux chêne 40 francs	140 francs
1 fauteuil moleskine capitonné	60 francs
1 chaise longue en blanc capitonnée	50 francs
1 tête-à-tête accoudoirs velours	100 francs
2 fauteuils et 2 chaises jonc	22 francs
2 chaises thonet cassées 8 francs, 1 porte-manteau 10 francs	18 francs
1 table pieds noirs dessus bois blanc et tapis	20 francs
3 garnitures de croisées grands rideaux et demi-jours avec bâtons et embrasses	50 francs
1 lambrequin étoffe algérienne	20 francs
2 portières 25 francs, 1 glace Louis XVI 50 francs	75 francs
1 table-toilette avec housse et sa garniture, 1 séchoir et 1 seau	11 francs
1 pendule-borne, 2 cornets bambou Chine ; 2 bustes en plâtre ; 2 chandeliers métal	45 francs
2 chenets, 1 pelle et 1 pincette	6 francs
1 guéridon à palettes tournantes	12 francs
1 tableau chrome « Jeune fille à la colombe »	10 francs
1 tapis sparterie 2 francs ; 1 plateau et 1 buire en faïence 2 francs ; 1 encrier et 1 papeterie	6 francs
2 francs	6 francs
2 appliques à gaz métal	24 francs

*Dans un placard*

1 plateau verre, 1 sucrier, 1 tasse à thé et soucoupe, 6 bouteilles vides, 1 autre sucrier et 4 bobèches	3 francs
--	----------

<sup>135</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 6 U 1/246. L'inventaire compte 55 pages.

<sup>136</sup> Sur les chaises ou fauteuils thonet, voir <https://blog.design-market.fr/thonet-lhistoire-dune-dynastie-industrielle/>. Consulté le 12 janvier 2021.

*Dans l'armoire à glace*

1 jumelle marine 10 francs, 1 encrier cristal 3 francs	13 francs
1 socle japonais 10 francs, 1 corbeille métal 6 francs	16 francs
1 coussin 5 francs, 1 couverture laine 4 francs	9 francs
1 guide Algérie, 1 livre d'histoire naturelle, 1 livre <i>Bordeaux et ses vins</i> , 1 livre <i>Après l'amour</i> de Pierre de Lano <sup>137</sup> .	

*Salle à manger à l'est*

1 table ronde à patins avec tapis 20 francs, 1 servante 20 francs	40 francs
1 commode-bureau dessus marbre 2 volets 50 francs	50 francs
1 canapé 35 francs, 2 fauteuils anciens 50 francs	85 francs
1 table peinte avec toile cirée	10 francs
1 table noyer à volets 10 francs, 3 chaises chêne cannées 27 francs, 1 chaise thonet 4 francs	41 francs
1 glace cadre étoffe 30 francs, 1 pendule-borne 22 francs	52 francs
1 chandelier, 1 porte-allumettes	2 francs
2 chenets, pincette et balai	6 francs
1 carafe, 1 bouteille vide, 4 verres à pied, 2 gobelets, 1 saladier et 1 un pot à crème	2 francs
10 cuillères, 8 fourchettes, 5 couverts à dessert, 4 cuillères à café, 1 louche, 1 manche à gigot métal et 1 service à salade buffle	46 francs
4 couteaux de table et 5 à dessert	4 francs
1 lampe esprit de vin, 1 salière, 1 plateau et 1 dessous de bouteille 2 francs, 1 lampe modérateur	8 francs
1 réchaud à gaz et sa bouilloire métal	20 francs
1 séchoir 0,50 franc ; 1 lot chiffons 0,50 franc	1 franc

*Dans un placard*

1 porte-huilier métal 10 francs, 1 garniture de table à toilette 6 francs, 2 bouteilles vin blanc	18 francs
2 francs	
1 ciel de lit 2 francs, 1 paillason 1 franc	3 francs

*Dépendance de la salle à manger*

6 tasses à café, 4 bols à déjeuner, 5 pots au lait, 1 théière, 3 bols à thé, 1 cafetière métal et 13 soucoupes	10 francs
1 moulin à café, 1 hachoir, 11 verres à pied, 6 à liqueur, 2 cafetières filtre, 1 bidon à huile, 2 carafes, 1 cloche fromage, 1 porte-huilier, 1 moutardier, 4 brocs, 1 lampe modérateur	15 francs
1 servante bois blanc, 1 chaise, 1 bidon pétrole, 1 fourneau à gaz et 1 porte-manteau	11 francs
2 couteaux de cuisine, 1 rouleau et quelques cuillères	2 francs

---

<sup>137</sup> Pierre de Lano est un homme de lettres, auteur d'ouvrages de chronique parisienne au XIX<sup>e</sup> siècle et de romans populaires. Il est d'abord natif de Boulogne-sur-Mer, motif sans doute de sa présence chez le Boulonnais Bourgeois.

*Chambre à coucher à l'est*

1 lit acajou avec 1 sommier, 2 matelas, 1 traversin, 1 coussin, 1 couverture laine, 1 oreiller plume, 2 draps, 1 dessus de lit satin, 1 moustiquaire, 1 paire rideaux de lit	200 francs
1 table toilette marbre avec garniture, 1 séchoir et 1 broc	25 francs
1 table bois blanc	1,50 franc
1 fauteuil capitonné avec housse	26,50 francs
1 lit fer sommier adhérent avec 1 matelas, 1 édredon, 1 coussin crin, 1 traversin plume, 2 draps, 1 couverture laine et 1 piquée	40 francs
1 chaise thonet	4 francs
1 autre légère	4 francs
1 fauteuil jonc	4 francs
1 armoire pich-pin	25 francs
2 paires rideaux de croisées avec bâtons, 1 paire portières, 1 portière simple et 1 paire de demi-jour	50 francs
1 tapis de pied	12 francs
11 rideaux divers et 9 embrasses	75 francs
1 glace cadre étoffe	40 francs
1 pendule-borne	18 francs
2 chandeliers	4 francs
1 commode dessus marbre	40 francs
2 chenets, 1 pelle, 1 pincette, 1 porte-pelle	10 francs
1 livre <i>Voyage en Italie</i> de Paul de Musset	2 francs

*1<sup>ère</sup> cuisine nord-est*

1 grande table et 2 planches à hacher	25 francs
1 billot, 1 hachoir	5 francs
1 table ovale	2 francs
2 bahuts	26 francs
1 balance avec poids	12 francs
1 mortier marbre sur trépied fendu	10 francs
1 bureau bois blanc	1 franc
2 chaises	2 francs
1 moulin à café	3 francs
1 œil de bœuf	5 francs
10 casseroles	70 francs
2 marmites, 1 daubière, 1 verseuse, 1 turbotière, 1 poissonnière, 1 plat carré feuille	100 francs
4 casseroles émaillées, 1 bidon à lait, 1 à huile, 1 bonbonne, 1 moulin à café, 1 bougeoir, 1 petite bouilloire cuivre et 12 ustensiles fer blanc	5 francs
9 couvre-plats fer blanc, 5 casseroles fer battu, 3 plats à gratin, 8 poclons et marmites	12 francs
9 moules cuivre, 1 moulin café	20 francs
1 lot de vaisselle 64 pièces, assiettes comprises	4,50 francs
1 peson à ressort	2 francs
1 grand filtre cafetière, 1 verseuse, 1 égouttoir, 1 panier osier, 1 corbeille, 1 rôtissoire	12 francs
2 bassins cuivre et 4 moules fer	18 francs
1 grande bouilloire, 1 petite, 1 fourneau à gaz, 5 poêles à frire, 1 lot écumoire passoires, etc., 1 panier à bouteilles	16 francs
12 cuillères, 8 fourchettes et couteau	1,50 franc
1 lot faïence de table de 38 pièces diverses	6 francs

## Souillarde

6 conques ou tians, 2 baquets, 1 bouilloire, 1 panier salade, 1 tamis, 1 seau, 1 égouttoir	3 francs
--	----------

## Passage à la suite

14 paniers à bois, 2 chaises brisées	7 francs
--------------------------------------	----------

*2<sup>e</sup> cuisine (au nord)*

2 tables bois blanc	8 francs
1 bahut	13 francs
1 bassine cuivre, 1 daubière, 1 marmite, 11 casseroles, 1 bouilloire, 1 moule	124 francs

1 broc, 1 moulin à café, 1 bougeoir	1,50 franc
1 clochette, 3 moules, 1 balance, 1 tamis	5 francs
10 casseroles fer battu, 1 poissonnière	3 francs
1 filtre cafetière et 1 moulin à broyer	3 francs
6 boîtes à épices, 1 égouttoir, 1 chaise	2,50 francs
1 scie et menus ustensiles divers	3 francs
2 poêles à frire, 1 bassin et 1 turbotière fer battu	2 francs

*Salle à manger des domestiques*

1 table bois blanc 11 francs, 5 chaises 5 francs	16 francs
1 bahut 8 francs, 1 servante 3 francs	11 francs
1 mortier sur son socle	3 francs
7 pots à lait faïence, 2 légumiers, 20 assiettes, 1 soupière, 3 bols, 1 saucière, 8 plats ovales et 1 saladier	6 francs
10 fourchettes, 1 louche, 5 cuillères à café, 9 couteaux, 4 tasses, 1 sucrier, 7 soucoupes,	
4 coquetiers, 1 plat à œufs, 1 porte-huilier	2 francs
1 carafe, 6 verres, 1 salière	1 franc

*Chambre de domestique (nord-ouest)*

1 lit fer avec 1 sommier, 2 matelas, 1 coussin, 1 traversin, 1 couverture molleton, et 2 en laine	40 francs
1 petite table 1 franc, 3 chaises 3 francs	4 francs
1 commode noyer 12 francs, 1 autre bois blanc 5 francs	17 francs
1 miroir et 1 cuvette avec pot à eau	2 francs
1 table bois blanc et 1 porte-manteaux	3 francs
2 brocs 1 franc, 3 draps de lit, 2 taies d'oreiller et 9 torchons 10 francs	11 francs

*Cabinet office de garçon*

1 quinquet, 1 table bois blanc, 2 chaises, 1 escabeau, 3 balais, 1 houe et 1 râteau	7 francs
---	----------

*Salle de bains (sud-ouest)*

1 appareil à douches et 1 baignoire fonte émaillée	200 francs
2 essuie-pieds caoutchouc 6 francs, 1 sommier 8 francs	14 francs
1 lot de tapis et thibaudes et baguettes métal pour escaliers et passages	250 francs
1 chaise Chêne sculpté et 1 autre paille	9 francs
1 commode dessus marbre	12 francs
8 passages toile américaine	60 francs
11 globes et 3 verres à gaz	20 francs
1 rideau portière cretonne, 1 coussin, 1 traversin, 1 couverture laine, 1 dessus de lit, 1 bain de pied anglais, 1 bain de siège	25 francs
1 lit fer 6 francs, 1 lavabo marbre 14 francs	20 francs
1 malle portant l'indication laissée en dépôt par M. Reignard que nous n'avons en conséquence par ouverte.	

*Corridor à gauche du grand escalier*

Dans un placard, 1 bougeoir, 1 bidon, 1 brosse à cirer, 1 volume adresses Bottin	2 francs
--	----------

*Vestibule de l'ascenseur*

1 bureau acajou 20 francs, 1 boîte aux lettres	34 francs
1 chaise noyer cannée 4 francs, 1 applique à gaz 5 francs	9 francs

**II - Premier étage***Corridor à gauche du palier*

1 table de nuit pich-pin 13 francs, 1 porte-manteaux 13 francs	26 francs
1 bois de lit pich-pin et 1 sommier	36 francs
1 canapé et 2 fauteuils bois	60 francs
1 lanterne à gaz 15 francs, 1 tapis 15 francs	30 francs

*Cabinet d'aisances*

1 broc et 1 pot avec pinceau et linoléum	2 francs
--	----------

*Cuisine*

1 table bois blanc 4 francs, 1 bahut 9 francs	13 francs
1 table étagères, 1 tableau à crochets	10 francs
5 casseroles, 2 bassines, 2 moules, 1 daubière en cuivre 37 francs, 2 chaises 2 francs	39 francs
1 poissonnière 2 francs, 1 marmite 2 francs	4 francs
1 balance à ressort 3 francs, 1 lampe modérateur 3 francs	6 francs
11 ustensiles en fer battu 2 francs	2 francs
1 lot faïence de 30 pièces de vaisselle	2 francs
1 lot de 8 pièces vaisselle de Vallauris	1 franc
1 moule fer battu, 2 poêles, 1 fer à repasser, 1 main de fer, cuillères et écumoirs, 1 soufflet,	3 francs
2 bouilloires, 1 moulin à café	3 francs
1 panier à salade, 1 cuvette avec pot à eau, 1 tamis, 1 gril, 1 balai, 1 planche à hacher et	3 francs
1 bidon	3 francs

*Office*

1 table bois blanc 4 francs, 2 plateaux, 1 lampe modérateur et 1 fer à repasser 7 francs	11 francs
1 seau faïence, 1 porte-huilier, 1 bouilloire, 1 bidon à huile, 1 filtre à café, 3 verres, 3 pots à lait, 9 assiettes, 1 plat ovale, 1 théière, 1 ravier, 1 moutardier, 6 coquetiers, 1 salière	12 francs

*Salle à manger*

1 table bois noir à patins, rallonge	40 francs
1 buffet bois noir	100 francs
1 glace avec pendule	180 francs
2 lampes modérateur, 1 pot de Vallauris	15 francs
1 table noyer, 2 plateaux, 1 brosse à mies	14 francs
6 chaises Henri II rembourrées	54 francs
2 chaises thonet 10 francs, 1 suspension sans lampe 25 francs	35 francs
2 chenets landier, pincette, pelle et soufflet	30 francs
1 tapis 45 francs, 1 garniture de fenêtre galerie rideaux et demi-jour 60 francs	105 francs
1 dessus de lit, 1 édredon, 1 coussin, 1 traversin, 1 couverture laine et 1 molleton	50 francs
1 porte-huilier, 2 cafetières, 1 pot à crème, 1 sucrier et 1 pince à sucer métal	50 francs
9 couteaux de table et 9 à dessert métal	9 francs
38 verres à pied et autres, 2 plateaux cristal à fruits, 2 saladiers, 6 rince-bouches, 3 carafes,	25 francs
1 cloche fromage, 1 dessous de bouteille	25 francs
8 cuillères, 10 fourchettes, 9 demi-cuillères et 10 fourchettes entremets, 1 cuillère à punch, 1 à sucre, 1 louche, 1 grosse cuillère, entremets, 6 cuillères à café, 1 casse-noisettes, 1 service à découper, 2 porte-services cristal	50 francs

1 service faïence dépareillé de 19 assiettes, 1 plateau, 3 plats ronds, 2 petits ovales, 1 soupière, 1 légumier, 2 coquetiers, 13 tasses diverses avec soucoupes et 1 moutardier 15 francs

#### *Chambre nord-est*

1 armoire à glace acajou 100 francs 100 francs  
 1 table acajou 10 francs, 1 glace cadre étoffe 30 francs 40 francs  
 2 chandeliers cuivre 5 francs, 1 toilette en tôle 12 francs 17 francs  
 1 matelas 20 francs, 1 ciel de lit 5 francs 25 francs  
 2 chenets, 1 pelle, 1 pincette 5 francs  
 1 garniture de croisée et 2 rideaux de lit 25 francs  
 1 tapis de pied 6 francs

#### *Cabinet de toilette est*

1 toilette dessus marbre garnie, 1 baquet, 1 seau, 1 bouilloire, 1 séchoir, 1 bidet, 1 bain de siège 40 francs  
 1 glace 20 francs, 1 armoire en noyer 36 francs 56 francs  
 2 chaises thonet, 1 linoléum, 1 tapis 14 francs  
 1 garniture de croisée 10 francs, 1 applique à gaz bouilloire 15 francs 25 francs

#### *Chambre sud-est*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 oreiller, 1 couverture laine, 1 molleton et 1 dessus de lit 180 francs, 1 ciel de lit 8 francs 188 francs  
 1 table de nuit acajou 16 francs et 1 table bambou et jonc 10 francs 26 francs  
 1 armoire à glace acajou 110 francs  
 1 fauteuil et 2 chaises rembourrées 75 francs  
 1 table acajou avec tapis fixe 12 francs  
 1 tapis-moquette 40 francs, 1 glace cadre étoffe 60 francs 100 francs  
 1 pendule-borne avec coupe et 2 chandeliers métal 35 francs  
 2 chenets, 1 galerie cuivre, 1 pelle, 1 pincette 32 francs  
 2 garnitures de croisées et rideaux de lit 100 francs

#### *Salon rouge au Midi*

1 tabouret jardinière à trois sièges garnis peluche 150 francs  
 1 grand fauteuil accoudoirs velours bleu, 2 fauteuils étoffe brochée et peluche et 2 chaises assorties 300 francs  
 1 canapé capitonné avec franges 70 francs  
 3 chaises bois noir rembourrées 30 francs  
 1 petit bureau marqueterie Louis XV 60 francs  
 1 glace Louis XIV 150 francs  
 1 pendule cuivre doré, 2 candélabres à 5 lumières et 2 chandeliers 300 francs  
 2 chenets cuivre, 1 pelle, 1 pincette et 1 balai 60 francs, 1 tapis 80 francs 140 francs  
 1 store et lambrequin de croisées 50 francs  
 1 table bois noir, du milieu avec tapis 70 francs  
 1 table bois noir et 1 table japonaise 11 francs  
 2 paires rideaux de croisées et demi-jour 200 francs  
 1 tabouret pouf 0,50 franc

#### *Chambre au Midi*

1 lit palissandre, 1 sommier, 1 matelas, 1 couverture laine, 1 molleton, 1 coussin, 1 traversin 150 francs, 1 ciel de lit 6 francs 156 francs  
 1 table de nuit 20 francs, 1 table bambou et jonc 10 francs 30 francs  
 1 armoire à glace biseauté 120 francs



1 secrétaire chiffonnier acajou	75 francs
1 table noyer tapis fixe 10 francs, 1 fauteuil 55 francs	65 francs
1 glace cadre bois à fronton 65 francs	65 francs
1 pendule cuivre et marbre blanc et 2 candélabres à 2 lumières	40 francs
2 chaises thonet 9 francs, 1 tapis 32 francs	41 francs
2 chenets, 1 galerie, pelle, pincette, balai, 1 garniture de croisée et 2 rideaux de lit	80 francs
1 carpelette de foyer	4 francs
<i>Cabinet de toilette</i>	
1 toilette dessus marbre, 1 séchoir, 1 bidet	40 francs
1 glace 16 francs, 1 seau et 1 toile cirée 2 francs	18 francs
1 applique à gaz avec bouilloire	20 francs
<i>Autre chambre au Midi</i>	
1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 dessus de lit cretonne 90 francs, 1 table de nuit 15 francs	105 francs
1 armoire à glace acajou 110 francs, 1 fauteuil 35 francs	145 francs
2 chaises thonet 8 francs, 1 ciel de lit 7 francs	15 francs
1 tapis 40 francs, 1 glace cadre étoffe 50 francs	90 francs
1 pendule cuivre et glaces, 2 chandeliers	36 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre, pelle, pincette balai 25 francs, 1 table palissandre 12 francs	37 francs
1 garniture de fenêtre et 1 paire rideaux de lit	65 francs
<i>Cabinet de toilette</i>	
1 toilette marbre garnie, 1 broc, 1 bidet, 1 séchoir, 1 bain de pied, 1 corbeille à bois	40 francs
1 glace 15 francs, 1 applique à gaz avec bouilloire 20 francs, 1 toile cirée	35 francs 0,50 franc
<i>Autre chambre au Midi</i>	
1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 couverture laine, 1 molleton, 1 coussin, 1 traversin	150 francs
1 ciel de lit 8 francs, 1 table de nuit acajou 17 [francs]	25 francs
1 glace cadre étoffe 50 francs, 1 tapis 35 francs	85 francs
1 pendule-borne et 2 chandeliers	27 francs
2 chenets, 1 galerie, 1 pelle, 1 pincette, 1 balai 25 francs, 1 table bambou et jonc	10 francs
	35 francs
1 table acajou tapis fixe 12 francs, 1 pouf 1 franc	13 francs
1 chaise thonet 5 francs, 1 autre jonc 4 francs	9 francs
1 fauteuil capitonné 40 francs	40 francs
1 armoire à glace acajou 6 francs	6 francs
1 table bois noir pliante et son tapis 6 francs	6 francs
1 garniture de croisée et 2 rideaux de lit	65 francs
<i>Cabinet de toilette</i>	
Mêmes objets mobiliers que ci-dessus au précédent cabinet de toilette	75 francs

*Autre chambre au Midi*

2 lits acajou, 2 sommiers, 2 matelas, 2 couvertures molleton, 1 laine, 1 piqué,	180 francs
2 coussins, 2 traversins, 1 couvre-lit	120 francs
1 armoire à glace palissandre	36 francs
1 ciel de lit 11 francs, 1 tapis 25 francs	9,50 francs
1 table acajou tapis fixe 8 francs, 1 psychée 1,50 franc	50 francs
1 glace cadre étoffe 50 francs	35 francs
1 pendule bronze et 2 candélabres	24 francs
4 chandeliers 9 francs, 1 table de nuit 15 francs	25 francs
2 chenets, 1 galerie, 1 pelle, 1 pincette, 1 balai et 1 soufflet	38 francs
1 fauteuil capitonné 30 francs, 2 chaises thonet 8 francs	65 francs
1 garniture de croisée et 1 paire rideaux de lit	

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 2 seaux, 1 bain de pied, 1 séchoir, 1 broc	36 francs
1 applique à gaz avec bouilloire	18 francs
1 glace 15 francs	15 francs

*Salon bleu au Midi*

1 divan fer de cheval bordure peluche	150 francs
1 canapé, 3 fauteuils, 2 chaises chauffeuses, 1 pouf carré, 4 chaises bois noir rembourrées	500 francs
1 table bois noir du milieu	12 francs
1 bahut acajou vitré 35 francs, 1 tapis 80 francs	115 francs
1 tabouret de pied 1 franc, 1 table à jeu marqueterie et cuivre 35 francs	36 francs
1 garniture de 3 croisées, galeries, rideaux et store 275 francs, 1 carpepe 15 francs	290 francs
1 tapis de table 10 francs, 1 glace Louis XIV 130 francs	140 francs
1 pendule bronze, 2 candélabres 5 lumières 160 francs	160 francs
1 encrier cuivre 8 francs, 1 vase de Vallauris 1 franc	9 francs
2 chenets cuivre riches, 1 pelle, 1 pincette et 1 balai	50 francs

*Chambre sud-ouest*

1 lit palissandre, 1 sommier, 1 matelas, 1 coussin, 1 traversin, 1 couverture laine, 1 molleton,	152 francs
1 couverture lit 145 francs, 1 ciel de lit 7 francs	48 francs
1 table de nuit 16 francs, 1 fauteuil capitonné 32 [francs]	160 francs
1 armoire à glace 120 francs, 1 tapis 40 francs	75 francs
1 table palissandre tapis fixe 8 francs et 1 table japonaise 4 francs, 1 glace cadre étoffe	

87 francs

1 pendule cuivre avec glaces 25 francs, 2 chandeliers 6 francs	31 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre, 1 pelle, 1 pincette, 1 balai 25 francs, 2 chaises thonet	9 francs
	34 francs
1 chaise bambou cannée	3 francs
2 garnitures de fenêtres et 2 rideaux de lit	90 francs

*Cabinet de toilette (ouest)*

1 armoire bois blanc 15 francs, 1 bain de siège 5 francs	20 francs
1 toilette marbre garnie, 1 séchoir, 1 bain de pied, 1 seau, 1 toilette en tôle	40 francs
1 glace 15 francs, 1 applique gaz avec bouilloire 18 francs	33 francs
1 chaise bambou cannée	4 francs

*Chambre nord-est*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 couverture laine, 1 molleton, 1 couvre-lit	85 francs
1 table de nuit 14 francs, 1 étagère 3 francs	17 francs
1 armoire à glace acajou 100 francs, 1 séchoir 1 franc	101 francs
1 glace cadre étoffe 25 francs, 1 pendule-borne 20 francs	45 francs
2 chenets, 1 pelle 2,50 francs, 1 bain de pied 2 francs	4,50 francs
1 table bois blanc 5 francs, 1 ciel de lit 3 francs, 1 tapis 5 francs	13 francs
1 paire rideaux de croisée et 1 paire de lit	20 francs

*Salle à manger au nord*

1 table à patins bois noirs avec tapis et rallonges 70 francs, 1 buffet bois noir 150 francs	220 francs
1 glace cadre bois noir avec pendule	160 francs
6 chaises bois noir velours 80 francs, 1 tapis 40 francs	120 francs
1 table bois noir 10 francs, 1 suspension sans lampe 25 francs	35 francs
2 lampes modérateur, 2 chandeliers, 1 encrier, 1 porte-allumettes 22 francs	22 francs
1 paire chenets landier, 1 pelle, 1 pincette et 1 soufflet	60 francs
12 couteaux de table, 1 à dessert, 1 service à découper, 1 à salade, 1 fourchette dessert,	
2 cuillères à fruits, 1 casse-noisettes, 1 cuillère à sucre	45 francs
12 couverts de table, 12 demi-couverts, 1 pince à sucre, 12 cuillères à café, 1 louche,	
1 tire-bouchon	70 francs
1 service faïence 93 pièces, 6 rince-bouches, 1 porte-huilier	25 francs
2 confituriers en verre, 12 coupes, 1 cloche à fromage, 1 plateau, 1 carafon, 1 verre, 10 verres	
à pied, 18 verres à liqueur, 4 carafes, 1 moutardier, 2 salières	36 francs
2 cafetières métal, 1 sucrier, 1 pot à crème, 8 tasses à thé, 6 coquetiers, 4 tasses à thé,	
1 réchaud, 4 dessous de bouteille, 1 brosse à mies	55 francs
1 garniture de croisée et 1 couverture molleton	50 francs

*Office au nord*

1 table et 2 chaises 4 francs, 1 filtre chamberl[and] 15 francs	19 francs
1 panier à salade, 4 pots à crème, 1 saucière, 2 coquetiers, 1 planche à couteaux	2 francs
5 plateaux, 1 étagère, porte-manteaux, 1 seau	10 francs

*Cuisine au nord*

1 table et 3 chaises 6 francs, 4 casseroles cuivre 15 francs	21 francs
2 casseroles émaillées, 1 turbotière fer battu, 1 poissonnière et 7 ustensiles fer battu divers	4 francs
1 balance avec poids [10] francs, 2 fers à repasser 0,50 franc	10,50 francs
2 moules fer, 2 tamis, 3 boîtes à épices, 1 filtre à café, 1 moulin à café	6 francs
1 bassine en cuivre, 6 verres, 4 bouteilles, 2 bouilloires, 2 grils, 2 poêles, 1 égouttoir, 1 seau,	
1 mortier bois, 2 casseroles fer battu, 1 panier à bois, 1 hachoir	12 francs
1 lot de vaisselle 15 pièces, 1 lot couteaux, fourchettes et cuillères et couperet	4 francs
1 porte-manteau 0,25 franc, 1 planche à hâcher 0,25 franc	0,50 franc

*Cabinet d'aisances (nord)*

1 bidet, 1 broc, 1 pot avec pinceau, 1 tête de loup	4 francs
---	----------

*Corridor*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas	120 francs
------------------------------------	------------

1 table 5 francs, 1 table de nuit acajou 15 francs	20 francs
1 canapé et 2 fauteuils bois	60 francs
1 porte-manteaux thonet 10 francs, 1 tapis 7 francs	17 francs
1 couverture laine 3 francs, 1 lanterne à gaz 10 francs	13 francs

### III – Deuxième étage

#### *Corridor à gauche du palier*

1 tapis 10 francs, 1 lanterne à gaz 10 francs	20 francs
1 table bois blanc et 1 chaise chêne	13 francs
1 porte-manteaux et 1 porte-parapluie	12 francs

#### *Cuisine au nord*

2 tables, 1 bahut, 1 servante	18 francs
7 brocs, 3 bouilloires, 2 fers à repasser, 3 seaux, 1 baquet, 1 main de fer, 2 chaises et 2 autres brocs et 1 corbeille à bois	14,50 francs

1 planche à repasser, 1 encrier, 1 balai	1 franc
--	---------

#### *Office au nord*

1 armoire noyer 50 francs, 1 table, 1 chaise commune et 1 thonet 18 francs	58 francs
Salle à manger servant de cabinet de travail	
1 table bois noir avec dessus en molesquine	12 francs
2 petites tables japonaises	3 francs
1 fauteuil molesquine capitonné	38 francs
1 fauteuil noyer capitonné	36 francs
2 chaises chêne cannées	18 francs
1 chaise noyer et cuir	[non indiqué]

1 table noyer 7 francs, 1 tapis de pied 40 francs	47 francs
1 caisse à bois 12 francs, 1 buffet noyer 150 francs	162 francs
1 glace noyer avec pendule	160 francs
2 chenets landier, pelle et pincette	60 francs
1 paire rideaux de croisée et galerie	32 francs

#### *Cabinet de toilette est*

1 armoire chêne sculpté 60 francs, 1 glace 15 francs	75 francs
1 toilette marbre garnie avec accessoires	40 francs
1 applique à gaz avec bouilloire	18 francs
1 tapis et 1 linoléum, 1 chasse	2 francs
1 garniture de croisée	6 francs

#### *Chambre sud-est*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 coussin, 1 traversin, 1 couverture laine, 1 couvre-lit	150 francs
2 garnitures de croisées, 1 paire rideaux et 1 ciel de lit 100 francs, 1 table de nuit 15 francs	115 francs
1 table bois noir dessus velours	7 francs
1 table à écrire 10 francs, 1 autre noyer 7 francs, 1 table japonaise 4 francs, 1 armoire à glace	125 francs
	146 francs
1 chaise thonet, 2 autres cannées	12 francs
1 fauteuil capitonné 30 francs, 1 tapis 12 francs	42 francs

1 encrier avec pèse-lettre	5 francs
1 glace cadre étoffe 80 francs, 1 pendule cuivre avec glace et 2 chandeliers	36 francs
	116 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre, pelle, pincette	30 francs
<i>Salon au Midi</i>	
1 canapé bordure peluche, 2 fauteuils canapés, 2 chaises chauffeuses	380 francs
2 grands fauteuils accoudoirs	200 francs
2 fauteuils fond velours noir	140 francs
4 chaises fontaine 50 francs, 1 casier à musique et 1 table étagère avec étoffe	25 francs
	75 francs
1 table japonaise, 1 guéridon à palettes tournantes	30 francs
1 secrétaire chiffonnière marqueterie	120 francs
1 table dessus reps 15 francs, 1 table pieds noirs dessus bois blanc avec tapis	12 francs
	27 francs
2 chenets cuivre riches, pelle et pincette	40 francs
1 glace cadre fronton doré	180 francs
1 pendule marbre noir avec sujet de Moreau en bronze, 2 candélabres et 2 chandeliers en cuivre	230 francs
1 garniture des 3 croisées avec galeries et un store 60 francs, 1 tapis 130 francs	190 francs
<i>Chambre au Midi</i>	
1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 coussin, 1 traversin, 1 couverture laine, 1 édredon	130 francs
1 garniture de croisée, 1 ciel de lit, 2 rideaux	60 francs
1 table de nuit 16 francs, 1 armoire à glace	120 francs
1 commode dessus marbre 30 francs, 1 fauteuil 37 francs	67 francs
1 table bois blanc 6 francs, 1 autre noyer 7 francs	13 francs
1 glace cadre étoffe 70 francs, 1 pendule avec cuivre et glace et 2 chandeliers	36 francs
	106 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre et 1 pincette	26 francs
3 chaises légères cannées 12 francs, 1 tapis 10 francs	22 francs
<i>Cabinet de toilette</i>	
1 table toilette marbre garnie, 1 broc et 1 séchoir, 1 bain de siège	40 francs
1 glace 15 francs, 1 applique à gaz avec bouilloire	18 francs
2 rideaux demi-jour 2 francs, 1 toile cirée 1 franc	3 francs
<i>Autre chambre au Midi</i>	
1 lit palissandre, 1 lit acajou, 2 sommiers, 2 matelas, 2 traversins, 2 coussins, 1 couvre-lit	260 francs
1 garniture de croisée, 2 rideaux de lit, 1 ciel de lit	40 francs
1 table de nuit palissandre 25 francs, 1 fauteuil 40 francs	65 francs
3 chaises thonet 12 francs, 1 glace cadre étoffe 70 francs	82 francs
1 pendule-borne marbre avec coupe	40 francs
2 chenets, 1 galerie, 1 pelle, 1 pincette	24 francs
1 chiffonnière-secrétaire acajou	100 francs
1 armoire à glace 120 francs, 1 tapis 10 francs	130 francs
1 table bois blanc et 1 miroir à pied	8 francs
1 table avec tapis fixe	12 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 1 séchoir, 1 broc et 1 seau 40 francs, 1 glace 15 francs	55 francs
1 applique à gaz avec bouilloire	18 francs
1 petite table bois blanc	5 francs

*Autre chambre au Midi*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 coussin, 1 traversin, 1 couverture laine, 1 dessus de lit	110 francs
1 garniture de fenêtre, 2 rideaux de lit	60 francs
1 table de nuit 14 francs, 1 table acajou 15 francs	29 francs
1 table japonaise 3 francs, 2 chaises thonet 8 francs	11 francs
1 commode dessus marbre avec miroir	100 francs
1 fauteuil 30 francs, 1 glace cadre étoffe 70 francs	100 francs
1 armoire à glace acajou	100 francs
2 chenets, 1 galerie, 1 pelle, 1 pincette	30 francs
2 chandeliers 6 francs, 1 tapis 10 francs	16 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 1 séchoir, 1 porte-manteau, 1 table de nuit à volets	45 francs
1 glace 15 francs, 1 applique à gaz avec bouilloire 18 francs	33 francs

*Autre chambre au Midi*

2 lits acajou, 2 matelas, 2 sommiers, 2 traversins, 2 coussins	240 francs
1 garniture de croisée, 1 ciel et 2 rideaux de lit	60 francs
2 tables de nuit 30 francs, 1 armoire à glace 120 francs	150 francs
1 commode ancienne 35 francs, 1 table bois blanc 5 francs	40 francs
1 glace cadre étoffe 70 francs, 1 pendule-borne avec coupe et 2 chandeliers	40 francs
2 chenets, 1 galerie, 1 pelle, 1 pincette	28 francs
1 chaise chauffeuse 12 francs, 3 chaises thonet 12 francs	24 francs
1 tapis 10 francs, 1 carpepe-tapis 14 francs	24 francs

*Salon au Midi*

1 canapé, 1 fauteuil, 2 chaises basses, 1 pouf tabouret	400 francs
1 table rallonge noyer à patins	80 francs
1 fauteuil, 1 chaise tornade peluche et 1 chauffeuse 90 francs, 6 chaises thonet	25 francs

115 francs

1 table bambou 10 francs, 2 japonaises 6 francs	16 francs
2 tables acajou tapis fixe 28 francs, 1 table bambou et jonc 10 francs, 1 caisse à bois	12 francs
1 étagère à 4 rayons 10 francs, 1 coussin 2 francs	12 francs
1 glace cadre doré 150 francs, 1 tapis 65 francs	215 francs
1 pendule, 2 candélabres et 2 chandeliers	300 francs
2 chenets cuivre riche, pelle et pincette	45 francs
1 garniture de 3 croisées avec galeries	100 francs

*Chambre Sud-Ouest*

1 table bois blanc pieds noirs et tapis	11 francs
1 armoire à glace acajou 120 francs, 1 autre 90 francs	210 francs
1 glace cadre étoffe 70 francs, 1 pendule marbre avec coupe, 2 candélabres bronze,	120 francs
2 chandeliers 50 francs	

2 chenets, 1 galerie cuivre, pelle, pincette	26 francs
1 fauteuil velours capitonné 40 francs, 1 tapis 15 francs	55 francs
1 table bambou et jonc 8 francs, 1 ciel de lit 10 francs, 2 garnitures de croisées	30 francs
	48 francs
1 chaise thonet et 3 autres légères cannées	16 francs

*Cabinet de toilette Ouest*

1 armoire bois blanc peinte 25 francs, 2 chaises thonet 8 francs	33 francs
1 toilette marbre garnie, 1 baquet, 1 seau, 1 tabouret et 1 séchoir	40 francs
1 glace 15 francs, 1 applique à gaz avec bouilloire 20 francs	35 francs
1 table bois blanc 6 francs, 1 glace psychée 2 francs	8 francs
1 porte-manteau 0,50 franc, 1 tapis 2 francs	2,50 francs
1 garniture de croisée	6 francs

*Chambre Nord-Ouest*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 3 couvertures laine, 2 coussins, 1 traversin, 2 dessus de lit	120 francs
1 ciel de lit, 1 moustiquaire, 1 garniture de croisée et 1 portière 30 francs, 1 table de nuit	17 francs
	47 francs
1 table acajou 12 francs, 1 petite table japonaise et 1 étagère 10 francs, 1 armoire à glace	100 francs
	122 francs
1 petit fauteuil 15 francs, 1 chaise thonet 4 francs	19 francs
1 glace cadre étoffe 25 francs, 1 pendule bronze et 2 chandeliers 36 francs	62 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre, pelle, pincette	15 francs
1 table bambou jonc 8 francs, 1 tapis et carpette 8 francs	16 francs

*Salle à manger (Nord)*

1 table noyer à patins et rallonge	80 francs
1 buffet noyer 150 francs, 1 pendule et glace cadre noyer 140 francs, 1 table noyer 10 francs	300 francs
11 chaises cuir 110 francs, 1 servante noyer avec dessus marbre 28 francs	138 francs
1 suspension sans lampe 16 francs, 2 buires faïence 4 francs, 2 chenets fer Landier 40 francs	60 francs
1 tapis usé 15 francs, 1 garniture de croisée	25 francs
2 confituriers en verre, 15 coupes, 5 carafes, 9 verres à pied, 9 à liqueur, 25 à Bordeaux et Madère, 12 rince-bouches, 1 cloche à fromage avec plateau, 2 dessous de carafes, 2 salières cristal	50 francs
2 théières métal, 3 cafetières, 1 sucrier, 1 pot à crème 60 francs, 1 samovar 12 francs	72 francs
2 plateaux et 1 brosse à mies, 23 cuillères métal, 24 fourchettes, 18 cuillères à café, 24 cuillères demi-couvert, 24 fourchettes <i>idem</i> , 1 pince à sucre, 24 couteaux de table manche métal, 22 couteaux à dessert <i>idem</i>	115 francs
1 truelle à poisson métal, 1 louche à potage, 1 service à salade, 1 service à découper, 3 cuillères hors-d'œuvre, 1 fourchette à dessert, 1 cuillère à sucre	70 francs
1 ménagère métal ruolz incomplète	10 francs
12 dessous de bouteille en verre	5 francs
1 corbeille et 1 boîte en chêne	2 francs
1 couverture molleton	3 francs

*Office*

2 tables bois blanc 4 francs, 1 filtre à eau 4 francs	8 francs
1 service faïence de 37 pièces diverses et 70 assiettes	25 francs

*Cuisine au Nord*

1 table bois blanc, 1 servante et 1 bahut	17 francs
1 fauteuil 15 francs, 1 chaise, 1 escabeau et 1 porte-manteau 3 francs, 1 lampe à main 2 francs	20 francs
4 lampes modérateur, 2 autres à huile	40 francs
9 plateaux	6 francs

*Corridor*

1 table noyer 6 francs, 1 porte-manteau 10 francs	16 francs
1 chaise chêne sculpté 7 francs, 1 lampe à gaz ou lanterne 10 francs, 1 tapis 10 francs	27 francs

## IV - Troisième étage

*Corridor à gauche du palier*

1 table marqueterie ancienne 20 francs, 1 table bois blanc et tapis 10 francs, 1 lanterne gaz 10 francs	40 francs
2 fauteuils bois Louis XIV 60 francs	60 francs
1 chaise thonet, 1 autre paille, 1 porte-manteau	18 francs
1 tapis 14 francs, 1 brosse rouleau emmanchée pour tapis	7 francs

*Cabinet d'aisances*

1 broc, 1 pot à pinceau, 1 pot de propreté, 1 serviette de toilette, 1 linoléum et 1 tête de loup	5 francs
---	----------

*Cuisine au Nord*

1 table bois blanc et 1 bahut 18 francs, 2 chaises 3 francs	21 francs
5 casseroles cuivre, 1 daubière, 2 bassines, 1 bouilloire cuivre, 2 en fer blanc	9 francs
1 moulin à café, 4 boîtes épices, 2 fers à repasser, 1 poêle, 1 gril, 3 plats à gratin, 2 écumoirs,	
1 poissonnière fer et 1 broc	10 francs
9 ustensiles de cuisine fer battu	3 francs
1 couperet, 1 main de fer, 1 pincette, 2 tisonniers, 2 tamis et 5 pièces de faïence de Vallauris	3 francs
1 porte-huilier, 2 filtres cafetières faïence, 4 verres, 1 service faïence dépareillé de 23 pièces ou assiettes, 1 broc faïence, 5 pots à eau, 1 gargoulette	16 francs
9 couverts métal communs, 1 corbeille, 1 jardinière rustique et 5 couteaux	7 francs
1 service à découper, 4 grosses cuillères, 1 fourchette lardoire et 1 rouleau pâte	5 francs

*Office*

1 table bois blanc et 1 chaise thonet	5 francs
2 lampes modérateur, 2 vases fleurs, 4 plateaux, 1 cafetière et 1 sucrier métal, 1 panier salade, 1 panier à couteaux, 1 balai	26 francs

*Salle à manger (Nord)*

1 table noyer à patin et rallonges avec tapis	80 francs
1 buffet noyer 150 francs, 1 glace avec pendule cadre noyer 140 francs, 2 chandeliers, 1 vase à fleurs, 1 timbre 10 francs	300 francs
2 chenets cuivre, pelle et pincette	25 francs
6 chaises noyer cannées 46 francs, 1 thonet 4 francs	50 francs
1 table noyer 7 francs, 3 tabourets de pied 1 franc	8 francs
1 tapis 30 francs, 1 garniture de croisée 40 francs	70 francs



1 cafetière métal et 1 théière métal	15 francs
14 rince-bouches et 6 bols verre dépoli	6 francs
9 verres à pied, 12 verres à Bordeaux, 4 carafes, 1 confiturier, 2 salières	22 francs
11 cuillères, 12 fourchettes, 1 louche métal, 7 porte-manteaux, 1 brosse à mies	12 francs
1 service faïence de 35 pièces diverses et 76 assiettes	26 francs
1 service à salade	6 francs
	32 francs
1 suspension sans lampe	20 francs
2 lampes modérateur	20 francs
	40 francs

*Chambre Nord-Est*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 couverture laine, 1 piquée, 1 coussin, 1 traversin	105 francs
1 table de nuit	15 francs
1 armoire à glace	100 francs
	115 francs
1 tapis	6 francs
1 table noyer avec tapis	6 francs
	12 francs
1 garniture de croisée, 1 ciel et 2 rideaux de lit	25 francs
1 glace cadre étoffe	15 francs
1 pendule-borne et 2 chandeliers	31 francs
1 chaise basse	0,50 franc
	46,50 francs
2 chenets, 1 pelle, 1 pincette et 1 balai	6 francs

*Cabinet de toilette*

1 armoire	15 francs
1 garniture de croisée	12 francs
	27 francs
1 toilette marbre garnie, 1 broc, 1 seau, 1 coquemar, 1 bain de pied, 1 séchoir	40 francs
1 glace	15 francs
1 applique à gaz avec bouilloire	18 francs
1 bidet	3 francs
1 chaise légère	3 francs
	39 francs
1 bidet	3 francs
1 tapis et 1 linoléum	8 francs
	11 francs

*Chambre Sud-est*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 couverture laine, 1 molleton, 1 traversin, 1 coussin et 1 dessus de lit	150 francs
1 table de nuit	17 francs
1 armoire à glace	120 francs
	137 francs
2 garnitures de croisées, 1 ciel et 2 rideaux de lit	120 francs
1 descente de lit	2 francs
1 tapis	30 francs
	152 francs
1 fauteuil	75 francs
2 chaises thonet	10 francs
	85 francs
2 tables acajou	24 francs
1 glace cadre étoffe	40 francs
1 tabouret de pied	0,50 franc
	64,50 francs
1 pendule marbre avec coupe, 2 chandeliers	41 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre, 1 pelle, 1 pincette et 1 balai	30 francs
	30 francs

*Salon (au Midi)*

1 canapé, 2 fauteuils, 2 chaises bébé	230 francs
1 canapé, 1 chaise longue, 1 coussin peluche	130 francs
1 coffre de bois	10 francs
	140 francs
1 table japonaise gigogne à 4 tablettes	25 francs
4 chaises légères, sièges rembourrés	50 francs
1 table à jeu	25 francs
1 glace cadre doré	160 francs
	185 francs
1 pendule bronze, 2 candélabres, 2 chandeliers	180 francs
1 encrier, 2 chantes riches cuivre, 1 pelle, 1 pincette, 1 soufflet	60 francs
1 table bois noir	15 francs
1 tapis de table	5 francs
	20 francs
1 garniture de 3 croisées avec 1 store	100 francs
1 tapis-carpette	14 francs
1 tapis de pied	100 francs
	114 francs

*Chambre au Midi*

1 lit pich-pin, 1 sommier, 1 matelas, 1 couverture laine, 1 molleton, 1 édredon ouate, 1 traversin, 1 coussin, 1 couvre-lit	135 francs
1 table de nuit pich-pin 14 francs, 1 armoire à glace pich-pin 90 francs, 1 table <i>idem</i> 10 francs	114 francs
1 fauteuil 40 francs, 2 chaises bambou 8 francs	48 francs
1 secrétaire chiffonnière noyer	100 francs
1 glace cadre étoffe 70 francs, 1 tapis de 30 francs	100 francs
1 pendule marbre avec coupe, 1 chandelier	30 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre, pelle et pincette	30 francs
1 garniture de croisée, 1 ciel et 2 rideaux de lit 60 francs	60 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 1 baquet, 1 seau, 1 bidet, 1 séchoir, 1 linoléum	43 francs
1 glace 12 francs, 1 applique à gaz avec bouilloire 18 francs	30 francs

*Autre chambre au Midi*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 coussin, 1 couverture laine, 1 molleton, 1 couvre-lit 150 francs, 1 table de nuit 15 francs	165 francs
1 table acajou 12 francs, 1 armoire à glace acajou 120 francs	132 francs
1 garniture de fenêtre, 1 ciel, 2 rideaux de lit	30 francs
1 fauteuil 27 francs, 2 chaises thonet 10 francs	37 francs
1 tapis 25 francs, 1 descente de lit 2 francs	27 francs
1 glace cadre étoffe fêlée dans un angle	45 francs
1 pendule marbre avec coupe, 2 chandeliers	31 francs
2 chenets, 1 galerie, pelle et pincette	30 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 1 coquemar, 1 broc, 1 seau, 1 séchoir	40 francs
1 bain de pied anglais (tôle)	5 francs
1 glace 15 francs, 1 linoléum 2 francs	17 francs
1 applique à gaz avec bouilloire	18 francs

*Autre chambre au Midi*

1 lit en fer, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 2 coussins, 1 couverture piquée	32 francs
2 lits en fer d'enfants et 4 matelas	40 francs
1 armoire à glace 100 francs, 3 tables acajou 30 francs	130 francs
1 table à toilette marbre peinte avec accessoires et 1 séchoir	30 francs
1 commode marbre 40 francs, 1 table de nuit 15 francs	55 francs
1 placard 20 francs, 1 fauteuil capitonné 28 francs	48 francs
2 chaises thonet 9 francs, 1 tapis 5 francs	14 francs
1 glace cadre étoffe 70 francs, 1 pendule marbre à coupe et 2 chandeliers 32 francs	102 francs
2 chenets cuivre, pelle, pincette et balai	7 francs
1 garniture de croisée	12 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 1 baquet, 1 seau et 2 chandeliers 40 francs, 1 glace 15 francs	55 francs
--	-----------

*Autre chambre au Midi*

1 lit pich-pin, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 coussin et 1 couvre-lit	130 francs
--	------------

1 table de nuit 14 francs, 1 glace cadre étoffe 60 francs	74 francs
1 pendule marbre à coupe, 2 chandeliers	32 francs
1 fauteuil capitonné 35 francs, 1 table pich-pin 10 francs	45 francs
2 chaises bambou légères cannées 8 francs	8 francs
1 armoire à glace 80 francs et 1 tapis 20 francs	100 francs
1 table bois blanc avec garniture de toilette, 1 séchoir et 1 seau	15 francs
1 garniture de croisée, 1 ciel et 2 rideaux de lit	60 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre, 1 pelle, 1 pincette	28 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre sans garniture	22 francs
1 glace 12 francs, 1 linoléum 2 francs	14 francs
1 vase à fleurs 0,50 franc, 1 chaise légère 4 francs	4,50 francs

*Salon au Midi*

1 canapé, 2 fauteuils, 2 chaises chauffeuses, 1 pouff carré, 3 chaises bois noir rembourrées	300 francs
1 grand fauteuil accoudoir velours bleu	90 francs
1 coffre à bois 12 francs, 1 table bois noir dessus molesquine 13 francs, 1 table bois noir dessus molleton avec son tapis 15 francs	40 francs
1 table japonaise, 1 table bambou et jonc	13 francs
1 secrétaire chiffonnière marqueterie	100 francs
1 glace cadre doré 150 francs, 1 pendule bronze et marbre, 2 urnes, 2 chandeliers	200 francs
	350 francs
2 chenets riches en cuivre, pelle, pincette	38 francs
1 garniture de 3 croisées avec galerie et un store 120 francs, 1 étagère à bibelots 15 francs	135 francs
1 tapis de pied	100 francs

*Chambre Sud-Ouest*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 couverture molleton, 1 coussin, 1 traversin	140 francs
1 autre lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 couverture laine	120 francs
1 table de nuit 15 francs, 1 table acajou 12 francs	27 francs
1 fauteuil pouf 25 francs, 2 chaises bambou cannées 8 francs, 1 armoire à glace 120 francs	153 francs
1 toilette dessus marbre garnie, 1 broc, 1 seau, 1 séchoir, 1 bidet	43 francs
1 glace cadre étoffe 70 francs, 1 tapis 15 francs	85 francs
1 pendule bronze, 2 candélabres	60 francs
2 chenets, 1 galerie, 1 pelle, 1 pincette, 1 balai 25 francs, 1 carquette de foyer 2 francs	27 francs
2 garnitures de croisées, 1 ciel et 2 rideaux de lit	90 francs

*Cabinet de toilette*

1 armoire noyer 25 francs, 1 glace 15 francs	40 francs
1 toilette dessus marbre garnie	32 francs
1 table de nuit acajou 15 francs, 1 table bois blanc 2 francs, 1 porte-manteau bambou 6 francs	23 francs
1 chaise cannée 4 francs, 1 garniture de croisée 11 francs	15 francs
2 chandeliers 5 francs, 1 tapis 2 francs	7 francs

*Chambre Nord-Ouest*

1 lit fer, 1 sommier, 1 matelas, 2 coussins, 1 couverture molleton et 1 piquée	35 francs
--	-----------

1 table de nuit 8 francs, 1 armoire à glace peinte 45 francs	53 francs
1 toilette en toile vernie, 1 seau, 1 broc	13 francs
1 glace cadre étoffe 20 francs, 1 pendule marbre 20 francs	40 francs
1 table bois blanc 2 francs, 1 chaise noyer cannée 4 francs	6 francs
1 paire de rideaux de croisée 9 francs, 1 tapis 1 franc	10 francs
1 chandelier 2 francs, 1 pelle et 1 pincette 1 franc	3 francs
1 porte-manteau	1 franc

*Salle à manger (Nord)*

1 table noyer à patins et rallonge	80 francs
1 buffet noyer 150 francs, 1 glace avec pendule cadre noyer 120 francs, 1 table noyer 10 francs	280 francs
1 table bambou et jonc 9 francs, 1 tapis 38 francs	47 francs
6 chaises noyer cannées 72 francs, 2 chenets cuivre, 1 pincette 22 francs	94 francs
1 garniture de croisée	30 francs
1 petit service faïence dépareillé de 12 assiettes, 2 petites ménagères, 23 tasses, 22 soucoupes, 4 coquetiers, 2 grands bols, 2 plateaux	12 francs
6 rince-bouches, 25 verres à pied, 4 coupes, 2 carafes	20 francs
2 plateaux et 1 samovar	13 francs
4 dessous de bouteille métal ruolz, 12 cuillères et 9 fourchettes entremets, 12 cuillères à café, 1 louche à potage, 1 grosse cuillère entremets, 1 cuillère à sucre, 9 couteaux de table, 3 à dessert et 1 brosse à mies	41 francs
1 réchaud ovale métal, 1 rond, 1 ménagère, 1 cafetière, 1 pot à crème, 1 panier à pain à griller	73 francs
1 suspension sans lampe	18 francs

*Office*

1 table bois blanc 2,50 francs, 3 lampes modérateur 20 francs, 1 baquet et 1 seau 6 francs	28,50 francs
2 chaises 3 francs, 1 filtre à eau 2 francs	5 francs
2 brocs 1 franc, 1 filtre chamberland incomplet 6 francs, 1 chandelier 2 francs	9 francs
1 vase à fleurs 0,50 franc, 1 oreiller 2 francs	2,50 francs
2 cuvettes, 1 pot à eau et quelques menus objets	2 francs

*Cuisine au Nord*

2 tables et 1 bahut bois blanc	18 francs
1 broc faïence, 1 planche à hacher, 2 plateaux, 2 verres à pied, 1 bouilloire, 3 fers à repasser, 1 autre broc, 2 seaux, 1 pelle, 1 gril, 1 conque 8 francs, 3 chaises 5 francs	13 francs
1 service faïence dépareillé de 18 pièces diverses et 24 assiettes dessert	9 francs
1 bougeoir et 1 gobelet	1 franc
1 service à découper, 2 couteaux, 2 cuillères et 3 fourchettes	2 francs

*Cabinet d'aisances*

1 boîte à pinceau, 1 linoléum	1,50 franc
-------------------------------	------------

*Corridor*

2 fauteuils jonc 7 francs, 1 porte-manteaux 10 francs	17 francs
1 porte-parapluie 1 franc, 1 lanterne à gaz 10 francs et 1 tapis 10 francs	21 francs

**V - Quatrième étage***Corridor à gauche du palier*

1 porte-manteaux 10 francs, 1 lanterne à gaz 10 francs	20 francs
1 tapis de pied 15 francs	15 francs

*Cabinet d'aisances*

1 pot à pinceau, 1 linoléum	1,50 franc
-----------------------------	------------

*Cuisine (Nord)*

3 tables bois blanc 7 francs, 1 bahut 13 francs	20 francs
4 casseroles cuivre, 1 bouilloire, 1 daubière	18 francs
1 poissonnière fer battu, 1 bougeoir, 1 filtre à café, 1 moulin à café, 1 fer à repasser, 1 seau, 1 planche à hacher, 2 hachoirs, 1 balance à ressort, 1 moule, 4 pots à anse, 1 tamis, 1 passe-bouillon, 7 autres ustensiles en fer blanc, 1 rouleau à pâte, 1 autre moule et 1 bouilloire en fer battu	12 francs
1 service faïence dépareillé de 9 pièces diverses, 10 assiettes et 1 tasse séparée	2 francs
1 mortier en bois, 1 entonnoir, 2 cuillères à pot, 1 main de fer, 3 poêles, 4 cuillères, 1 fourchette et 1 couteau	3 francs

*Office*

1 table bois blanc et 2 chaises	8 francs
1 corbeille à bois 1 franc, 1 filtre Chamberland 14 francs	15 francs
2 cuillères métal, 3 fourchettes métal, 2 autres en fer, 2 couteaux de table, 4 à dessert	2 francs
1 théière métal et 3 verres 3 francs, 2 plateaux, 1 panier à couteaux et 1 bidon à huile 7 francs	10 francs
61 assiettes, 3 bouteilles vides, 1 panier à salade	7 francs
1 baquet, 1 main de fer, 1 broc, 1 brosse	4 francs

*Salle à manger (Nord)*

1 table à patin en noyer et à rallonge	80 francs
1 buffet noyer 150 francs, 1 glace avec pendule cadre noyer 100 francs, 1 table pieds noyer dessus bois blanc 6 francs	256 francs
1 fauteuil chêne sculpté Louis XIV	60 francs
6 chaises noyer cannées 72 francs, 1 thonet 4 francs	76 francs
1 autre chaise noyer cannée	8 francs
2 lampes modérateur 15 francs, 1 suspension sans lampe 20 francs, 1 tapis de table 2 francs	37 francs
2 chenets en cuivre riches et 1 petit balai	25 francs
1 tapis 40 francs, 1 galerie de croisée 5 francs	45 francs
6 rince-bouches, 1 plateau, 6 pots à crème	5 francs
2 porte-fruits, 1 soucoupe verre, 2 confituriers, 6 coupes, 17 verres à pied, 3 verres à liqueur, 4 dessous de bouteilles, 1 moutardier en verre, 3 carafes, 2 carafons	15 francs
1 mégère, 1 pot à lait, 1 sucrier, 1 cafetière en métal, 1 salière, 1 brosse à mies	26,50 francs
12 demi-couverts, 12 couverts de table, 12 cuillères à café, 1 louche, 1 cuillère à sucre, 1 service à découper en métal, 1 service à salade buffle	70 francs
12 couteaux de taille, 11 couteaux à dessert, 9 porte-service en verre et 1 clochette	15 francs
1 service dépareillé en faïence de 16 pièces diverses, 16 tasses, 10 soucoupes et 11 coquetiers	13 francs

*Chambre Nord-Est*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 coussin, 1 traversin, 2 couvertures laine, 2 en molleton,	
1 dessus de lit 120 francs, 1 table de nuit 8 francs	128 francs
1 commode dessus marbre 27 francs, 1 table acajou 10 francs	37 francs
1 fauteuil pouf 15 francs, 1 glace cadre étoffe 20 francs	35 francs
1 pendule marbre, 1 chandelier	28 francs
2 chenets fonte et 1 balai 2 francs, 1 tapis 3 francs	5 francs
1 toilette en tôle vernie garnie, 1 seau, 1 séchoir	14 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 1 broc, 1 baquet, 1 seau et 1 séchoir 40 francs, 1 glace 15 francs	55 francs
1 armoire à glace 100 francs, 1 placard bois blanc 18 francs	118 francs
Dans ce placard :	
- 1 garniture de croisée de salle à manger, 3 garnitures de croisées de chambres, 1 garniture de croisée du cabinet de toilette et 4 rideaux de lit	150 francs
- 1 chaise thonet 4 francs, 1 table noyer à volets 13 francs	17 francs
- 1 tapis et 1 linoléum	2 francs

*Chambre Sud-Est*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 coussin, 1 traversin, 1 couverture laine, 2 en molleton,	
1 édredon coton 160 francs, 1 ciel de lit 7 francs	167 francs
2 tables de nuit 35 francs, 1 table acajou marbre avec tapis fixe 24 francs, 1 glace cadre étoffe 35 francs	94 francs
1 pendule marbre avec coupe, 3 chandeliers	37 francs
2 chenets, 1 galerie démontée cuivre, 1 pelle et 1 pincette 14 francs, 1 commode noyer 32 francs	46 francs
1 armoire à glace 100 francs, 1 fauteuil jonc 4 francs, 1 tapis 20 francs	124 francs

*Salon au Midi*

1 canapé divan, 2 fauteuils, 1 chaise chauffeuse	170 francs
1 chaise longue 65 francs, 3 chaises légères rembourrées et 1 chaise Marie-Antoinette 60 francs, 1 tapis 60 francs	185 francs
2 tables japonaises 6 francs, 1 table pieds noirs et dessus bois blanc 12 francs, son tapis 10 francs	28 francs
1 glace cadre doré 100 francs, 1 pendule bronze, 2 candélabres 5 lumières, 2 chandeliers et 2 vases à fleurs 120 francs	220 francs
2 chenets cuivre riches, 1 pelle et 1 pincette	60 francs
1 encrier en verre 1,50 franc, 1 garniture des 3 croisées	120 francs

*Chambre au Midi*

1 lit pich-pin, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 coussin, 1 couverture molleton, 1 édredon,	
1 dessus de lit et 1 édredon ouaté	115 francs
1 autre lit pich-pin, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 2 coussins, 2 couvertures laine, 1 en molleton et 1 dessus de lit	130 francs
1 table de nuit pich-pin 14 francs, 1 table pich-pin et bambou 7 francs	21 francs
1 table bois noir et bambou 5 francs, 2 chaises bambou 8 francs	13 francs
1 fauteuil 35 francs, 1 armoire à glace 80 francs	115 francs
1 glace cadre étoffe 35 francs, 4 chandeliers 8 francs	43 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre, pelle et pincette	30 francs
1 tapis de pied	18 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 2 plats à eau, 1 seau et 1 séchoir	38 francs,	1 glace	14 francs,
1 linoléum	1 franc		53 francs
1 applique à gaz avec bouilloire			18 francs

*Autre chambre au Midi*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 coussin, 3 couvertures laine, 1 en molleton, 1 en piqué	125 francs,	1 table de nuit acajou	14 francs	139 francs
1 table acajou	12 francs,	1 autre bambou et jonc	7 francs	19 francs
1 fauteuil	38 francs,	1 commode marbre	40 francs	78 francs
1 chaise thonet	4 francs,	1 autre jonc	3 francs	7 francs
1 glace cadre étoffe	35 francs,	1 pendule marbre et 2 chandeliers	31 francs,	2 chenets, 1 galerie
cuivre, 1 pelle et 1 pincette	27 francs			93 francs
1 ciel de lit	5 francs et 1 tapis	15 francs		20 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 1 pot à eau, 1 seau, 1 séchoir et 1 bain de siège	40 francs			
1 glace	15 francs,	1 linoléum	1 franc	16 francs
1 applique à gaz avec bouilloire				18 francs

*Autre chambre au Midi*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 coussin, 1 couverture laine, 1 en molleton et 1 dessus de lit	125 francs,	1 table de nuit	15 francs	140 francs
1 placard	18 francs,	1 ciel de lit	5 francs,	2 chaises chauffeuses
2 chaises thonet	20 francs,	2 chaises thonet	8 francs	51 francs
1 table bambou pliante	6 francs,	1 psychée	3 francs	9 francs
1 armoire à glace	100 francs,	1 glace étoffe	35 francs	135 francs
1 pendule marbre et 2 chandeliers				31 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre, 1 pelle, 1 pincette				28 francs
1 table acajou	12 francs,	1 tapis	12 francs	24 francs
1 garniture de croisée				12 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 1 seau, 1 bain de pied, 1 broc, 1 séchoir	38 francs			
1 glace	15 francs,	1 linoléum	1 franc	16 francs

*Autre chambre au Midi*

1 lit en pich-pin, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 coussin, 2 couvertures et 1 couvre-lit	120 francs,	1 table de nuit	10 francs	130 francs
1 armoire à glace	75 francs,	2 tables acajou	24 francs	99 francs
1 psychée	2 francs,	2 chaises légères bambou	7 francs	9 francs
1 glace étoffe	35 francs,	1 pendule marbre et 2 chandeliers	36 francs,	2 chenets, 1 galerie
cuivre, 1 pelle, 1 pincette	18 francs			89 francs
1 garniture de croisée et 1 ciel de lit	18 francs,	1 tapis	15 francs	33 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 1 seau, 1 bidet, 1 séchoir, 1 linoléum	40 francs,	1 glace	11 francs	51 francs
--	------------	---------	-----------	-----------

*Salon au Midi*

1 table pieds noirs et son tapis	17 francs
----------------------------------	-----------

1 canapé, 2 fauteuils, 1 pouf, 2 chaises chauffeuses 260 francs, 1 fauteuil accoudoirs 60 francs	320 francs
1 canapé osier 12 francs, 4 chaises rembourrées 50 francs	62 francs
1 table bambou et jonc et 1 encrier	10 francs
1 guéridon avec palettes tournantes	18 francs
1 glace cadre doré 100 francs, 1 pendule bronze, 2 candélabres à 5 lumières et 2 buires	220 francs
120 francs	220 francs
2 chenets cuivre, 1 pelle et 1 pincette	25 francs
1 garniture des 3 croisées 120 francs, 1 tapis 65 francs	185 francs
1 table japonaise, 1 coussin, 1 tabouret de pied	3 francs

*Chambre Sud-Ouest*

2 lits acajou, 2 sommiers, 2 matelas, 2 traversins, 2 coussins, 3 couvertures laine, 2 en molleton et 1 couvre-lit 260 francs, 1 table de nuit 17 francs	277 francs
1 table acajou 12 francs, 1 table bambou et jonc 7 francs	12 francs
1 fauteuil capitonné 40 francs, 2 chaises cannées 12 francs	52 francs
1 armoire à glace 120 francs, 1 séchoir 1 franc	121 francs
2 garnitures de croisée 32 francs, 1 ciel et 2 rideaux de lit 50 francs, 1 glace étoffe cadre	117 francs
35 francs	117 francs
1 pendule marbre et 2 chandeliers	32 francs
2 chenets, 1 galerie en cuivre, 1 pelle, 1 pincette	20 francs
1 tapis pied usé	6 francs

*Cabinet de toilette*

1 toilette marbre garnie, 1 bidet	35 francs
1 glace 15 francs, 1 armoire bois blanc peint 18 francs	33 francs
1 garniture de croisée 8 francs, 1 tapis 1 franc	9 francs

*Chambre Nord-Ouest*

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 coussin et 2 couvertures	100 francs
1 table de nuit à volets 15 francs, 1 table bois blanc avec son tapis 3,50 francs, 1 table bois blanc 2 francs	20,50 francs
1 armoire à glace 70 francs, 1 cuvette avec pot à eau et garniture de toilette et 1 seau	3 francs
2 chaises thonet 8 francs, 1 glace cadre étoffe 20 francs	28 francs
2 chenets, 1 galerie cuivre 10 francs, 1 garniture de croisée 6 francs, 1 ciel de lit et 1 tapis	22 francs
6 francs	22 francs

*Salle à manger (Nord)*

1 table noyer à patins et à rallonge	75 francs
1 buffet 150 francs, 1 glace avec pendule cadre en noyer 120 francs, 1 table pieds noyer	278 francs
8 francs	278 francs
6 chaises noyer cannées 50 francs, 1 tapis 28 francs	78 francs
1 suspension sans lampe 24 francs, 2 lampes modérateur 15 francs, 2 chandeliers 4 francs	43 francs
2 chenets cuivre, 1 pelle, 1 pincette, 1 balai	35 francs
1 paire rideaux de croisée 27 francs, 2 vases à fleurs 1 franc	28 francs
6 rince-bouches, 24 verres à pied, 4 verres à liqueur, 6 à champagne, 3 carafes, 1 carafon, 4 dessous de bouteille, 6 porte-services, 1 porte-huilier métal, 1 théière, 1 cafetière et 1 pot à lait métal	53 francs
12 couverts de table métal ruolz, 12 couverts à entremets <i>idem</i> , 12 cuillères à café, 10 couteaux de table, 10 à dessert, 1 louche, 1 service à découper, 1 truelle à poisson	



90 francs

*Office*

1 table bois blanc et 2 chaises 6 francs, 4 brocs, 1 main de fer, 1 brosse 3 francs	9 francs
1 service faïence dépareillé de 11 pièces diverses, 36 assiettes 12 francs, 1 filtre à eau 3 francs	15 francs
3 plateaux, 1 <i>idem</i> à mies, 4 verres à pied, 17 tasses diverses, 1 sucrier, 3 coquetiers et 1 salière	13 francs

*Cuisine au Nord*

1 table et 2 chaises 4 francs, 1 bahut 12 francs	16 francs
1 servante, 1 tableau à crochet	4 francs
1 bassine, 4 casseroles et 1 marmite cuivre	23 francs
1 moule et 1 casserole à poignée cuire	3 francs
1 poissonnière, 2 fers à repasser, 1 moulin à café, 1 filtre à café, 1 moule, 2 bouilloires, 2 boîtes à épices, 1 bougeoir, 1 mortier, 2 planches à hacher, 1 rouleau, 1 boîte à sel et 13 autres ustensiles diverses	18 francs
2 couteaux, 3 cuillères et 1 hachoir	1 franc
1 légumier, 1 plat à gratin, 2 plats ovales, 3 plats ronds, 18 assiettes, 6 cuillères, 6 fourchettes, 6 couteaux, 1 panier à salade, 2 seaux	5 francs
1 coquemar et 6 articles de Vallauris	2 francs

*Cabinet d'aisances*

1 pot avec pinceau et 1 linoléum	1 franc
----------------------------------	---------

*Corridor*

1 table bois blanc avec tapis 5 francs, 1 coffre à bois 7 francs, 2 corbeilles à bois	1 franc 13 francs
1 porte-manteaux 5 francs, 1 chaise chêne sculpté 9 francs	14 francs
1 lanterne à gaz et porte-parapluie	12 francs
1 tapis de pied	4 francs

**VI - Mansardes***Chambre des réservoirs d'eau au Nord*

2 chaises brisées, 1 sommier et 1 blanc	4 francs
---	----------

*Cabinet d'aisances à la suite*

1 broc, 1 seau, 1 pinceau	1 franc
---------------------------	---------

*Chambre n° 1 (Nord)*

1 lit en fer, 1 matelas, 1 sommier, 1 traversin, 2 coussins, 4 couvertures, 1 table de nuit, 1 lit en fer pliant, 1 commode, 2 chaises, 1 cuvette avec pot à eau, 1 miroir brisé, 1 porte-manteau et 1 seau	74 francs
---	-----------

*Chambre n° 2 (Nord)*

2 lits en fer avec sommiers, matelas, traversins et coussins, 5 couvertures, 1 table de nuit, 1 commode, 1 table bois blanc, 2 chaises, 1 cuvette avec pot à eau, 1 miroir, 1 pot	87 francs
---	-----------

*Chambre n° 3 (Nord)*

1 lit en fer avec sommier, matelas, traversin, 4 couvertures, 1 commode, 1 table bois blanc,  
2 chaises, 1 miroir, 1 seau, 1 bougeoir et 1 cuvette avec pot à eau 75 francs

*Chambre n° 4 (Nord-Ouest)*

1 lit en fer avec sommier, matelas, traversin et coussin, 3 couvertures, 1 descente de lit, 1 table  
de nuit, 1 commode, 1 bougeoir, 1 miroir, 2 chaises, 1 seau, 1 porte-manteaux et 1 cuvette  
avec pot à eau 62 francs

*Chambre n° 5 (Ouest)*

1 lit en fer avec sommier, matelas, traversin et coussin, 3 couvertures, 1 descente de lit,  
1 commode, 1 chaise et 1 cuvette avec pot à eau 50 francs

*Chambre n° 6 (Sud-Ouest)*

1 lit en fer avec sommier, matelas, traversin et coussin, 3 couvertures, 1 table de nuit,  
1 commode, 1 table bois blanc, 1 cuvette avec pot à eau, 1 séchoir, 1 broc, 1 descente de lit,  
2 chenets, 1 pincette, 1 chaise, 1 porte-manteaux et 1 bougeoir 67 francs

*Chambre au Midi, à la suite, servant également de lingerie*

1 lit en fer avec sommier, 2 matelas, 2 traversins et 2 coussins, 2 couvertures en laine,  
1 édredon et 2 couvre-lits 85 francs

1 panier à bois, 1 cuvette avec pot à eau, 1 seau et 1 séchoir 9 francs

1 chaise d'enfant, 1 fauteuil jonc, 1 chaise basse et 1 mannequin osier 8 francs

1 corbeille osier et 1 table ronde bois blanc 8 francs

2 carpettes tapis 20 francs, 2 linoléums 12 francs 32 francs

2 chenets, 1 pelle, 1 balai, 1 glace 3,50 francs

2 lampes modérateurs, 4 autres *idem* 30 francs

1 bidon à huile 2 francs, 1 paire rideaux de croisée 9 francs 11 francs

4 tapis de table 2 francs, 2 rideaux serge 5 francs 7 francs

1 lot de linges sales, tabliers, torchons, etc. 2 francs

1 grand placard bois blanc 60 francs 60 francs

1 autre placard bois blanc 15 francs 15 francs

## Dans le grand placard

- 10 couvertures molleton 30 francs, 7 en piqué 35 francs et 3 en laine 27 francs, 14 rideaux en  
cretonne 140 francs 232 francs

- 6 parties de galeries croisées en cretonne 15 francs 15 francs

- 6 coupons de cretonne 15 francs et 2 édredons 40 francs 55 francs

- 1 coupon de cretonne et 2 demi-jours de croisées 5 francs 5 francs

- 3 petites couvertures en piqué et 1 en molleton 11 francs 11 francs

- 2 dessus de lit ouatés 12 francs, 1 tapis de table 1 franc 13 francs

- 7 demi-jours de croisées et 9 *idem* pour impostes 12,50 francs 12,50 francs

- 7 rideaux moustiquaires et 2 moustiquaires 55 francs 55 francs

- 4 dessous de lampe 2 francs, 38 tabliers 17 francs 17 francs

- 41 serviettes à déjeuner 40 francs, 26 torchons-serviettes 5 francs, 33 serviettes de table  
25 francs 70 francs

- 82 serviettes de table 40 francs, 150 autres 150 francs, 29 autres 15 francs, 189 serviettes  
éponges 95 francs 300 francs

- 21 nappes diverses grandeurs 200 francs, 9 petites 18 francs 218 francs

- 1 nappe à thé et 8 serviettes à thé 7 francs 7 francs

- 117 torchons 20 francs, 9 tabliers 3 francs 23 francs

- 28 taies d'oreillers 20 francs, 41 autres 20 francs 40 francs

- 1 dessus couvre-lit cretonne 10 francs 10 francs

- 2 paquets laine à matelas 10 francs, 1 vieil édredon 5 francs 15 francs  
 - 1 lot de chaussettes et bas et 1 autre lot petites robes et linges d'enfants à l'usage de la famille Bourgois

Mémoire

Dans le petit placard sur la plus haute étagère : divers chapeaux d'enfants et fillettes, petites robes et linges des enfants et fillettes du failli

Mémoire

47 draps de lit fil 270 francs, 39 autres 195 francs

475 francs

19 draps de lit en coton

57 francs

1 lot de housses pour sièges

10 francs

1 malle avec cartons mobiles marquée MB renfermant linge de corps et vêtements de femme, 1 glace et 1 brosse pour la toilette et quelques chiffons à l'usage de la famille du failli

Mémoire

1 autre malle en osier couverte toile cirée marquée MB renfermant également du linge et des vêtements de femmes et fillettes en mauvais état, à l'usage de la famille comme ci-dessus

Mémoire

#### *Chambre à la suite, au Midi*

1 lit en fer avec 1 sommier, 3 matelas d'enfants et 1 couverture

33 francs

1 vieux bahut 12 francs, 4 thonet (chaises) 8 francs

20 francs

2 chaises thonet d'enfants 3 francs, 1 œil de bœuf 5 francs, 1 lit en fer 5 francs, 1 cage à bouteille vide et pliée 4 francs

17 francs

1 table bois blanc 2 francs, 1 passage sparterie 6 francs

8 francs

1 galerie de foyer cuivre 10 francs

10 francs

1 lot de livres de lecture en mauvais état

15 francs

Dans un placard fixe

- 2 petites corbeilles en osier contenant des chiffons et du linge d'enfants à demi-usé à l'usage de la famille du failli

Mémoire

#### *Chambre à la suite, au Midi, servant de bureau*

2 tables bois blanc 10 francs, 1 cartonier en mauvais état 10 francs, 1 bureau-pupitre bois blanc 4 francs, 2 fauteuils jonc et 1 chaise cassée 5 francs, 1 glace bois 6 francs 35 francs

1 malle marquée B, 1 renfermant du linge de corps demi-usé à l'usage de la famille du failli

Mémoire

1 placard bois blanc

40 francs

Dans ce placard

1 sucrier métal, 3 pots à crème *idem*

8 francs

7 chandeliers et 1 panier à pain grillé

16 francs

Objets de table métal, savoir

- 3 cuillères, 7 fourchettes, 1 cuillère entremets, 12 cuillères demi-couverts, 8 couteaux, 6 couteaux à dessert, 1 truelle à poissons, 1 service à découper, 6 autres couteaux de table et 6 à dessert, 2 salières

50 francs

1 vieille table à ouvrage 4 francs, 2 services à découper 3 francs

7 francs

2 plateaux 5 francs, 3 coupons de tenture et 1 coussin 7 francs, 2 boîtes de produits pharmaceutiques presque vides 2 francs

14 francs

Un certain nombre de livres de comptabilité et de liasses de papiers divers dont nous nous réservons de faire la vérification

Mémoire

#### *Passage précédant ladite chambre*

1 bahut et 1 servante bois blanc

4 francs

1 cafetière et 1 théière métal, 2 veilleuses, 1 presse à viande, 1 grand filtre à café  
22 francs  
1 lessiveuse 6 francs, 1 fourneau à gaz, 1 réchaud à pétrole, 10 fourchettes et 3 cuillères et menus ustensiles de cuisine ne méritant description 6 francs  
12 francs

Placards dans l'épaisseur des murs

1 lot vêtements de femme et fillettes et 1 lot de chiffons à l'usage de la famille du failli  
Mémoire

*Cabinet de toilette* attenant à la même chambre

1 table jonc, 1 table bois blanc, 1 placard bois blanc, 1 petite table –étagère, 1 bidet cassé, 1 chaise paille, 1 séchoir, 1 broc, 1 pot avec cuvette et 1 glace de toilette à 3 faces dont une cassée  
25 francs

Dans le placard

1 lot de livres de lecture à demi-usés  
15 francs

1 lot de linges de corps sales dans un sac à l'usage de la famille du failli  
Mémoire

1 armoire à glace  
75 francs

Dans cette armoire à glace :

- quelques bibelots et menus objets à l'usage des enfants du failli, quelques objets pour la toilette, flacons de parfumerie, quelques livres de prières, lettres et portraits de famille (photographies ordinaires), 1 lot de chapeaux de femme et fillettes à l'usage de la famille du failli  
Mémoire

*Chambre C*, au Midi

1 lit en fer, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 coussin, 2 couvertures, 1 table de nuit, 1 bougeoir, 1 commode, 2 chaises, 2 tables bois blanc, 1 cuvette avec pot, 1 bain de pieds, 1 seau, 1 broc, 1 glace, 2 chenets, 1 tapis usé  
70 francs

*Chambre D*, au Midi

1 lit en fer, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 coussin, 3 couvertures, 1 table de nuit à volets, 1 commode en noyer, 1 autre bois blanc, 1 table bois blanc, 2 chaises paille, 1 thonet, 1 cuvette avec pot, 1 baquet, 1 seau, 2 porte-manteaux, 1 glace, 1 bougeoir  
140 francs  
2 tapis et 1 thibaude  
15 francs

*Chambre n° 14*, au Midi

1 lit acajou, 1 sommier, 1 matelas, 1 drap  
100 francs  
1 lit en fer, 1 sommier, 1 matelas, 2 coussins  
30 francs  
1 fauteuil, 2 chaises thonet, 5 chaises rembourrées, 1 table bois blanc avec accessoires de toilette, 1 porte-manteaux, 1 fauteuil jonc, 1 tapis usé, 1 rideau croisée et 1 portière  
80 francs

1 glace, 1 pendule-borne, 2 candélabres, 2 chandeliers, 1 thermos, 1 garde-cendre  
50 francs

1 lot linge de corps dans 2 tiroirs de commode, 1 malle contenant 1 lot linges de femme et d'enfants, à l'usage de la famille du failli  
Mémoire

*Chambre n° 13* Sud-Est

1 lit en fer, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin et 1 coussin, 1 descente de lit, 1 table de nuit, 2 chaises, 1 commode, 2 tables bois blanc avec accessoires de toilette, 1 séchoir, 1 glace, 1 porte-manteaux, 2 rideaux demi-jours, 2 chenets  
73 francs

*Chambre n° 12 (Ouest)*

1 lit en fer, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin et 1 coussin, 3 couvertures, 1 commode, 1 table de nuit, 1 glace, 1 chaise, 1 cuvette avec pot 76 francs

*Chambre n° 11 (Nord-Ouest)*

1 lit en fer, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin et 1 coussin, 3 couvertures, 1 table de nuit, 1 commode, 2 tables, 1 cuvette avec pot, 1 porte-manteaux, 1 glace 70 francs

*Chambre n° 10, au Nord*

1 lit en fer, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin et 1 coussin, 5 couvertures, 1 commode, 1 table de nuit, 1 table bois blanc, 1 cuvette, 1 broc, 1 bain de pieds, 2 chenets, 1 chaise 78 francs

*Chambre n° 9, au Nord*

1 lit en fer, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 1 coussin, 3 couvertures, 1 table de nuit, 1 commode, 1 glace, 2 chenets, 1 table bois blanc, 1 cuvette avec pot, 2 chaises, 1 descente de lit, 1 porte-manteaux 80 francs

*Cabinet d'aisances à côté des réservoirs*

1 fontaine fonte émaillée 5 francs

*Corridor*

1 lit en fer, 1 autre d'enfant et 1 paravent 15 francs

**VII – Caves et divers***Cave n° 7*

266 bouteilles vin rouge 150 francs  
9 bouteilles vins diverses provenances 18 francs  
1 lot de caisses et de bouteilles vides 20 francs

*Garde-meubles au rez-de-chaussée*

12 brocs, 1 baquet, 1 seau, 2 bidets, 4 tables de nuit, 2 filtres, 1 estagnon, 4 tabourets, 6 chaises, 3 tabourets pouf de pieds 20 francs  
1 lot ustensiles cuisine, faïence et verrerie 50 francs  
1 suspension sans lampe incomplète 6 francs, 2 galeries de foyer 15 francs, 3 appliques à gaz 21 francs 42 francs  
1 chaise cannée 2 francs, 1 table bois blanc 4 francs, 1 bahut 8 francs, 1 lot vieux tapis, 1 sommier, 2 matelas varech et autres objets ne méritant description 30 francs 44 francs

*Placard dans le corridor à gauche du 2<sup>e</sup> étage*

6 couvertures en piqué 30 francs, 16 serviettes éponges 10 francs, 8 serviettes à toilette 6 francs, 18 torchons 7 francs 53 francs  
28 draps de lit coton 100 francs, 6 en fil 42 francs 142 francs  
45 serviettes de table 30 francs, 15 autres 16 francs 37 francs  
8 nappes 45 francs, 15 tabliers 10 francs, 1 housse 2 francs 57 francs  
39 serviettes à thé 15 francs, 12 taies d'oreiller 12 francs 27 francs

*Placard dans le corridor à droite du 3<sup>e</sup> étage*

8 draps de lit fil 50 francs, 20 serviettes éponge 12 francs 62 francs  
4 serviettes à thé 2 francs, 5 à déjeuner 4 francs, 9 de table 8 francs, 8 torchons 2 francs, 6 taies d'oreillers 6 francs, 4 tabliers 2,50 francs et 4 autres serviettes 2 francs 26,50 francs

*Placard dans le corridor à gauche du 4<sup>e</sup> étage*

15 torchons 7 francs, 7 tabliers 4 francs, 10 serviettes à déjeuner 10 francs, 20 serviettes à éponge 16 francs	37 francs
8 serviettes de table 4 francs, 12 damassées 14 francs	18 francs
15 torchons 7 francs, 6 nappes 12 francs, 7 autres torchons 2 francs	21 francs
4 draps de lit coton 16 francs, 5 draps de lit fil 35 francs	51 francs

*Devant la villa et dans le jardin*

3 racle-pieds fonte 4,50 francs ; 3 tables en fer, 1 fauteuil en fer, 5 chaises en fer	35 francs
	39,50 francs
4 vases en bois et 1 en terre	8 francs

**Total :** **43 210 francs**

## BIBLIOGRAPHIE

- Bianchi Blanche, « La saison d'hiver à Cannes de 1870 à 1914 », dans *Documents, textes et mémoires pour servir à l'histoire de Cannes et de sa région*, Cannes, 1964.
- Boyer Marc, *Les Villégiatures du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Panorama du tourisme sédentaire*. Editions EMS, 2008, p. 134-135.
- Chennebenoist Jean, « Activités, urbanisme et ségrégation à Deauville », dans *Cahier des Annales de Normandie* n° 19, 1985. Villes et sociétés urbaines : Basse-Normandie, XVI<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle. pp. 237-279.
- Duten Jean-Pierre, « Divers métiers de l'hôtellerie à la Belle Époque », dans *Recherches régionales Alpes-Maritimes et contrées limitrophes*, Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice, 2008, n° 189.
- Hébert Didier, « Deauville : création et développement urbain », dans *In situ. Revue des patrimoines*, 6/2005, p. 2-3.
- Le Bris David, « Les krachs boursiers en France depuis 1854 », dans *Revue économique, Presses de Sciences Po*, 2010/3, vol. 61, p. 421-430.
- Montégut Émile, « Nussir-U-Din, le dernier roi d'Aoude », dans *Revue des deux mondes*, XXVI<sup>e</sup> année, seconde période, janvier-février 1856, p. 178-197.
- Morand François. *L'année historique de Boulogne-sur-Mer. Recueil de faits et d'événements intéressant l'histoire de cette ville et rangés selon leurs jours anniversaires*. Boulogne-sur-Mer, 1859.
- Namvrine Patricia, « L'essor de la Croisette (1870-1914), dans *Recherches régionales Alpes-Maritimes et contrées limitrophes*, Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice, 3<sup>e</sup> trimestre 1996, n° 136, p. 16-53.
- Renaud Georges, « Prix et salaires à Paris en 1870 et 1872 », dans *Journal de la société statistique de Paris*, t. 14, 1873, p. 176-185.
- Settineri Marie-Antoinette, *Antibes sous la mandature de Robert Soleau (1884-1901)*. Université de Nice-Sophia Antipolis. Mémoire pour l'obtention de la maîtrise préparé sous la direction de Monsieur le Professeur Ralph Schor, octobre 2000.
- Stoskopf Nicolas, « Deauville (1859-1875). Une histoire d'entreprise. », dans *Société française d'histoire urbaine*, 2014/3, n° 41, p. 23-44.  
Supplément au *Gaulois* du mardi 7 juillet 1896.
- *Trois siècles de tourisme dans les Alpes-Maritimes*, conseil général des Alpes-Maritimes – Silvana Editoriale, 2013.
- Thuin Véronique, « Les familles hôtelières à Nice à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Recherches régionales Alpes-Maritimes et contrées limitrophes*, Archives départementales des Alpes-Maritimes, Nice, 2008, n° 189, p. 10-16.
- Thuin-Chaudron Véronique. *La construction à Nice de 1860 à 1914*. Thèse de doctorat d'histoire sous la direction de M. le professeur Ralph Schor. Université de Nice-Sophia Antipolis, faculté des lettres, arts et sciences humaines, centre de la Méditerranée moderne et contemporaine, t. 1-4, décembre 2002.
- Toulhier Bernard, « L'architecture des bains de mer : un patrimoine marginalisé », dans *Revue de l'Art*, 1993, n°101. p. 29-40.

## SOURCES

**Sources imprimées**

- *Dictionnaire général d'administration contenant la définition de tous les mots de la langue administrative*. Paris, 1857.
- *Dictionnaire général des contributions directes contenant un résumé des lois, décrets, règlements, circulaires et décisions*. 2<sup>e</sup> édition, Paris, 1861.
- *Gazette des eaux. Revue générale des bains de l'Europe*, 1858-1865.
- *Journal de Monaco politique, littéraire et artistique*, 1868.
- *Journal officiel de la République française*, 1884-1886.
- Dalloz aîné et A. Dalloz, *Jurisprudence générale. Recueil périodique et critique de jurisprudence, de législation et de doctrine*. Paris, 1863, p. 480-481.
- *La Croix*, 7 mars 1896.
- *Larousse du XX<sup>e</sup> siècle en six volumes*, tome troisième, éd. Larousse, Paris, sd.
- *Le Courrier de Cannes*, décembre 1871, 1878-1880.
- *Le Figaro*, 1858-1927.
- *Le Journal de Nice*, 28 février-1<sup>er</sup> mars 1870.
- *Le Littoral*, 19 août 1890.
- *Les Échos de Cannes*, 1872-1874.
- *Le Temps*, 22 mars 1907.
- *L'illustration. Journal universel*, 2 avril 1870, p. 245-246.
- *L'Univers illustré*, n<sup>o</sup> 1260, 17 mai 1879.
- *Le Nouvelliste. Journal de Paris*, 1856.
- *Paris industriel. Guide illustré*, (Paris), 1859.
- *Recueil des arrêts du Conseil d'État statuant au contentieux et des décisions du tribunal des conflits*, t. 46, 2<sup>e</sup> série, année 1876, Paris : Marchal, Billard et Cie.
- *Recueil des arrêts du Conseil d'État statuant au contentieux. Année 1863*, t. 33, 2<sup>e</sup> série, Paris : Marchal, Billard et Cie, 1864.

**Sources manuscrites**

Archives nationales (minutier central des notaires)  
MC/ET/XCII/1332 (15 février 1864)

Arch. dép. Alpes-Maritimes.

2 E 30/30

2 E 30/35

2 E 30/38

3 E 78/297

3 E 78/314

3 E 78/316

6 M 60 (p. 593-954)

6 M 61 (p. 108, 587)

3 Q 25

3 Q 472-474

3 Q 2246

3 Q 2377

400 Q 2/260

400 Q 2/348



400 Q 2/749  
 3 U 2/497  
 4 U 21/57  
 4 U 21/70  
 4 U 21/73  
 6 U 1/246.

Arch. dép. Calvados  
 4 E 13540

6 M (<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/5smh9c8bftxq/c391c35e-78f1-4381-8e53-76abcef12858>)

Arch. dép. Pas-de-Calais.  
 5 MIR 160/19  
 5 MIR 160/54

Arch. de Paris.  
<http://archives.paris.fr/s/25/cimetieres-rj/>?  
 V4E 1003

Arch. mun. Cannes  
 1 D 18  
 1 D 20.

## INDEX DES NOMS DE LIEUX

- Antibes (France, Alpes-Maritimes)  
 Grand-Hôtel du Cap : 6, 16-23, 25, 39, 41  
 Fort du gaillon : 20  
 ville : 16-17, 21-23
- Boulogne-sur-Mer (France, Pas-de-Calais) :  
 hôtel du Pavillon impérial : 7-12, 14  
 hôtel Meurice : 16  
 ville : 4, 6-12, 15
- Bruxelles (Belgique) :  
 ville : 39
- Caen (France, Calvados)  
 ville : 42
- Cannes (France, Alpes-Maritimes)  
 hôtel Le Gray et d'Albion : 3  
 hôtel Gonnet et de la Reine : 3  
 parfumerie de l'Île Notre-Dame : 39  
 Splendid hôtel : 4, 22-24, 28-32, 41  
 villa de la Madeleine : 4, 28, 31-33, 36-39, 49-85  
 villa des Pinsons : 32-36, 39, 43-48

- villa des Vosges : 32
- ville : 21, 24, 26, 28, 30-31, 36-37, 39-40
- Deauville (France, Calvados)
  - ville : 15
- Dinard (France, Ile-et-Vilaine)
  - ville : 15
- Duranville (France, Eure)
  - ville : 40
- Le Cannet (France, Alpes-Maritimes)
  - ville : 26
- Lion-sur-Mer (France, Calvados)
  - ville : 40
- Longvilliers (France, Pas-de-Calais)
  - ville : 6
- Marseille (France, Bouches-du-Rhône)
  - ville : 30
- Menton (France, Alpes-Maritimes)
  - hôtels : 3
- Nice (France, Alpes-Maritimes)
  - hôtel Westminster : 3
  - ville : 21, 25
- Octeville (France, Manche)
  - ville : 40
- Orbec (France, Calvados)
  - ville : 40
- Paramé (France, Ile-et-Vilaine)
  - Grand-Hôtel : 15-16, 41
- Paris (France) :
  - Grand-Hôtel Laffitte : 13
  - hôtel Saint-James : 37
  - ville : 12, 15, 30, 36, 40
- Saint-Malo (France, Ile-et-Vilaine)
  - ville : 15-16
- Uriage-les-Bains (France, Isère)
  - ville : 29
- Trouville (France, Calvados)
  - Grand-Hôtel des Roches Noires : 14-15, 17-18, 21-22, 28, 32, 41
  - ville : 14-15, 21



## L'UNE DES PLUS IMPORTANTES DEMEURES DE LA RIVIERA : VALROSE « SOUS BENEFICE D'INVENTAIRE »

---

Dominique LAREDO<sup>138</sup>

docteure en histoire de l'art et des civilisations (université Côte d'Azur, centre de la Méditerranée moderne et contemporaine)

### INTRODUCTION

Dans la décennie qui a précédé l'installation du siège de l'université de Nice et de la faculté des Sciences à Valrose en 1965, les procédures juridiques ont donné lieu à un mémoire de demande d'indemnité d'expropriation (MDIE) et à plusieurs listes d'inventaires qui méritent une synthèse pour dégager l'intérêt de leur teneur, bien supérieur à celui de simples documents administratifs.

---

<sup>138</sup> Auteur des clichés ci-inclus et de l'article paru en 2011 : *D'une villégiature aristocratique à un campus scientifique : Valrose, siège de l'université Nice Sophia Antipolis et de la Faculté des Sciences* <https://journals.openedition.org/insitu/9949>.



Valrose. Statue de Marie-Adélaïde de Savoie en Diane chasseresse d'après Antoine Coysevox (pierre). Photographie D. Laredo.

Domaine privé durant une centaine d'années, Valrose fut la propriété d'hommes parmi les plus fortunés de leur temps en Russie et en Amérique latine avant d'être lié à la destinée de l'université de Nice en devenant son siège à partir de 1965. Il serait donc d'autant plus logique que d'abondantes archives, conservées à demeure, contribuent à nous faire connaître ce que furent l'origine, le passé et le devenir de l'une des plus belles propriétés de la Riviera. Mais, bien qu'elle ne date que des années 1870, elle est malheureusement beaucoup moins documentée que certains édifices beaucoup plus anciens. Projets, épures, plans, bons de commandes, factures, livres d'or, minutes et correspondances sont quasiment réduits à l'inexistant par rapport à l'importance de la réalisation finale. En effet, la majorité des quelques archives anciennes qui se trouvaient encore sur place, lorsque les services universitaires se sont installés, n'ont pas fait l'objet du soin qui aurait dû leur être accordé et ont disparu, à l'exception de quelques plans et esquisses en mauvais état, confiés depuis peu aux Archives départementales *via* le service territorial de l'Architecture et du patrimoine (STAP).

Ce sont donc essentiellement les archives privées qui peuvent nourrir une connaissance de Valrose plus approfondie que par les articles et chroniques de la presse ancienne.

En l'occurrence, ces archives privées sont principalement constituées des dossiers personnels de : Renée Vidal, chargée par Simon Patino de l'intendance du domaine Valrose (première moitié du XX<sup>e</sup> siècle), dossiers confiés par sa famille aux Archives départementales des Alpes-Maritimes<sup>139</sup> ; Henri Coutrot, l'expert chargé par Anténor Patino de dresser le *Mémoire de Demande d'Indemnité d'Expropriation* (MDIE, 1959), archives privées qui seront prochainement remises aux Archives départementales.

Les dossiers de Renée Vidal sont détaillés, nourris d'anecdotes révélatrices du mode de vie à Valrose durant l'occupation allemande. Malgré des conditions d'existence périlleuses au jour le jour, le mode de vie tend à rester celui d'une grande propriété pouvant subsister en autarcie avec basse-cour, potager, verger. Ainsi, une dame est payée une heure par jour pour peigner les lapins angoras, les biches sont effrayées par les tirs en l'air des Allemands séjournant à Valrose et comptant établir leur quartier général avec central téléphonique dans ses murs, peu avant que la Libération n'intervienne.

Lors du départ définitif de la famille Patino de Valrose, Renée Vidal est amenée à rédiger des listes d'objets mobiliers qui viennent compléter l'inventaire descriptif très complet dû en 1956 à Henri Coutrot. C'est donc grâce à des documents de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle qu'il nous est permis d'avoir un descriptif très précis du domaine Valrose dans son état préalable à l'installation de la faculté des Sciences et du siège administratif de l'université de Nice, état resté quasiment similaire à ce qu'il fut lors de son achèvement, en 1870, sous les directives de l'architecte David Ivanovitch Grimm et la maîtrise d'ouvrage du baron Paul Von Derwies. Totalisant plus de trois cents pages, d'une lecture dense et aride, ces listes d'inventaires et de descriptifs chiffrés permettent d'établir une synthèse et un exemple de méthodologie entre « valeur vénale » et « valeur réelle » qui trouve toute sa place en 2020, année où l'université Côte d'Azur relaie l'université Nice Sophia Antipolis dans ce haut lieu patrimonial que constitue Valrose, dont la valeur et les coûts d'entretien constituent des questions récurrentes et de plus en plus aiguës.

---

<sup>139</sup> Arch. dép. Alpes-Maritimes, 234 J 1-8 (dossiers Pierre et Renée Vidal).

*Un prix contesté*

« Le temps lui seul est le maître de cette œuvre<sup>140</sup> » : cette constatation n'est pas celle d'un poète ou d'un philosophe, mais d'un ingénieur expert foncier parmi les plus consciencieux de sa génération. Agréé par les tribunaux et demeurant à Cannes la Bocca, Henri Coutrot met la dernière main le 12 mai 1959 à un très épais rapport estimatif, aussi détaillé que possible, consacré au domaine de Valrose à Nice et destiné au mandataire<sup>141</sup> des héritiers de Simon Ituro Patino (1860-1947). Le milliardaire bolivien, surnommé « le roi de l'étain », laisse à son épouse et à ses héritiers une immense fortune et de nombreuses propriétés à travers le monde parmi lesquelles Valrose, où il ne fait que résider de manière épisodique dans les années 1930.

Réputé pour avoir été un haut-lieu de la présence russe à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Valrose est assurément moins connu en tant que territoire bolivien, attesté<sup>142</sup> en tant que tel au 1<sup>er</sup> août 1941 du fait que Simon Patino a été envoyé en qualité de ministre plénipotentiaire de Bolivie en France, ce qui était censé préserver le site de l'occupation allemande mais ne fut pas le cas. Du moins exactions et réquisition totale ont-elles été épargnées<sup>143</sup>.

Avant de devenir le siège de l'université de Nice, créée par décret du 23 octobre 1965 puis de l'université Côte d'Azur, instituée par décret du 25 juillet 2019, Valrose a connu les complexités administratives d'une expropriation vivement contestée par les héritiers Patino, opposés au paiement de 250 millions de francs<sup>144</sup> qui leur était proposé par la Ville de Nice et la préfecture des Alpes-Maritimes. Dès l'année 1953, la succession de madame Simon Patino, née Albina Rodriguez, donne lieu au début d'une série de listes et d'inventaires dressés sous le regard très vigilant de la fidèle intendante du château de Valrose, Renée Vidal<sup>145</sup>, assistée de son époux Pierre. Extrêmement minutieuse et dévouée, comme en témoignent les comptes-rendus successifs qu'elle envoie en 1944 à l'adresse new-yorkaise<sup>146</sup> de Simon Patino, elle veille à préserver autant que possible le bon état du domaine durant l'occupation

---

<sup>140</sup> *Mémoire de Demande d'Indemnité – Expropriation du domaine de Valrose*, dactylographié, 228 pages, p. 224.

<sup>141</sup> Georges Palloc, 14 avenue de la Victoire (actuelle avenue Jean-Médecin) à Nice.

<sup>142</sup> Certificat de la Légation de Bolivie en France (Vichy), 1er août 1941 et certificat du consulat d'Espagne à Nice, 9 septembre 1944 : Arch. dép. Alpes-Maritimes, 234 J 1-8 (dossiers Pierre et Renée Vidal).

<sup>143</sup> Correspondance de Renée Vidal à Simon Patino, faisant état de dégradations contestées par les troupes allemandes, qui avaient envisagé au début de l'année 1944 d'y établir leur état-major (Arch. dép. Alpes-Maritimes, 234 J 2).

<sup>144</sup> Soit l'équivalent de 4 229 270,50 euros en 2018. Source : <https://www.insee.fr/fr/information/2417794>.

<sup>145</sup> Secrétaire de formation, recrutée dès 1936 par Simon Patino pour s'occuper de son fils aîné handicapé, lui-même prénommé René. Son époux avait une qualification d'ébéniste.

<sup>146</sup> Patino Mines and Enterprises Inc. Ltd., 20 Exchange Place, New York.

allemande puis se conforme ensuite aux directives d'Anténor Patino pour faire expédier à Paris une importante sélection d'objets d'art et effets personnels.

Anténor Patino (Oruro, 12 août 1894-New York, 2 février 1982) s'occupe personnellement du « dossier Valrose », en déchargeant ainsi ses sœurs et son frère handicapé. Depuis sa luxueuse résidence de Mexico, il mandate maître Palloc de Nice pour faire dresser l'état estimatif et le mémoire de demande d'indemnité d'expropriation, confié à Henri Coutrot. Héritier de l'une des premières grandes fortunes mondiales de son temps, Anténor Patino peut s'adonner à sa passion pour les œuvres d'art et l'argenterie, dont il devient un célèbre collectionneur. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il use de son droit de co-héritier pour se rendre sur place au mois de mars 1954 afin d'établir avec Renée Vidal une liste de 208 pièces d'argenterie à destination de son hôtel particulier parisien<sup>147</sup>. Les pièces d'argenterie « de style russe » sont le plus souvent monogrammées PVD, couronnées, et font partie de ces écrans et coffres achetés « en l'état » par Simon Patino aux banquiers russes Alexis Poutiloff, Alexis Ivanoff et Grégoire Lessine, anciens propriétaires de Valrose et qui n'ont quasiment rien touché au mobilier laissé par la famille Von Derwies lors de la cession du domaine. De fait, la plupart de ces 208 pièces d'argenterie, le « samovar en deux parties de style russe » et les grands plateaux à poignées marqués P.V.D., les dizaines de couteaux et de cuillères font partie de la très belle argenterie russe du baron Paul Von Derwies et datent donc des années 1870-1880. De même, en collectionneur éclairé, Anténor Patino sélectionne des objets d'art listés le 12 août et le 17 septembre 1955. Environ 180 objets et pièces de mobilier sont ainsi recensés, certains provenant des chambres d'Anténor, de ses sœurs et de sa mère, d'autres du Grand Salon ou de l'escalier d'honneur. Ainsi ces deux tapisseries monumentales de Bruxelles (Atelier de Van den Hecke) ou cette caisse contenant 216 pièces de linge de maison monogrammées A.P. (Anténor Patino) mais aussi P.D. (Paul Von Derwies), dont notamment 12 serviettes de table en damas blanc. Toujours en 1955, deux listes indépendantes sont constituées à destination de la Villa Robioni et de la Salle Miron, c'est-à-dire pour la vente aux enchères à Nice. Du linge de maison est inclus dans ces listes, comme ces 161 serviettes à thé « en tissu damassé, brodées et couronnées ».

À défaut d'archives historiques, qui manquent à Valrose pour des raisons diverses, (destruction, dispersion, etc.), ces listes et le MDIE constituent de précieux documents résumant à la fois ce que fut le contenu mobilier de l'une des plus belles propriétés de la Riviera et l'état exact du parc avant qu'il ne fût réaménagé pour devenir un campus universitaire.

---

<sup>147</sup> 9 rue d'Andigné, Paris 9<sup>e</sup>, actuellement résidence de l'Ambassadeur d'Irak à Paris.



*Estimation de valeur réelle*

Outre son extrême précision descriptive et chiffrée, le MDIE témoigne d'une méthodologie d'estimation vénale en 1959. En effet, Henri Coutrot prend la précaution d'expliquer sa démarche et de devancer les objections<sup>148</sup> : « *Pour estimer la valeur réelle des bâtiments, nous disposons de deux méthodes habituellement employées. La 1ère, méthode du mètre, avec application de la Série de prix des entrepreneurs des Alpes-Maritimes. La 2ème méthode, application de la surface pondérée, méthode employée par le Crédit foncier de France. Le temps imparti pour le dépôt de nos conclusions ne nous permettant pas de procéder à un mètre complet, nous avons appliqué la 2ème méthode. (...) Observons ici que d'une façon générale les résultats obtenus par application de la surface pondérée sont d'environ 30 % inférieurs à ceux obtenus avec la Série de prix des entrepreneurs des Alpes-Maritimes* ».

S'ensuivent, sur une dizaine de pages, les énumérations des surfaces pondérées des bâtiments de Valrose avec, par exemple, le décompte au Grand Château de 59 radiateurs à 55 000 francs pièce. Pour l'Isba (« chalet russe »), il applique le barème « Agencement intérieur des édifices culturels, classe très recherchée », soit une valeur de 4 880 304 francs, tandis que pour les fausses ruines (« Temple grec »), il adopte le barème « Édifice culturel au prix de taille » soit une valeur de 2 250 000 francs. Pour comparaison plutôt étonnante, le barème classique fait obtenir pour la conciergerie (petit bâtiment d'accueil à droite de l'entrée du parc) une valeur déjà importante de 3 142 620 francs, se rapprochant de celle de l'Isba, qui est pourtant d'une originalité patrimoniale très supérieure.



Isba de Valrose. Photographie D. Laredo.

---

<sup>148</sup> MDIE, p. 192.

- . R E C A P I T U L A T I O N . -  
- - - - -

GRAND CHATEAU : .....	275.808.261 Frs
THEATRE : .....	93.626.908 Frs
JARDIN D'HIVER : .....	8.044.150 Frs
PETIT CHATEAU : .....	73.625.328 Frs
PAVILLON ADMINISTRATEUR : .....	15.713.100 Frs
ECURIE : .....	7.591.584 Frs
REMISE : .....	5.151.432 Frs
ENTREE MONUMENTALE : .....	37.573.545 Frs
CHALEE RUSSE : .....	4.880.304 Frs
TEMPLE GREC : .....	2.250.000 Frs
CONCIERGERIE : .....	3.142.620 Frs
BATIMENT ANNEXE : .....	1.423.422 Frs
KIOSQUE A MUSIQUE : .....	3.109.914 Frs
PALMARIVM : .....	3.909.520 Frs
SERRES : .....	3.112.102 Frs
DEPENDANCES MANEGE : .....	1.478.880 Frs
CHATEAU D'EAU : .....	6.000.000 Frs
2 VOLIERES : .....	3.649.520 Frs
<b>TOTAL : .....</b>	<b>550. 090.590 Frs</b>

Liste des valeurs réelles en 1959 des principaux bâtiments du domaine Valrose (MDIE, p. 203).

En ce qui concerne le parc, un explicatif<sup>149</sup> est également fourni par rapport au terrain nu et aux frais occasionnés par la création du parc paysagé :

*« Pour estimer la valeur réelle du parc, nous considérons le terrain nu dans sa configuration actuelle et nous estimons les frais qu'occasionne sa création. Étude et tracé. Achat des plantes du format habituellement employé pour la création des parcs et jardins au tarif syndical de l'horticulture locale. Étant fait observé ici qu'à l'inverse des bâtiments pour*

<sup>149</sup> MDIE, p. 204.

*lesquels le coefficient d'amortissement de 1 % est habituellement appliqué dans le calcul de la valeur vénale. Les plantes existant dans le parc ont en général subi avec le temps une plus-value certaine qui nous amène à affecter la valeur réelle d'un certain coefficient pour obtenir la valeur vénale. C'est ainsi que certains groupes de résineux centenaires atteignent une hauteur moyenne de 30 à 35 m[ètres], une circonférence de plusieurs mètres et constituent des valeurs inestimables. L'estimation du parc comprend : 1/ la valeur marchande des plantes du format habituellement employé pour les plantations en arrachis, en mottes ou en bacs petits ou moyens suivant les essences ; 2/ les plantations proprement dites ; 3/ l'aménagement du terrain et son amendement ; 4/ la création des allées. Les prix indiqués ci-dessous constituent les minimums puisés ou inspirés des tarifs syndicaux de l'horticulture locale ».*

L'indication détaillée de la valeur marchande des différentes essences du parc permet ainsi d'avoir un recensement détaillé reflétant toute la richesse initiale du parc, où l'on dénombre, en 1959, 40 eucalyptus, 39 cèdres, 46 chênes verts, 53 magnolias, 231 oliviers, 351 phénix, 103 rosiers, 360 résineux, etc. pour un total de 90 867 860 francs (soit 153 721 904 euros de 2018).



Vue du Parc de Valrose. Kiosque aux abords du petit lac et pignon est du château. Photographie D. Laredo.

**Ie) VALEUR MARCHANDE DES DIFFÉRENTES ESSENCES DU PARC . -**

Nous avons bloqué certaines plantes de valeur semblable afin d'alléger la longue liste des essences du Parc :

	<u>Prix Unitaire</u> <u>Minimum</u>	
I32 arbustes divers	500 Frs en motte	66.000 Frs
III Agrumes divers	5.000 Frs en motte	(mémoire )
I06 Aucuba	1.000 Frs en motte	106.000 Frs
78 Agaves	1.500 Frs en motte	117.000 Frs
5 Avocatiars	30.000 Frs en Bac	150.000 Frs
54 Bambous ( Touffes )	1.000 Frs en motte	54.000 Frs
416 Plantes de bordures		
208 m à 2 au mètre	500 Frs en motte	208.000 Frs
12 Cocculus	500 Frs en motte	6.000 Frs
30 Coronilles	250 Frs en Pot	7.500 Frs
I63 Cyprès	25.000 Frs en Bac	4.0 75.000 Frs
46 Chênes verts	35.000 Frs en Bac	I. 610.000 Frs
39 Cèdres	50.000 Frs en Bac	I. 950.000 Frs
12 Cycca	30.000 Frs en Bac	360.000 Frs
I35 Humilis	25.000 Frs en Bac	3. 375.000 Frs
953 Exelea	25.000 Frs en Bac	23. 625.000 Frs
110 Dracena	6.000 Frs en motte	660.000 Frs
40 Eucalyptus	25.000 Frs en Bac	I. 000.000 Frs
94 Fruitiars divers	1.000 Raciné Nue	(mémoire )
536 Feuillages grimpants		
268 m 2 p. au m.	500 Frs arrachis	268.000 Frs
7 Feuillus persistants	20.000 Frs en Bac	140.000 Frs
95 Feuillus Caducs	3.000 Frs en motte	<u>285.000 Frs</u>
	<u>à reporter</u> .....	38. 262.500 Frs

	<b>Reporta :</b> .....	38.262.500 Frs
266 Fusains	1.000 Frs en motte	266.000 Frs
8 Gynériums	20.000 Frs en Bac	160.000 Frs
1782 Plantes de haies		
Buis-Pittosp. etc ...		
89I m = 2 p. au m.	1.000 Frs en motte	1.782.000 Frs
49 Lauriers roses	1.000 frs en motte	49.000 Frs
649 Lauriers sauce	1.000 Frs en motte	649.000 Frs
58 Lauriers Cerise	1.000 Frs en motte	58.000 Frs
55 Magnolia	40.000 Frs en Bac	2.120.000 Frs
4 Marronniers	1.000 Frs Raciné Nue	4.000 Frs
23I Oliviers	50.000 Frs en Bac	11.550.000 Frs
334 Ocellia	1.000 Frs en motte	334.000 Frs
8 Pins Canonès	40.000 Frs en Bac	320.000 Frs
34 Duranta	1.000 Frs en motte	34.000 Frs
762 Pittosporums	1.000 Frs en motte	762.000 Frs
35I Phenix	60.000 Frs en Bac	21.060.000 Frs
360 Résineux divers	30.000 Frs en Bac	10.800.000 Frs
103 Rosiers	1.000 Frs en Pot	( mémoire )
23 Stranvaesia	3.000 Frs en motte	69.000 Frs
79 Spirées	2.000 Frs en motte	158.000 Frs
976 Sentolines	35 Frs arrachis	34.160 Frs
15.660 Saxifrages 1.566 m		
10 au mètre	70 Frs Raciné Nue	1.096.200 Frs
217 Troènes	500 Frs en motte	108.500 Frs
233 Viburnum	1.000 Frs en motte	233.000 Frs
84 Teucrium	1.000 Frs en motte	84.000 Frs
8 Washingtonia	60.000 Frs en Bac	480.000 Frs
195 Yucca	1.500 Frs en motte	292.500 Frs
8 Camélias	12.000 Frs en motte	96.000 Frs
2 Pommiers du Japon	3.000 Frs Raciné Nue	6.000 Frs
	<b>TOTAL :</b> .....	<b>90.867.860 Frs</b>

Liste des valeurs marchandes des essences du parc Valrose en 1959 (MDIE, p. 205-206).

Se rajoutent ensuite les aménagements et tracés de terrains, les parties communes aux bâtiments et au parc (murs de clôture, de soutènement, portails, grilles, escaliers, balustrades, cours et galeries, lac, cave de Bacchus, vasques, statues et candélabres).

La liste des « statues et objets sculptés en fonte » permet une comparaison éloquente avec l'existant. Les statues ont été presque intégralement préservées mais la plupart des vases, lampadaires et réverbères ont disparu, pour la plupart mis en déchetterie, pour faire place à des modèles standards aux normes modernes. Changement de modes et d'usages : on recherche désormais des modèles inspirés de l'authentique adaptés aux nouveaux modes d'éclairage.



Cage d'escalier du château de Valrose. Candélabre aux chérubins (fonte).

<u>IX. - STATUES ET OBJETS SCULPTES OU FONDUS. -</u>				
<u>EMPLACEMENT</u>	<u>SUJET</u>	<u>NATIERE</u>	<u>PRIX UNITE</u>	<u>PRIX TO- TAL.</u>
<u>Entrée Valrose</u>	St Bernard Chien	marbre blanc	400.000	400.000
<u>Jardin Français</u>	Vases ( 2 )	Pierre de Savonne	270.000	540.000
	Deux autres	"	300.000	600.000
<u>LOGGIA</u>	3 Balcons sculp- tés 12 M	Pierre	70.000	840.000
	Ensemble vasque	Fonte	1.700.000	1.700.000
	13 Vases gros modèle	Fonte	70.000	910.000
	9 Vases petit modèle	Fonte	40.000	360.000
	4 Lampadaires	Fonte-bron- ze	220.000	880.000
	4 Amour Oiseaux	Fonte	80.000	320.000
<u>Cour d'Honneur</u>	Chèvre	Fonte	180.000	180.000
	4 Statues	Fonte	80.000	320.000
	4 Appliques	Fonte	100.000	400.000
	4 Vases petits	Fonte	40.000	160.000
<u>JARDIN D'HIVER</u>	Status Enfant	Fonte	100.000	100.000
	2 Appliques	Fonte	140.000	280.000
<u>OLIVAIS</u>	Baigneuse	Marbre blanc	260.000	260.000
	Bassin	pierre	450.000	450.000
	Enfant Egyptien (fontaine)	Fonte	300.000	300.000
	Bassin	Pierre	250.000	250.000
<u>TEMPLE GREC</u>	Gueule de lion	Pierre	40.000	40.000
	Vasque en- dessous	Pierre	600.000	600.000
	9 Chapiteaux	Ciment	60.000	540.000
	2 Bas-reliefs	Ciment	80.000	160.000
	6 petits bas- reliefs	Ciment	10.000	60.000
	9 colonnes	ciment	120.000	1.080.000
	Entablement	ciment	1.400.000	1.400.000
		<u>à reporter:</u>		<u>13.130.000</u>

<u>EMPLACEMENT</u>	<u>SUJET</u>	<u>MATIERE</u>	<u>PRIX UNITE</u>	<u>PRIX TOTAL</u>
			<u>Reports :</u>	<u>13.130.000</u>
<u>THEATRE</u>	2 personnages au-dessus porte Sud	Fonte	100.000	200.000
	4 Allégories	"	80.000	320.000
	4 Vases grand modèle	Fonte	70.000	280.000
<u>ESCALIERS TERRASSE</u>				
	Jeunes Enfants et vasque	Marbre blanc Pierre	800.000	800.000
	5 grands vases	Fonte	120.000	600.000
	3 plus petits	"	100.000	300.000
	5 lampadaires	Fonte-bronze	220.000	1.100.000
<u>GRAND ESCALIER: Diane</u>		marbre blanc	400.000	400.000
	Jeune Romain	"	350.000	350.000
	Louis XIV	"	600.000	600.000
	Dame Louis XIV	"	600.000	600.000
<u>SUR TERRASSE</u>	2 Angelots portant vasque	Fonte	180.000	360.000
En bas	2 Lions	"	200.000	400.000
	5 vases moyens	"	40.000	200.000
<u>LAC</u>	Jeune Fille chèvre	"	300.000	300.000
<u>PETIT CHATEAU</u>	Cheval	Fonte	1.200.000	1.200.000
<u>OIMIEZ</u>	2 Boules sur socles	Pierre	160.000	320.000
<u>PORTAIL OIMIEZ</u>	2 Sphinxes	marbre blanc et bronze faux	450.000	900.000
<u>TEMPLE GREC (grotte)</u>	Chasseur	Fonte	420.000	420.000
<u>AU BORD DES GRANDES CHEMINS</u>	32 Réverbères électrifiés	Fonte	60.000	1.920.000
		<u>TOTAL :</u>		<u>24.700.000</u>

Liste des valeurs marchandes en 1959 des statues et objets sculptés ou fondus du domaine Valrose (MDIE, p. 215-216).

En tant que point de comparaison chiffré, Henri Coutrot cite et joint en annexe l'article paru en 1914 dans *La Revue de la Méditerranée – L'Echo de l'Estérel*, où il est question de 11 millions de francs or déboursés par le baron Von Derwies entre 1866 et 1870 pour la conception de Valrose, d'où cette constatation en page 220 du MDIE :

« Ce coût de 11 millions de francs-or de 1866 multiplié par le coefficient 170 (au cours moyen du Louis de 5 400 F[rancs]) nous donne le chiffre de 1 870 millions que représente



*approximativement le chiffre de valeur réelle actuelle élaboré avec les éléments officiels du moment, calcul de la surface pondérée, et barèmes syndicaux et artisanaux actuels ».*

Cependant, la prise en compte d'éléments nouveaux se traduit par la comparaison avec de récentes transactions immobilières dans le secteur proche et une remise en cause de la valeur vénale théorique basée sur un taux de vétusté hors de propos. L'expert le stipule clairement :

*« Cette estimation est injuste car il ne saurait être question de vétusté pour des murailles où les maçonneries de pierre de taille et en pierre blanche de La Turbie ont encore l'aspect d'une éclatante jeunesse et paraissent de construction toute récente. Disons à ce propos que le gros œuvre qui a aussi conservé toute sa fraîcheur représente environ 60 % de la valeur des bâtiments. D'autre part, il a été précisé que les principaux bâtiments ont été entièrement remis à l'état de neuf et améliorés au cours de la période de 1925 à 1928 et qu'à ce titre, la vétusté pourrait parfaitement être calculée sur 30 années - mais compte tenu de ce que la construction date de 1866, nous croyons équitable d'appliquer l'amortissement sur 40 annuités à raison de 1 %. Estimation injuste également pour le parc, où l'on a adopté le coefficient de plus-value de 3 mais compte tenu de ce que sur les 8 500 arbres et arbustes qui en forment le peuplement, plusieurs essences ont souffert du gel de 1956 et notamment 111 agrumes très compromis, nous croyons juste également de ramener le coefficient de 3 à 2.5. Coefficient véritablement modeste en considérant que s'il est possible d'implanter immédiatement un cyprès ou un résineux de 6-8, voire même 10 m[ètres] de hauteur, il est impossible malgré la puissance de l'argent et des hommes d'implanter un sujet de 25 à 30 mètres de hauteur et plusieurs mètres de circonférence. Le temps lui seul est le maître de cette œuvre. Nous ne nous serions pas autant appesantis sur ce point si ces végétaux, pour la plupart d'entre eux, n'étaient pas susceptibles de fournir un cadre incomparable à d'éventuelles constructions ».*

Manifestement soucieux d'anticiper la critique, l'expert admet volontiers que la méthode adoptée est « un peu trop mathématique » et que la valeur vénale est une « question de convenance et d'application de la loi, de l'offre et de la demande qui régit tous les marchés ». En concédant qu'« seule une collectivité privée ou publique peut acquérir un tel ensemble immobilier », il évoque le fait que le Vatican<sup>150</sup> se soit porté candidat à l'acquisition de Valrose et insiste surtout sur les potentialités de lotissement portant sur trente-deux lots. Il conclut donc sur « une valeur vénale réaliste » basée sur le prix du marché pour tous les lots, avec une réserve pour les lots n° 13 et 32 « où il faut bien admettre que le grand château et le petit château qui s'y trouvent méritent bien mieux que la démolition ».

---

<sup>150</sup> MDIE, p. 226.

La somme totale de 1 231 000 000 francs dont fait état le MDIE est donc presque cinq fois supérieure aux 250 000 000 francs<sup>151</sup> proposés par la Ville de Nice, mais en se fondant sur des critères propices à la discussion, si ce n'est à la polémique.

*Valeur vénale, valeur réelle, coefficients de surface pondérée*

Selon les critères et le parti-pris adoptés, les résultats peuvent aisément passer du simple au double si ce n'est au triple, au quadruple ou au quintuple, à l'exemple de certaines estimations actuelles. Ainsi, la Villa Les Cèdres de Saint-Jean-Cap-Ferrat, initialement propriété du roi Léopold II de Belgique, a été acquise en 2019 pour 200 millions d'euros alors qu'elle avait été estimée entre 350 et 300 millions d'euros, avec une mention fugace à un milliard d'euros ! L'indice de construction ordinaire est ici de 50 % inférieur à celui d'une construction très recherchée<sup>152</sup> : 300 au lieu de 600, avec un indice de 380 pour une « construction moyenne » et de 480 pour une « construction recherchée ». Les calculs complexes et minutieux d'Henri Coutrot font honneur à son esprit scrupuleux, mais vont clairement dans le sens d'une valeur « à lotir » qui correspond d'ailleurs au souhait initial du commanditaire du MDIE. Anténor Patino n'entendait pas se contenter d'un prix quasi-symbolique, destiné plus à un philanthrope qu'à un spéculateur. Mais, au niveau territorial comme au niveau national, les considérations universitaires et politiques ont neutralisé les dangers mercantiles qui menaçaient Valrose de destruction plus ou moins totale.

Le classement parmi les monuments historiques<sup>153</sup> de toutes les parties anciennes du domaine, parc et statuaire inclus, n'étant intervenu qu'en 1991, il convient de rendre justice aux architectes en charge de concevoir le campus Valrose, René Egger et Roger Séassal, assistés de Pierre Baptiste, car ils se sont visiblement attachés à préserver l'intégrité d'un patrimoine architectural et paysager dont l'éminente qualité n'était pas encore reconnue en tant que telle.

En effet, la valeur d'un domaine paysager, qui incite un très rigoureux expert géomètre à reconnaître que « le temps lui seul est le maître de cette œuvre » tend à relever d'une notion immatérielle plus que pécuniaire. Ce qui a trop de valeur n'en a plus. À l'instar du talent, de la passion, de ce qui traverse le temps et parvient jusqu'à nous, malgré tout, grâce à quelques-uns qui comprennent ce qui est inaudible pour d'autres.

---

<sup>151</sup> 250 millions de francs de 1959 équivalent à 4 229 270 euros et 1 231 000 000 francs équivalent à 20 824 927 euros de 2018 selon l'Insee : <https://www.insee.fr/fr/information/2417794>

<sup>152</sup> MDIE, p. 193.

<sup>153</sup> Grâce au dossier constitué par l'Institut d'études niçoises sous l'égide du professeur Paul Castela, et transmis à la direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Si l'épais *Mémoire de demande d'indemnité* de 230 pages n'a pas permis de donner satisfaction à Anténor Patino, du moins nous permet-il aujourd'hui d'avoir un descriptif extrêmement précis du domaine, parcelle après parcelle, tel qu'il était en 1959, avec quelques photographies et plans<sup>154</sup> à l'appui.

Le mercredi 15 novembre 1961, alors que les pelleteuses commencent à faire leur apparition dans le parc destiné à devenir celui de la toute nouvelle faculté des Sciences, treize tableaux, décrits individuellement en une dizaine de lignes, font l'objet d'une liste dactylographiée stipulant qu'ils sont « remis à Riviera-Express pour être livrés 113 rue de Javel à Paris XV<sup>e</sup> » : des tableaux de petits maîtres ayant fait partie de la collection Von Derwies, vendus avec le mobilier du château à Simon Patino et transférés à Paris selon le souhait d'Anténor. Au hasard des ventes de la succession de ce dernier, il ne faudrait donc pas s'étonner de rencontrer par exemple le numéro 8 de cette liste : « *Portait à l'huile du Tsar Alexandre de Russie en costume militaire, tête nue, Il porte trois décorations. Cadre médaillon ovale, doré, surmonté des emblèmes impériaux : tiare, sceptre, feuilles de laurier, feuilles de chêne* ». Ce portrait inédit d'Alexandre II se trouvait dans le bureau du baron Paul Von Derwies, devenu cabinet de la présidence de l'université.

Le 10 septembre 1962, c'est au tour du « bureau de coordination des grands travaux de Marseille G.T.M. pour la construction de la faculté des Sciences de Nice » d'établir l'état des lieux du petit château, soit onze pages descriptives empreintes d'approximations par rapport au vocabulaire utilisé, mais néanmoins très significatives. Il en ressort que le rez-de-chaussée était initialement occupé par des chambres et un salon à colonnes (actuellement bureau collectif). L'actuelle « salle Von Derwies » du premier étage correspond bien à un ancien salon de style néo-Renaissance dont les tentures murales datent de la rénovation ordonnée par Simon Patino entre 1925 et 1928.

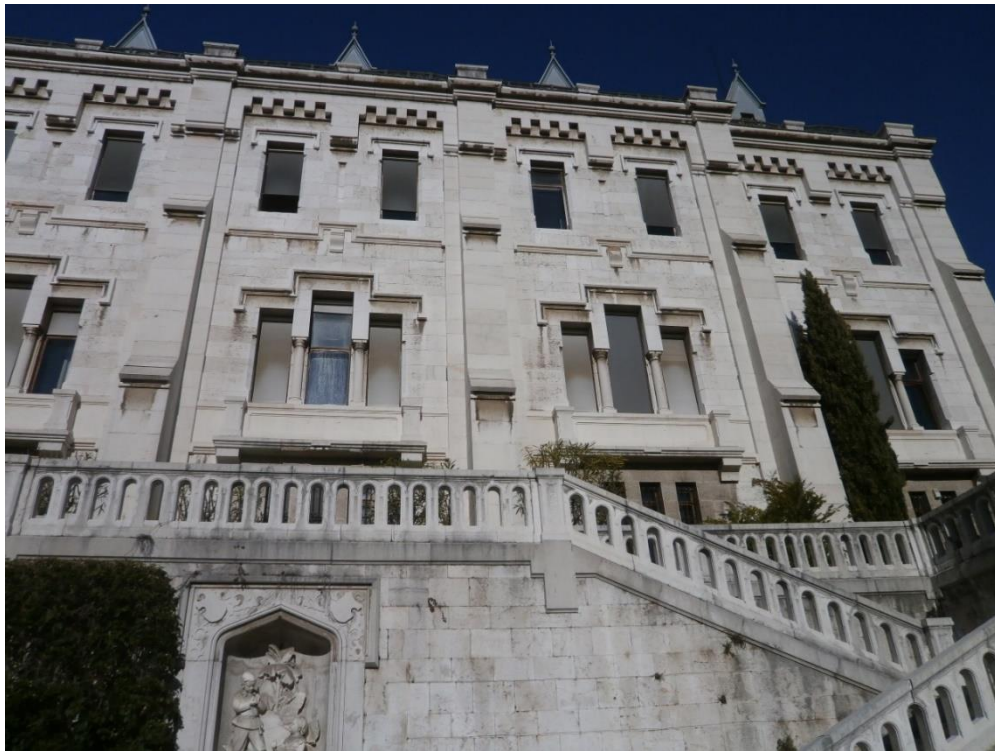
Près de cent ans plus tard, en 2020, alors que l'université Côte d'Azur doit faire face aux contingences<sup>155</sup> d'entretien et de restauration d'un patrimoine d'exception, tout aussi prestigieux et attractif que coûteux, les valeurs intrinsèques au fil du temps traduisent le caractère strictement matériel de ce qui dépasse, en fait, tout chiffrage : la qualité de conception, où rayonne la pierre blanche de La Turbie, la spécificité artistique et historique du lieu. L'expert en charge du MDIE s'est donc acquitté de sa mission tout en rendant hommage à l'œuvre accomplie : « *Rien n'est dû au hasard ni fait d'improvisation, ni surtout inspiré par un esprit de médiocrité. Même les bâtiments de moindre valeur n'ont pas été déconsidérés et*

---

<sup>154</sup> Certains ont été publiés par Paul Castela et intégrés dans des dossiers d'études et projets de réhabilitation du domaine, en particulier par Pierre-Antoine Gatier et Antoine Madelénat, architectes en chef des monuments historiques.

<sup>155</sup> Le schéma directeur de gestion et de sauvegarde chiffre à environ 9 millions d'euros (59 036 130 francs de 1959) le budget global à envisager sur le plan patrimonial, hors réfection des infrastructures techniques (canalisations, système de chauffage, etc.) et confortements des talus sujets à glissements de terrains.

*là où la brique eût pu suffire, la pierre a encore été employée. Et lorsqu'on se plaît à détailler tout cet ensemble, on ne peut qu'admirer la conscience et l'art qu'il a fallu pour tailler à la main chacune de ces pierres* »<sup>156</sup>. Cette qualité exceptionnelle, jusque dans l'acoustique du théâtre, est l'un des meilleurs arguments qui soient pour convaincre responsables, financeurs, mécènes et simples contributeurs que Valrose a été et se doit de rester l'un des plus beaux domaines de la Riviera.



---

<sup>156</sup> MDIE, p. 62.

REPERES CHRONOLOGIQUES ET CONVERSIONS FRANCS/EUROS COMPTE TENU DE  
L'EROSION MONETAIRE DUE A L'INFLATION

**Source Insee : <https://www.insee.fr/fr/information/2417794>**

**1867-1870** : Paul Georgevitch Von Derwies, financier russe, consacre 11 millions de francs-or à la conception du domaine de Valrose (architecte du château : David Grimm, assisté de Mikhail Makharoff pour le théâtre, d'Antonio Croci, d'Albert Bérenger pour le petit château (siège actuel de l'UFR de Sciences), du tessinois Bernadino Maraini pour les fausses ruines, de Joseph Carlès pour l'aménagement du parc (10 hectares), 800 ouvriers travaillent sur le chantier, près de 100 domestiques et jardiniers sont dévolus à l'entretien du domaine.

**1910** : le fils aîné Paul Von Derwies est sur le point de céder Valrose à la Ville de Nice pour 1,6 millions de francs (soit l'équivalent de 6 286 387 euros en 2018).

**1912** : le domaine est acheté pour 2,5 millions de francs (soit l'équivalent de 7 857 984 euros en 2018) par trois banquiers russes, Alexis Poutiloff, Gregory Lessine et Alexis Ivanoff, qui gardent le décor intact.

**1920** : Simon Ituro Patino, « roi de l'étain », ambassadeur de Bolivie à Paris et riche collectionneur, achète le domaine pour 5 millions de francs (soit l'équivalent de 4 911 240 euros en 2018) ; il en fait sa résidence principale de 1932 à 1935.

**1925-1928** : travaux de restauration commandités par Simon Patino (installation du chauffage central Sulzer, de l'ascenseur Otis-Pifre, cuisine électrifiée, sanitaires modernisés).

**1943-1945** : le domaine, mis à disposition de la France dès 1940 par Simon Patino, est occupé par les Allemands.

**1956** (1er janvier) : la Ville de Nice frappe de servitude le domaine, classé « zone verte ». Le gel exceptionnel de l'hiver 1956 est fatal à de nombreux arbres et plantations du Parc.

**1957** : mise à prix du domaine aux enchères publiques pour 80 millions de francs (soit l'équivalent de 1 652 138 euros en 2018) ; à la suite du décès de Patino, en 1947, un long procès s'est engagé entre les héritiers Patino et la Ville de Nice.

**1958** : ordonnance d'expropriation du tribunal civil de première instance de Nice.

**1962** (décembre) : début des travaux de construction de la faculté des Sciences sur 10 000 m<sup>2</sup> (budget : 2 milliards d'anciens francs soit l'équivalent de 3 016 500 803 euros en 2018), le domaine acquis par la Ville de Nice (municipalité Jean Médecin) ayant été rétrocédé à l'État (ministère de l'Éducation nationale) sous condition d'y installer le siège de cette faculté. Les plans des nouveaux bâtiments sont élaborés par les architectes René Egger, Roger Séassal, Pierre Baptiste. Le 16 décembre, une tornade endommage le parc et la toiture du château (eucalyptus, 2 grands palmiers dattiers, faîte en fonte).

**1963** (octobre) : ouverture de la faculté des Sciences (travaux achevés en 1965)

**1965** (23 octobre) : décret ministériel instituant l'université de Nice, dont le siège est établi à Valrose (« grand château »), comme celui de la faculté des Sciences (« petit château »)

**1991** (22 juillet) : arrêté de classement parmi les monuments historiques du domaine de Valrose (bâtiments anciens, parcs, monuments).

**2019** : décret du 25 juillet 2019 portant création de l'université Côte d'Azur (siège conservé à Valrose).



## COMPTES-RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES





**ADJEMIAN Boris, *Les petites Arménies de la vallée du Rhône*, Editions Lieux dits, Lyon, 2020, 272 pages.**

La France abrite la communauté arménienne la plus importante d'Europe, Russie mise à part. La vallée du Rhône, des communes comme Romans, Valence, Grenoble, Décines, Vienne, Lyon, Saint-Étienne, entre autres, ont reçu dans les années 1920 de nombreux rescapés du génocide de 1915. Boris Adjémian restitue le destin de ces groupes sur le long terme. Il évoque aussi, avec moins de détails, les départs en direction de l'Arménie soviétique en 1936 et 1947, puis les difficiles retours de ceux qui avaient cru aux matins rouges. De même il fait place aux migrants venus de Turquie, de Syrie, du Liban entre 1950 et 1980, ainsi qu'aux derniers arrivés originaires de l'Arménie indépendante. L'auteur veut faire comprendre comment les Arméniens sont passés d'un espoir de retour plus ou moins fantasmé à une intégration réussie, cela malgré de nombreuses difficultés.

L'ouvrage commence par un essai de recensement des lieux de départ et une reconstitution des pérégrinations complexes des Arméniens à travers le Proche Orient et l'Europe. Certains ont perdu tout ou partie de leur famille. Ils viennent parfois en éclaireurs et organisent ensuite le voyage de leurs proches survivants. Au sortir de la Grande Guerre, la main-d'œuvre fait défaut en France. Le patronat met en place un recrutement officiel à destination des usines de la région. Le textile, les mines de charbon, la métallurgie, les activités du cuir et du papier embauchent largement les ouvriers arméniens peu qualifiés mais réputés dociles. Des noyaux importants se constituent : en 1931, les Arméniens forment le quart de la population à Décines. Les années 1930, avec l'arrivée de la crise, se révèlent moins favorables à l'emploi. Contrairement à un lieu commun forgé après coup, les Arméniens, victimes de préjugés raciaux et culturalistes, sont généralement mal accueillis. Certains, coupables de délits mineurs, sont l'objet d'arrêtés d'expulsion qui, cependant, restent souvent inappliqués.

Boris Adjémian décrit les difficiles conditions de vie initiales : logements précaires dans les vieux centres délabrés, dans des baraques de bois ou des usines désaffectées comme le Kemp de Vienne, conditions d'hygiène déplorables compromettant la santé des enfants, médiocrité des salaires et déclin économique, difficile découverte d'une langue inconnue au départ, problèmes administratifs complexes. Aussi certains écoutent-ils les appels au retour venus d'URSS. Cependant, sur le long terme, les Arméniens, vus comme inassimilables, s'enracinent et améliorent leur condition : en 1926, le vieux et inconfortable Valence concentre 92 % des Arméniens de la ville ; le pourcentage tombe à 43 % en 1968. L'intégration est parfois accélérée par l'épreuve du feu, la participation à la Deuxième Guerre mondiale sous l'uniforme français ou dans les rangs de la Résistance. L'ancrage ne se révèle pas incompatible avec la construction d'un espace communautaire. En effet de nombreuses organisations encadrent les exilés : associations d'originaires d'une région et associations nationales, groupements culturels, religieux, sportifs, charitables, politiques. Des lieux de culte et des écoles sont aménagés ; des périodiques sont publiés en arménien et en français. Des concerts, des représentations de pièces de théâtre, la visite de personnalités politiques et artistiques, comme Charles Aznavour, permettent aux Arméniens de se retrouver.

Le livre analyse en dernier lieu la mémoire de l'immigration arménienne. Cette mémoire est désormais portée par les représentants de la deuxième et de la troisième génération qui ne veulent pas laisser dépérir l'histoire de leurs origines. Ainsi sont publiés des

souvenirs et des livres-mémoriaux consacrés à certaines communautés. La mémoire se trouve patrimonialisée et institutionnalisée par l'organisation de visites guidées dans les anciens quartiers arméniens, des expositions, l'érection de monuments, d'abord à Décines en 1972, puis dans d'autres communes, l'apposition de plaques commémoratives, la création de musées et de centres culturels, une toponymie spécifique comme l'inauguration d'un square Missak Manouchian à Vienne. La reconnaissance du génocide par le Parlement français en 2001 confère une légitimité officielle au lien franco-arménien. Des élus locaux affichent pour les Arméniens une sympathie sincère ou intéressée à des fins politiques, les descendants des immigrés représentant parfois un potentiel électoral non négligeable.

Le cas des Arméniens se situe dans un mouvement général qui conduit les générations issues de l'immigration à rechercher leurs origines, à mener des recherches historiques et généalogiques, à retracer le parcours des grands-parents ou des arrière-grands-parents. Il apparaît ainsi que les Arméniens, présentés aujourd'hui comme des modèles d'intégration, ont traversé de rudes épreuves avant d'acquérir cette réputation flatteuse. Leur insertion réussie dans la société d'accueil n'a pas fait disparaître leur conscience communautaire et un réel sentiment identitaire. Boris Adjémian appuie son étude sur de nombreuses archives publiques et privées et une vaste bibliographie comportant peu de lacunes (Krikor Beledian, *Cinquante ans de littérature arménienne en France*, Paris, 2001). L'auteur offre de nombreux détails puisés à bonne source, ce qui ne l'empêche pas de présenter des analyses générales. S'adressant à un grand public, il donne une synthèse et il n'approfondit pas toujours son propos, par exemple sur la question des facteurs d'intégration. Mais la démonstration reste toujours claire. Cette étude publiée en grand format, sur papier de luxe, avec une mise en page très soignée et une iconographie particulièrement riche, s'apparente à la catégorie des « beaux livres ». Un beau livre et un bon livre.

Ralph SCHOR

**BOLARD Laurent, *Histoire de Naples*, Fayard, Paris 2021, 407 pages.**

Naples : une ville d'une beauté singulière dominée par le Vésuve, une population fragmentée et remuante, des œuvres d'art exceptionnelles, une vitalité infatigable et des couleurs chatoyantes. Laurent Bolard s'emploie à tout dire sur cet ensemble foisonnant, du VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ à nos jours.

L'auteur caractérise les dominations qui se sont exercées sur Naples, les fondateurs grecs, Rome à laquelle la cité resta fidèle, les Byzantins, les Normands, les Souabes, les Angevins, les Aragonais, les Bourbons, les souverains Joseph Bonaparte et Murat, avant que n'arrive le temps de l'unité italienne et un ressenti nouveau, celui de la domination exercée par le nord de la péninsule. Les évolutions complexes de la politique, l'exercice du pouvoir, les épisodes de gloire et de défaite, les alternances de crise et de stabilité sont clairement décrits. Au fil du texte, l'accent est mis sur des événements révélateurs comme la révolte de Masaniello en 1647.

La société est analysée avec soin. Au sommet se situe une aristocratie qui accapare l'espace public, édifie de somptueux palais, défend ses intérêts au besoin contre l'État et cherche à éviter toute inféodation par la monarchie. Les *lazzaroni*, la couche à la fois la plus pauvre et la plus typique, est peinte dans son dénuement extrême et son agitation constante.

Entre le haut et le bas de la pyramide sociale se forme une catégorie intermédiaire de lettrés, de détenteurs d'offices, de négociants qui émerge progressivement. L'auteur évoque au passage certains intellectuels marquants comme l'historien Giambattista Vico ou le juriste Gaetano Filangieri.

D'intéressantes pages sont consacrées au poids de l'Église et à la piété napolitaine ostentatoire. La ville possède 117 monastères et 281 églises en 1629. Les saints patrons sont au nombre de 28 au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Les institutions religieuses jouent un rôle social important et exercent une influence déterminante. Naples *città santa*.

Laurent Bolard consacre des pages bien informées aux aménagements urbains, aux édifices marquants, fortifications, palais, théâtres, églises, percées nouvelles comme la *via Toledo* de 1544 ; il éclaire les arrière-pensées politiques qui inspirent certaines réalisations modifiant la personnalité de la ville. Des pages pénétrantes présentent le *Risanamento*, ensemble de grands travaux entrepris au lendemain de l'unité.

À la fin de l'ouvrage, l'auteur étudie de près la camorra, ses méfaits, rançon des profondes inégalités sociales affectant Naples, les épisodes de connivence liant l'organisation criminelle et les pouvoirs publics – on a même vu des chefs camorristes convertis en policiers après 1860, des mafieux alliés au fascistes ou travaillant pour les services secrets américains après 1945.

Laurent Bolard, historien d'art, donne à son livre une couleur particulière en ouvrant certaines parties par l'étude savante d'une œuvre représentative de la période comme la *Tavola Strozzi* de 1472-1473, le tableau du *roi Asa détruisant les idoles* (Monsù Desiderio, 1623-1625), la douzaine de toiles peintes à Naples par le Caravage, le *street art* de l'époque contemporaine.

On peut regretter l'absence de plans modernes facilitant l'intelligence de la description. Mais Laurent Bolard réussit une belle synthèse, délicate compte tenu de la richesse du sujet. Ce livre offre une utile introduction au voyage dans le sud de l'Italie.

Ralph SCHOR

**BOUTIER Jean et MOURLANE Stéphane (dir.), *Marseille l'Italienne. Histoire d'une passion séculaire*, Arnaud Bizalion éditeur, Arles, 2021, 207 pages.**

Une vingtaine d'universitaires, d'archivistes et d'érudits, dirigés par Jean Boutier et Stéphane Mourlane, se sont attachés à mettre en valeur les multiples liens tissés entre Marseille et l'Italie depuis le Moyen Âge. L'ouvrage qui résulte de ce projet sert de support à une exposition organisée aux Archives municipales de la cité phocéenne. L'étude ne se présente pas comme un récit suivi, même si elle est chronologique, mais comme une série de monographies faisant ressortir divers aspects des liens italo-marseillais.

Les auteurs commencent logiquement par mesurer la présence transalpine dans la grande cité : environ 6 000 Italiens dans les années 1790, soit 6 % de la population ; 35 000 en 1872 puis 115 000 en 1911, soit 27 % des Italiens recensés en France. Sous l'effet,

entre autres, de l'intégration, les effectifs se tassent après la Deuxième Guerre mondiale : 32 000 en 1954, puis 6 600 en 1982 et 5 000 en 2014.

L'analyse thématique commence par une mise au point sur les marchands et marins au Moyen Âge. Marseille appartient alors au même espace politique et culturel que les villes du Nord de la péninsule. Au XIII<sup>e</sup> siècle, les podestats qui administrent Marseille sont majoritairement des Italiens. Il en va de même avec les viguiers qui, après 1262, représentent le comte de Provence. Une branche de la famille génoise des Doria joue alors dans la cité un grand rôle politique, notamment Blaise qui accomplit une longue et remarquable carrière. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les Italiens animent la vie économique du grand port : les Napolitains sont spécialisés dans le commerce du blé ; les Génois sont audacieux et n'hésitent pas à se lancer dans la contrebande ou la vente de contrefaçons. De 1860 à 1914, Marseille exerce la fonction particulière de port d'escale pour les paquebots qui conduisent les migrants italiens vers l'Amérique latine. Des intermédiaires plus ou moins honnêtes exploitent la présence de cette population flottante. À la même époque, des réseaux familiaux et régionaux organisent la venue d'immigrés résidents, main-d'œuvre nécessaire à la bonne marche des industries marseillaises. Ces ouvriers, parce qu'ils sont mal payés, peu syndicalisés et robustes, servent la compétitivité des entreprises. Il serait cependant faux de penser que la présence de cette masse de travailleurs freine la modernisation : la mécanisation progresse, mais, comme elle est ponctuelle, il faut encore importer des bras. Certains Italiens se placent eux-mêmes à la pointe de l'innovation, ainsi la famille Storione qui se spécialise dans les blés, achète des moulins, lance les farines Francine et la populaire banette.

Cependant, rares sont les Italiens qui accèdent aux premiers rangs de la notoriété et de la fortune. L'étude des garnis au XVIII<sup>e</sup> siècle fait ressortir la présence d'une foule modeste de matelots, de manœuvres, de porteurs, d'artisans itinérants tels les fabricants de baromètres ou de figures de plâtre. Présentes aussi sont les femmes qui se déclarent blanchisseuses ou mendiantes. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, Marseille accueille des exilés politiques, notamment Mazzini à l'époque du *Risorgimento*. Au XX<sup>e</sup> siècle, la majorité des Italiens, craignant la répression policière ou patronale, observent une prudente réserve en matière politique. Mais l'avènement du fascisme favorise les luttes. Un *fascio* est fondé à Marseille dès 1923, une *Casa d'Italia* et un théâtre sont construits par les autorités fascistes, tout cela pour garder le contrôle idéologique des émigrés. Les antifascistes, longtemps divisés, n'hésitent pas à s'opposer violemment à la mainmise mussolinienne. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les socialistes comme Modigliani et les communistes tel Amendola s'engagent activement dans la Résistance.

Le livre propose des ouvertures vers la culture. On découvre qu'en 1786 fut fondée une académie italienne à Marseille, la *Colonia Focense* de l'Arcadie. La presse publiée dans la langue de Dante présente plus de soixante-dix titres aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles dont la célèbre *Giovine Italia* de Mazzini. Les œuvres des rocailleurs italiens qui ornèrent les jardins de fausses ruines, de balustrades, de trompe-l'œil architecturaux sont tirées de l'oubli. Le peintre David Dellapiane et le sculpteur César sont évoqués. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Italiens tiennent la première place dans l'importation et la sculpture de marbres de haute qualité : les artistes parsèment les églises provençales d'autels polychromes ; certaines familles, comme les Fossati, acquièrent dans ce domaine une grande renommée. Cette activité se poursuit jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle : le plus célèbre des marbriers, Jules Cantini (1826-1916), offre à la ville la fontaine monumentale de la place Castellane. L'institut culturel italien, installé en

1952 dans les locaux de l'ancien *fascio*, fait connaître aux Marseillais les réalisations artistiques patrimoniales et modernes venues de la péninsule. Le livre étudie aussi les traditions catholiques italiennes, plus ostentatoires que la pratique française, les œuvres confessionnelles, la découverte d'un cimetière comportant un peu de mobilier funéraire, chapelets et médailles. Les auteurs n'oublient pas les rencontres sur les terrains de football, comme le match du 5 juin 1938 au cours duquel les exilés antifascistes vinrent conspuer les joueurs venus de Rome. Bien présents sont les usages alimentaires, les fabriques de pâtes et l'essor de la pizza.

Les auteurs retracent enfin des destins individuels qui illustrent le devenir général de la communauté italienne : modestes ouvriers, grutiers, cultivateurs, pêcheurs, restaurateurs, luthiers, musiciens améliorant progressivement leur condition, écrivain cinéaste, même un malfaiteur ayant du sang sur les mains et devenu un héros de la Résistance. Certains s'intègrent si bien à leur nouvelle patrie qu'ils se muent en défenseurs de la culture provençale.

*Marseille l'Italienne* se signale par le soin apporté à la réalisation technique de l'ouvrage. L'iconographie apparaît très riche et variée, la couleur des encres et des papiers varie selon le thème traité. L'information scientifique est parfaite mais ne pèse pas tant le propos est clair et vivant. L'évolution de l'immigration italienne, ses apports dans les divers domaines de la vie marseillaise, les réactions des autochtones sont bien définis, de même que, *in fine*, le regard italien porté sur Marseille, principalement par la littérature et le cinéma. Ainsi le grand port devient un double miroir, celui des autochtones et celui de leurs hôtes qui se dévisagent mutuellement. Miroir déformant par le jeu des stéréotypes, miroir fidèle sous la plume d'auteurs savants.

Ralph SCHOR

**DOAN Raphaël, *Le Rêve de l'assimilation. De la Grèce antique à nos jours, Passés composés*, Paris, 2021, 346 pages.**

L'objectif ambitieux que vise Raphaël Doan est de brosser une vaste fresque retraçant l'histoire de l'assimilation de la Grèce antique à nos jours. Il commence par donner les définitions usuelles des termes *intégration*, *acculturation* et *assimilation*. Pour l'auteur, le processus assimilateur est le fruit d'une volonté consistant à rendre une population semblable à une autre, cela en utilisant des moyens culturels, politiques et juridiques afin de modifier les mœurs d'origine. L'alignement des minorités sur le modèle majoritaire est censé réduire les risques de troubles, renforcer la démocratie et la solidarité en supprimant les rivalités entre communautés, fonde l'harmonie sociale.

Raphaël Doan analyse ensuite six exemples. Il commence par la Grèce antique qui, divisée en cités rivales, semblait peu susceptible de se tourner vers l'universalisme assimilateur. Mais l'accent mis par les penseurs grecs sur les facteurs culturels plus que sur les données ethniques ouvrit des perspectives que les conquêtes d'Alexandre concrétisèrent. Le vainqueur favorisa l'hellénisation de son vaste empire.

La romanisation traduit en actes la conception latine universaliste des rapports humains. L'imposition de règles juridiques globales n'empêcha pas le pragmatisme et les incitations prodiguées par le pouvoir impérial. Les instruments de l'assimilation furent la civilisation urbaine, la langue, l'armée et la tolérance religieuse.

L'assimilation à la culture arabe fut portée par la dimension universelle de l'islam. Les premiers musulmans se montrèrent peu prosélytes et parfois s'acculturèrent aux vaincus. Mais ces derniers comprirent qu'il était de leur intérêt de s'agrèger aux vainqueurs et que la conversion s'avérait simple.

L'auteur souligne que la France se comporta comme le pays le plus assimilateur et s'attache à le montrer dans un chapitre consacré à l'empire colonial. Il étudie cette réalité dans les « quatre communes » du Sénégal et dans le type d'urbanisme imposé aux villes d'Outre-mer. Il rappelle qu'en métropole l'opposition à la colonisation s'éleva à l'origine dans les milieux racistes et que l'expansion séduisit les progressistes désireux de répandre les idéaux révolutionnaires. L'échec de l'assimilation dans l'empire résulta de ce que celui-ci accueillit trop peu de métropolitains et des obstacles élevés par les expatriés ne voulant pas partager leurs privilèges. En Algérie, les pieds noirs, longtemps hostiles à l'assimilation, l'acceptèrent *in extremis* quand ils crurent y discerner une ultime chance pour se maintenir dans le pays revendiquant son indépendance.

En France métropolitaine, la monarchie entreprit très tôt une œuvre unificatrice. La Révolution, avec son enthousiasme universaliste, donna à cette ambition une dimension internationale. La République poursuivit dans la même voie par l'école, le service militaire et le droit, notamment la loi du 10 août 1927 favorisant les naturalisations. Après la parenthèse anti-assimilationniste de Vichy, le concept d'intégration, en accord avec les mentalités nouvelles et le « droit à la différence », remplaça progressivement l'idée d'assimilation.

Le Japon impérial, assuré de sa supériorité culturelle, n'était pas universaliste, mais il voulut « civiliser » à son image l'empire conquis en Asie. Aussi imposa-t-il, avec des résultats divers, ses lois, sa langue, ses mœurs.

Les États-Unis agirent un peu selon le même schéma en voulant définir le fameux *melting pot* sur le modèle dominant anglo-saxon et protestant, cela sans coercition excessive. Cependant la délicate transformation des « Indiens en cow-boys » et la longue exclusion des noirs montrèrent les limites de l'exercice. Il n'en reste pas moins que les États-Unis restent « une puissante machine à homogénéiser les cultures » (p. 294).

Ces notations rapides montrent l'ampleur du sujet. En vérité, il était difficile d'apporter toujours des nuances dans une étude dont chaque chapitre représente à lui seul la matière d'un livre. L'auteur a d'ailleurs sagement choisi de conduire son analyse seulement du point de vue des assimilateurs, et non des sujets visés par l'assimilation. Il aurait pu être aidé en recourant à une bibliographie plus large. Pour se limiter au cas français, il eût été peut-être utile de montrer les ambiguïtés du projet assimilateur confronté à la revendication des différences. Michel Rocard observa en 1993 : « Pour la France, être multiraciale est une richesse, mais rester uniculturelle est une force » (*Le Parisien*, 15 mars 1993). Autre caractère important non mis en valeur, les « beurs » remarquèrent vite que le maintien des différences était utilisé par l'extrême droite comme argument prouvant que les descendants d'immigrés

sont inassimilables. Farida Belghoul constata : « Le fameux droit à la différence n'aboutit jamais à l'égalité, c'est une forme voilée d'exclusion. On s'appuie sur les différences culturelles pour favoriser des ségrégations politiques, sociales et territoriales » (*Le Monde*, 16 décembre 1984).

Raphaël Doan termine par une série d'observations intéressantes qui stimuleront la réflexion et peut-être le débat. Il note que l'assimilation se révèle à la fois pratique impériale et voie d'ouverture à l'autre. Elle est incompatible avec les visions xénophobes et essentialistes. Certes, dans la pratique, les chemins de l'assimilation sont tortueux et semés de contradictions. Mais les conditions idéales pour une réussite apparaissent claires : offrir un modèle culturel attractif, permettre aux personnes assimilées de s'élever dans la société, favoriser le mélange des populations concernées. La religion ne constitue généralement pas un obstacle insurmontable. En définitive la réflexion sur l'assimilation propose une approche stimulante dans le débat actuel sur la notion complexe et controversée d'identité nationale.

Ralph SCHOR

**DREYFUSS Mathias, *Aux sources juives de l'histoire de France*, CNRS Éditions, 2021, 414 pages.**

La thèse que Mathias Dreyfuss a soutenue à l'EHESS pose la question de la place des juifs dans l'histoire de France. Cette place a évolué en fonction de la collecte et de l'identification des documents, de leur utilisation dans la construction des savoirs, des représentations engendrées par ceux-ci, du positionnement des savants face aux sources et à leur exploitation scientifique. L'essentiel du livre court de la Révolution et des débats suscités par la citoyenneté des juifs jusqu'aux troubles de l'affaire Dreyfus.

L'auteur s'interroge au départ sur un constat fréquent : celui de la marginalisation des juifs dans l'historiographie nationale et de l'amnésie même des israélites sur leur propre passé. À ce constat il oppose le travail réalisé par les chercheurs, notamment dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il se propose de parvenir à des vues plus objectives en examinant les archives non seulement comme des sources, mais comme des instruments utilisés pour influencer la perception de la réalité, cela par l'organisation de la conservation, les modes de classement, la valorisation de certains fonds.

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la relation des juifs à l'histoire apparaît complexe. Pour les uns, les israélites sont inassimilables, pour les autres ils constituent un corps complexe qu'il faut intégrer en transformant ses membres en citoyens. Les archives qui les concernent doivent permettre l'élaboration d'un savoir administratif à leur sujet. Les manuels de législation appliquée aux juifs servent parfois à célébrer l'émancipation dont ils bénéficient. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, des recherches sont entreprises dans les Archives nationales et les Archives départementales sur la condition des juifs au Moyen Âge, ce qui apporte des preuves des persécutions qu'ils subirent. Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les philologues se penchent sur les manuscrits hébraïques anciens et valorisent la culture écrite des juifs. La connaissance du passé israélite français s'enrichit avec la découverte de vestiges archéologiques. Moïse Schwab recense 267 inscriptions hébraïques, principalement funéraires, qui rejoignent le trésor lapidaire national. Les recherches sur la littérature



rabbinique, la classification des archives, la circulaire du 24 avril 1841 imposant le « respect des fonds », les travaux érudits comme la thèse du chartiste Gustave Saige sur *les Juifs du Languedoc* avant le XIV<sup>e</sup> siècle, les analyses de Siméon Luce et d'Isidore Loeb, la création de la *Revue des études juives* en 1880 montrent à la fois le caractère particulier des juifs et leur bonne intégration dans une société majoritairement chrétienne. En définitive, les travaux savants, le recours complémentaire aux Archives nationales et aux sources internes juives comme les registres de délibération ou les *memorbücher* (livres du souvenir ou obituaires) permettent de construire le récit d'une « coexistence pacifique » entre les diverses communautés et apportent de nombreuses nuances, par exemple sur le statut des juifs dans le Comtat Venaissin.

Le livre de Mathias Dreyfuss est exigeant et nécessite parfois une connaissance préalable du sujet. Par exemple l'auteur donne un récit détaillé de la découverte, en 1854, de la « bague d'Aster » à Bordeaux et observe que cet objet constitue un témoignage essentiel de la présence juive dans la cité romaine de Burdigala. Pourquoi ce nom ? Pourquoi cette importance ? Cet ouvrage savant, dense, austère s'adresse surtout aux spécialistes d'archivistique et d'historiographie.

Ralph SCHOR

### **HEYRIES Hubert, *Histoire de l'armée italienne*, Perrin, Paris, 2021, 597 pages.**

Ce fut après la proclamation du royaume d'Italie, le 17 mars 1861, que naquit l'armée du nouvel État, le 4 mai suivant. Dès lors, le destin de l'Italie et de ses soldats se trouva étroitement lié. Or les études consacrées à l'histoire militaire de la péninsule sont peu nombreuses. Aussi faut-il saluer l'excellent ouvrage qu'Hubert Heyriès publie sur le sujet.

Il se révéla difficile d'amalgamer les forces issues des anciens États morcelant la péninsule. Seuls le Piémont et le royaume de Naples alignaient des troupes de valeur. Dans les faits fut menée une piémontisation de l'armée, ce qui suscita beaucoup de résistances. Dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, le budget militaire progressa fortement et le service militaire universel et obligatoire fut institué en 1875. Une alliance, la Triplice, fut conclue avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie en 1882. La fortification des Alpes bénéficia d'importants efforts. La marine connut un « âge d'or ». Mais les années fastes finirent à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec de sévères économies budgétaires et l'humiliante défaite d'Adoua face aux Éthiopiens (1896). Aussi les efforts de modernisation reprirent-ils, ce qui permit à l'Italie de conquérir la Libye et le Dodécanèse.

Si la France était officiellement un pays ennemi, l'Autriche était considérée avec plus d'animosité, ce qui explique la déclaration de neutralité en 1914 et l'entrée en guerre aux côtés des alliés occidentaux en 1915. Les offensives menées au début échouèrent. Le désastre de Caporetto en 1917 transforma le combat en une guerre patriotique défensive. Quand la situation fut redressée, l'offensive put reprendre. En définitive l'armée fit preuve d'unité et de discipline, sans connaître des mutineries comme en France.

Durant les troubles de l'après-guerre, l'armée éprouva un sentiment d'abandon, ce qui facilita le glissement de nombreux cadres vers le fascisme. Aussi, lors de la marche sur Rome,

Mussolini bénéficia-t-il de la passivité au moins complaisante des militaires. De la sorte fut scellée une sorte d'alliance entre l'armée et le fascisme qui respecta l'indépendance des militaires. Ceux-ci obéirent par tradition et goût de l'ordre, par opportunisme, par reconnaissance pour l'agrandissement de l'empire, rarement par conviction. Durant la Deuxième Guerre mondiale, l'Italie marcha de défaites en humiliations. Cependant les armées firent preuve de courage et d'esprit de sacrifice : « Elles firent ce qu'elles purent avec ce qu'elles avaient » (p. 342). Après l'armistice, les forces se trouvèrent divisées en trois : l'armée du royaume du Sud qui mena une guerre de libération nationale aux côtés des Alliés, l'armée de la République fasciste de Salò, l'armée de la Résistance.

De 1945 aux années 1970, l'armée connut une phase de refondation après une épuration légère. L'entrée dans l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) en 1949 réintroduisit l'Italie dans le jeu international. Puis vint une période de doutes attisés par les troubles politiques intérieurs. La fin de la guerre froide en 1989-1990 favorisa la mise en place d'un nouveau modèle de défense avec la fin de la conscription en 2005 et la fondation d'une armée de métier de plus en plus engagée sur la scène internationale.

Ces très rapides notations ne donnent pas une réelle idée de la richesse du livre. Hubert Heyriès offre en effet de nombreux développements et des chiffres sur le financement de la défense, l'organisation des diverses armes, le déroulement des carrières, la vie quotidienne et l'état d'esprit des soldats, la stratégie, les grandes batailles, l'expansion coloniale. Il montre ainsi que l'image globalement négative du combattant italien est imméritée, que l'armée se comporta de manière exemplaire sur les champs de bataille, du premier Empire à la Deuxième Guerre mondiale et qu'elle respecta la légalité constitutionnelle, quelle qu'elle fût. L'armée parvint à surmonter une série de guerres éprouvantes en s'adaptant toujours à un nouveau contexte. Cette étude fondamentale fera date.

Ralph SCHOR

**TERRAZZONI Liza, *Les Autres en Corse. Pour une sociologie des relations interethniques*, Albiana, Ajaccio, 2019, 246 pages.**

La Corse est régulièrement le lieu d'affrontements de rue ou d'attentats visant les « autres », continentaux ou étrangers. Ces derniers, au sens juridique du terme, constituent environ 10 % de la population depuis les années 1980. Les chefs du Front de libération nationale de la Corse (FLNC) estiment eux-mêmes avoir commis 10 000 attentats et 220 assassinats entre 1976, date de la création du FLNC, et 2016, date de la « cessation des actions militaires ». Liza Terrazzoni, sociologue à l'École des hautes études en sciences sociales, a effectué des enquêtes, dans les années 2000, pour comprendre les origines sociales, historiques et politiques de ces événements, en définir le sens, en mesurer la signification xénophobe ou raciste.

Liza Terrazzoni analyse d'abord l'importance de l'immigration maghrébine en Corse. En 1999, les Marocains forment 52 % des effectifs étrangers dans l'île. Ils sont surreprésentés dans les emplois ouvriers. Les immigrés étant victimes d'une « violence physique régulière et répétée » (p. 37), l'auteur se demande si les attentats, meurtres, rackets, ne révèlent pas un racisme corse spécifique. Elle remarque que la violence s'est aussi exercée contre des

Français continentaux et des touristes, que les agressions furent nombreuses dans tout l'hexagone au long des années 1980, que la violence constitue en Corse une action clé de l'ordre social et une pratique souvent « admise et normalisée » (p. 46) sous le nom de *vendetta*, de sorte que les Maghrébins ne sont pas forcément l'objet d'un racisme qui leur serait particulier. Cependant les slogans et graffitis *I Arabi fora* (Les arabes dehors) sont fréquents, les intéressés sont évincés de certains espaces publics, se disent souvent méprisés et menacés, notamment dans leurs tentatives d'ascension sociale. En somme, ils se sentent confinés dans la catégorie des autres face à la catégorie corse dont l'accès est étroitement fermé.

L'auteure insiste sur ce qu'elle considère comme une ethnicisation de la société corse. Elle souligne que les autochtones veulent se distinguer des *Arabi* ou *Arabacci*, le suffixe *acci* étant plus dépréciatif. Ceux-ci sont vus comme des envahisseurs particulièrement associés au trafic des stupéfiants. Quant aux *Pinzutti*, ce sont les Français du continent, incapables de comprendre la Corse, privilégiés, avares, individualistes, dépourvus de tout esprit collectif, artisans de l'invasion maghrébine. Liza Terrazoni soutient que, face à ces autres, les Corses s'enferment dans une ethnicité comprise comme une construction sociale. Les fondements de la différence sont l'insularité, la langue très présente au quotidien, l'histoire, la perception d'une corsophobie attribuée aux autres, le jeu des appartenances ou affiliations familiales, villageoises, claniques. Ces liens doivent gouverner les rapports professionnels, amicaux, amoureux, ce qui exclut les étrangers qui ne peuvent espérer aucune solidarité. Ainsi, montre l'auteure, la société insulaire élabore une catégorisation et finalement une hiérarchie entre les Corses, situés au sommet, et les autres.

Liza Terrazoni s'arrête longuement sur la dimension démo-historique de l'identité corse. Elle étudie le dépeuplement de l'île, facteur de stagnation économique, puis le redressement avec l'arrivée des pieds noirs, souvent accompagnés de leurs employés maghrébins, l'essor de l'agriculture, du bâtiment, du tourisme. Les changements et les aides attribuées par l'État français aux nouveaux venus sont ressentis dans l'île comme des signes d'inégalité, de dépossession, d'injustice. Ainsi, pour faire pièce à la discrimination dont ils s'estiment victimes, les Corses auraient renforcé l'image négative de l'étranger, fortifié leur propre réputation de peuple indomptable, traditionnel résistant contre ceux qui veulent l'insulter, le coloniser, altérer son particularisme. La figure du Sarrasin de jadis, agressif et pilleur, est revivifiée. Les Corses se considèrent eux-mêmes comme de « bons colonisateurs » car ils ont été contraints à l'expatriation pour cause de misère et ont peu participé à l'exploitation coloniale.

Le livre éclaire enfin les origines politiques de la distinction entre les Corse et les autres. À partir des années 1960 le sentiment que les insulaires constituent une minorité opprimée s'est banalisée, ce qui sert de terreau au nationalisme tourné contre les « privilégiés », rapatriés et continentaux. Les événements d'Alérie en 1975 ont cimenté le rejet de l'État vu comme répressif et légitimé la violence développée par le FLNC, né l'année suivante. L'hebdomadaire *Arritti* assure : « La mort du peuple corse est planifiée » (3 septembre 1976). Jean-Guy Talamoni dénonce « la volonté des dirigeants français de faire disparaître notre peuple » (Journées internationales de Corte, 2008). Certains estiment que l'État organise un « génocide » des Corses par l'effet de l'immigration étrangère. Le facteur ethnique devient le cadre d'interprétation des problèmes de l'île. Dès lors le nationalisme est

considéré comme un acte de légitime défense contre les Maghrébins fanatiques et délinquants, donc comme un moyen de préserver l'ordre social.

L'auteure conclut que la société corse est aujourd'hui fortement ethnicisée. Le nationalisme mobilise moins des thèmes politiques qu'une valorisation de l'ethnicité corse. Cette conception entraîne l'exclusion des autres, privés d'accès à divers domaines de la vie publique. Ce sont l'exclusion brutale et la banalisation de la violence qui engendrent des pratiques racistes.

Liza Terrazzoni offre une étude fouillée et ouvre de nombreuses pistes de réflexion. Le lecteur aimerait que certaines de celles-ci soient davantage explorées. Ainsi pour les liens entre les idées du nationalisme corse et celles de l'extrême droite, seulement évoqués au détour d'une phrase. Il en va de même pour les connexions du nationalisme et du banditisme, illustrés par des faits et fondés sur une réflexion théorique. La démonstration semble admettre une diffusion générale d'un sentiment nationaliste exclusif, certes avec des degrés dans la manifestation de l'identité corse. On aurait apprécié que fût effectuée une étude d'opinion permettant de mesurer exactement le phénomène et de savoir de la sorte s'il est unanime ou non. Il n'en reste pas moins que l'auteure fait preuve d'une excellente connaissance du terrain, ce qui l'amène à rapporter souvent, à la première personne, des observations qu'elle a effectuées sur place. Les nombreux témoignages qu'elle transcrit offrent de précieux renseignements, une sorte de plongée dans la conscience et le vécu des témoins. Elle présente avec une grande honnêteté le résultat de ses recherches, sans complaisance pour aucune des parties en présence. Les situations passionnelles ont besoin de tels regards scientifiques.

Ralph SCHOR

## RECHERCHES RÉGIONALES

se propose de faire mieux connaître les Alpes-Maritimes et les contrées limitrophes telles qu'elles apparaissent au travers des recherches en sciences humaines et sociales.

La revue publie, dans un esprit multidisciplinaire, des travaux originaux, des résumés de thèses ou de mémoires de maîtrise, des documents d'archives, des données statistiques, des notes de lecture, toutes les informations qui font progresser la connaissance ou facilitent les études ultérieures.

En assurant ce périodique, la Direction des Archives du Département des Alpes-Maritimes reste fidèle à sa mission qui est essentiellement de fournir aux chercheurs les instruments de documentation indispensables à la réalisation de leur œuvre.

### FONDATEURS

Etienne Dalmasso  
Andrée Devun

### COMITÉ DE RÉDACTION

Yves Kinossian  
Anne-Sophie Lienhard  
Ralph Schor  
Mélany Ulian



DÉPARTEMENT  
DES ALPES-MARITIMES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES  
CENTRE ADMINISTRATIF DÉPARTEMENTAL  
06206 NICE CEDEX 3 - TÉL. 04 97 18 61 71

ISSN 2105 - 2891